



MASTER SCIENCES SOCIALES

Ou Parcours « Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation »

MÉMOIRE DE DEUXIÈME ANNÉE

Identifier des valeurs de bien-être dans le monde agricole : étude sur le vignoble de Gaillac par l'approche participative.

Présenté par :

Aurélien Drillaud

Année universitaire : **2019–
2020**

Sous la direction de : **Danielle
Cornot**



MASTER SCIENCES SOCIALES

Ou Parcours « Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation »

MÉMOIRE DE DEUXIÈME ANNÉE

Identifier des valeurs de bien-être dans le monde agricole : Etude sur le vignoble de Gaillac par l'approche participative.

Présenté par :

Aurélien Drillaud

Année universitaire : **2019–
2020**

Sous la direction de : **Danielle
Cornot**

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propres à leur auteur(e).

« *Le fou court après les plaisirs de la vie et trouve la déception ; le sage évite les maux.* »

Arthur Schopenhauer

Remerciements

Pour l'ensemble de ce stage et de ce travail, je tiens à remercier tout particulièrement mes deux tutrices de stage, Sophie et Léa qui malgré les temps compliqués m'ont toujours été d'une aide et d'un soutien sans faille, qui ont su m'accompagner et me guider tout au long de ce stage.

Je tiens aussi à remercier l'ensemble des vignerons qui ont su me donner de leur temps libre afin de m'apporter des réponses très précieuses.

Enfin, je tenais à remercier chaleureusement Danielle Cornot qui m'accompagne dans mes travaux depuis le début. Je ne pourrais jamais être assez reconnaissant pour l'ensemble de son aide et ses précieux conseils.

Sommaire

REMERCIEMENTS	11
SOMMAIRE	1
INTRODUCTION GENERALE	3
PARTIE 1 : CADRAGE THEORIQUE	5
CHAPITRE 1 : DEFINIR LE BIEN-ETRE	5
1.1. Philosophie et bonheur	6
1.2. L'apparition de l'étude du bien-être	7
1.3. Le bien-être, des définitions plurielles	7
CHAPITRE 2 : MESURE, LEGITIMITE ET METHODES	25
2.1 Les différents modules de la mesure	25
2.2 Comprendre l'engouement du participatif dans la recherche	30
CHAPITRE 3 : LES INDICATEURS, OUTILS DE LA MESURE	44
1.1. Définir l'objet « indicateur »	44
1.2. Indicateurs dans le monde agricole	48
PARTIE 2 : PROBLEMATISATION, HYPOTHESES ET METHODOLOGIE	53

PRESENTATION DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL	53
1.1. Présentation du CEFE	53
1.1.1. Présentation du projet PICS Bien-être	54
1.2. Présentation du terrain d'enquête : Le vignoble de Gaillac	58
1.3. Problématisation	61
1.4. Les hypothèses	62
1.5. La méthodologie mise en place	63
PARTIE 3 : RESULTAT	88
INTRODUCTION	88
BIEN-ETRE ET NATURE	89
1.2. Bien-être et rapport à la nature	89
1.3. Les valeurs partagées concernant le rapport à la nature	92
2. Rapport au territoire et bien-être	95
2.1. Les valeurs partagées concernant le rapport au territoire	96
3. Bien-être et relations sociales	99
3.1. Les valeurs partagées concernant le rapport aux autres	101
4. Les autres valeurs partagées	103
5. Conclusion des hypothèses	108
CONCLUSION GENERALE	110

Introduction Générale

Le bien-être relève d'une longue tradition en philosophie et en sciences sociales (Forsé et Langlois, 2014). Déjà pour Aristote, le bien-être ou « bonheur » est le but de la vie, le but suprême. C'est ensuite par l'apport des travaux en psychologies que le bien-être est étudié pour tenter de définir les déterminants tant « psychologiques que sociaux, tels que les revenus personnels, la qualité des relations sociales ou les modes de vie » (Nettle, 2005 dans Forsé et Langlois, 2014). Ensuite, les sciences économiques, par les courants welfariste et utilitariste se donnent comme objectif d'optimiser le bien-être des sociétés. Toutes ces développements ont provoqué de vastes débats et ont amélioré de manière significative l'étude du bien-être. Tout d'abord, les méthodologies mises en œuvre avec les indicateurs de bien-être permettant une mesure objective se sont largement démocratisées, et en première ligne les indicateurs économiques avec le PIB.

Récemment, de vives critiques ont émergé sur la mesure du bien-être par l'intermédiaire du PIB, jugé partiel, incomplet et trop concentré sur les variables économiques. Ainsi, le « Sommet de la Terre » organisé à Rio de Janeiro en 1992 définit les bases du développement durable et instaure une série de principes et d'orientations en matière de développement¹. De nouveaux indicateurs de bien-être dit « alternatifs » vont voir le jour,

¹ Site internet Novethic. Source à l'Url suivant : <https://www.novethic.fr/lexique/detail/sommetderio>

comme par exemple l'Indice de Développement Humain (IDH). Depuis, de nouveaux efforts ont été réalisés pour créer des indicateurs socio-environnementaux intégrant au mieux les dimensions matérielles, de durabilité et de bien-être. Appelés les Nouveaux Indicateurs de Richesse (NIR), les Indicateurs de Développement Durable (IDD) ou encore Sustainable Development Goals² (SDG) des Nations Unies.

La présente recherche a été encadrée par le projet PICS Bien-être, affilié au laboratoire de recherche du CEFÉ (Centre d'Écologie Fonctionnelle et Evolutive), pour qui les indicateurs de bien-être peuvent s'étudier aux croisements des rapports à la nature et aux liens sociaux entre les personnes en privilégiant la dimension locale et en intégrant les aspects biologiques et culturels d'un système (Caillon, 2020). Le cadre de cette recherche s'intéresse à la viticulture et tout particulièrement au vignoble de Gaillac, car elle est le théâtre « *des relations pérennes entre les humains et leurs plantes et offre un panel diversifié en termes de savoirs et pratiques, de gestion des ressources et en termes de relations à la nature et à autrui* » (Caillon 2020).

Ce travail de recherche est né de la question suivante : « Quelles sont les valeurs de bien-être propres aux vigneron·ne·s bio de Gaillac ? »

Le mémoire qui suit se composera de trois parties. Dans la première, à travers un cadrage théorique, nous présenterons le développement de la recherche sur l'objet bien-être ainsi que sa mesure. La seconde partie sera consacrée à la problématisation, à la création, définition –des hypothèses et à la méthodologie mise en œuvre. Enfin, notre dernière partie visera à exposer nos résultats.

² Traduction personnelle : Objectifs de développement durable

Partie 1 : Cadrage théorique

Chapitre 1 : Définir le bien-être

Selon le Larousse, le bien-être serait l'objet de plusieurs définitions, il s'agirait tout d'abord d'un « état agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit », ou encore d'une « aisance matérielle qui permet une existence agréable » et enfin le « fait d'être bien, satisfait dans ses besoins ou exempt de besoins, d'inquiétudes. Cependant comme le souligne Perron (2019, p.119)

« Mais à quel niveau ou selon quelle pondération de ces différents aspects ressent-on ce sentiment de bien-être ? Comment l'éprouve-t-on et en quoi se distingue-t-il de notions relativement proches comme celles de « bonheur », de « joie », de « bonne qualité de vie », de « sentiment de satisfaction » à propos de son existence ? S'agit-il uniquement d'un ressenti ? Cet état renvoie-t-il plutôt au confort matériel, physique, mental et même à une combinaison de tous ces éléments, en somme à des conditions du bonheur ? Est-ce un état stable ou fugace ? »

Le bien-être étant une notion extrêmement complexe à définir, plusieurs travaux en sciences sociales ou en sciences économiques dans la recherche ont été menés dans le monde entier afin de mieux appréhender cet objet bien-être. Celui-ci doit-il s'observer sous un angle individuel ou collectif ? A un niveau macro ou micro à une échelle sociétale ? Le bien-être doit-il être mesuré comme une dimension objective, avec l'aide d'indicateurs de richesse, de conditions de vie ou comme un concept

subjectif se basant sur l'auto-évaluation des individus sur leurs sentiments de bien-être par rapport à leur propre vie ?

Le bien-être étant une notion multidimensionnelle, la suite de ce chapitre consistera à présenter les différentes approches des différentes disciplines pour appréhender au mieux cette notion de bien-être.

1.1. Philosophie et bonheur

Dès Aristote et Epicure, le bien-être et la notion connexe qu'est le bonheur ont été étudiés. Pour Aristote³, le bonheur se définit de trois façons différentes :

- Une vie matérialiste ;
- Une vie politique ;
- Une vie intellectuelle.

Aristote distingue le bonheur hédoniste se définissant comme « *des expériences du plaisir* », du bonheur eudémonique caractérisé par « *le bien-vivre* », selon Aristote « *un homme heureux vit bien et se porte bien* ».

L'étude du bien-être s'est poursuivie chez les philosophes du 17^{ème} et 18^{ème} siècle avec des auteurs tels que Baruch Spinoza, Arthur Schopenhauer ou encore Emmanuel Kant. Ce dernier dans son *ouvrage Métaphysique des mœurs* paru en 1795 définit le bonheur comme « *Le pouvoir, la richesse, la considération, même la santé ainsi que le bien-être complet et le contentement de son état, est ce qu'on nomme le bonheur* ».

³ Texte de référence, Aristote Ethique à Nicomaque, Livre I et X.

1.2. L'apparition de l'étude du bien-être

La première étude sur le bien-être a été menée en Angleterre en 1912. L'objet de l'étude qui se déroule simultanément dans une université et un collège, fut de construire un cadre scientifique pour l'analyse de l'intelligence et de la personnalité (Pawin, 2014, P.274). Cette étude ne se donnait pas pour objectif premier d'étudier le bien-être mais elle a donné lieu à l'apparition du « *hedonic level of affect* ». Cette étude a permis de développer considérablement les recherches sur le bien-être, notamment dans le monde anglo-saxon.

Nous avons donc vu par les multiples visions de chercheurs de différentes disciplines (sociologie, économie, philosophie) que le bien-être est un objet définissable de plusieurs manières. Nous allons à présent étudier la manière dont les organisations internationales se positionnent pour définir le bien-être.

1.3. Le bien-être, des définitions plurielles

Comme vu précédemment, la notion de bien-être se mélange souvent avec d'autres termes connexes. Nous allons essayer ici de définir au-delà des notions de bonheur, de qualité de vie ou de satisfaction ce qu'est la définition du bien-être dans les différentes disciplines traitant de cet objet.

Le bien-être est pour certains « *un sujet bien spécifique qui ne doit pas être confondu avec un autre* » (Perron et al, 2019,119). Les sociologues francophones Michel Forsé et Simon Langlois, (2014) résument totalement cette idée en affirmant qu' « *il s'agit là d'une notion quelque peu polysémique qui doit se distinguer de notions connexes comme le*

bonheur, la satisfaction, le plaisir, l'utilité ou la qualité de vie. Mais les frontières entre ces notions ne sont pas totalement consensuelles ». Pour l'économiste Richard Layard, le bien-être serait le fait « *de se sentir bien-de profiter de la vie et vouloir de que ce sentiment soit maintenu* » (2006, p.12). Le philosophe Daniel Haybron dans son ouvrage « *The pursuit of unhappiness: The elusive psychology of well-being* » paru en 2008 définit le bien-être comme « *un état émotionnel positif* » (Haybron, 2008). Pour terminer, le sociologue David Bartram s'interroge quant à lui sur la pertinence de définir le bien-être. Il pose alors comme question dans son ouvrage « *Doit-on imposer une définition de ce qu'est le bonheur ou le bien-être, dans la mesure où les individus sont les seuls à pouvoir apprécier s'ils se sentent heureux ou non, et sachant que cette perception varie sans cesse dans le temps ?* » (Bartram, 2012, p.644-656).

Nous avons donc vu par les différentes visions de chercheurs de différentes disciplines (sociologie, économie, philosophie) que le bien-être est un définissable de plusieurs manières. Dans le prochain point, nous verrons comment les organisations internationales se positionnent pour définir le bien-être.

1.3.1. Les différentes visions des organisations internationales

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dès 1946 inclut une définition du bien-être dans sa constitution, en précisant le terme de « santé » : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* », ou bien encore « *la santé est l'un des facteurs influençant le plus le bien-être global* » (WHO, 1985, p. 1). De plus, pour l'OMS, la dimension « santé »

est la plus importante dans la conception du bien-être car elle augmenterait « la productivité économique et le revenu national, ce qui peut favoriser le bien-être sociétal – une population en bonne santé est plus productive » (OMS, 2014, p. 120). L'étude du bien-être des populations et de sa mesure intéresse aussi l'Organisation des nations unies (ONU) qui quant à elle met en avant l'importance de la liberté et des liens sociaux dans sa définition du bien-être. « *En réalité, la liberté politique, des réseaux sociaux forts et l'absence de corruption sont, ensemble, des facteurs qui expliquent davantage que les revenus les différences de bien-être entre les pays les mieux et les plus mal classés. Les autres caractéristiques qui importent également sont au niveau individuel et familial, un bon état de santé mentale et physique, le fait d'avoir quelqu'un sur qui compter, la sécurité de l'emploi la stabilité familiale et la confiance de son entourage, qui tous, sont des facteurs cruciaux* » (OMS et BRE, 2014, p. 111). Enfin, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) revendique que le bien-être s'appuie sur les dimensions économiques et monétaires énonçant qu'« *une économie plus riche sera mieux à même de créer et de préserver les autres conditions de nature à améliorer le bien-être, notamment un environnement sain, la possibilité pour l'individu moyen d'accomplir au moins dix années d'études et la probabilité de mener une vie relativement longue en bonne santé.* » (Boarini et al., 2006, p. 7).

Bien que pour l'OCDE, le facteur monétaire soit une variable majeure pour le bien-être des populations, elle met en avant l'importance d'autres facteurs devant être pris en compte comme « la situation sociale et environnementale », « la mesure des qualités des administrations publiques » (ibid, p.7).

Nous pouvons observer que le bien-être est un sujet au cœur des préoccupations des institutions mondiales et que chacune de leurs visions

met en valeur une dimension bien particulière (La dimension de la santé, la dimension de la liberté ou encore la dimension monétaire). En prenant en compte les différentes définitions des scientifiques ainsi que des organisations internationales nous pouvons facilement déceler que le bien-être est un objet multidimensionnel qui fait débat. Une question prédominante dans ce débat, est celle de la mesure du bien-être. La difficulté de le mesurer tient au fait que les « approches sont multiples » (Perron et al, 2019). C'est pour cela que dans la prochaine partie nous nous efforcerons de déterminer les différentes approches de la mesure du bien-être.

1.3.2. Bien-être individuel et collectif

Pour les disciplines étudiant les phénomènes à l'échelle de l'individu comme la psychologie, l'économie ou encore l'approche biomédicale, le bien-être est une notion fondamentale. Pour exemple, une étude suédoise menée par BjörnHalleröd et Daniel Seldén sur le bien-être des personnes âgées identifie les composantes du bien-être de l'individu ainsi que du « mal-être » (Halleröd et Seldén, 2013). Elles sont au nombre de cinq :

- La santé ;
- Les fonctions ;
- Le psychosocial ;
- Les relations sociales ;
- L'économie.

Les chercheurs déclarent que les « dimensions interagissent entre elles et ont des incidences les unes sur les autres». L'interaction entre les dimensions provoque un phénomène soit de « cercle vertueux » soit de

« cercle vicieux ». Lorsque le sentiment de « bien-être » ou de « mal-être » atteint plusieurs dimensions, les chercheurs parlent alors « d'un bien-être multidimensionnel » ou « d'un problème de bien-être multidimensionnel ».

Cependant étudier le bien-être seulement sous le prisme de l'individu semble réducteur. Comme le défend Perron (2019, p.122) « le bien-être concerne l'ensemble de la vie quotidienne et s'inscrit dans un contexte économique, social politique que géographique ».

1.3.3. Bien-être collectif et l'économie du bien-être

L'économie du bien-être se développe à l'aube du 20^{ème} siècle. Ce mouvement est grandement influencé par le paradigme utilitariste. L'utilitarisme se construit sur « le seul critère de l'optimisation du plus grand bonheur possible pour le plus grand nombre »⁴. Le bien-être collectif est vu par les économistes « utilitaristes » comme la somme (voire la moyenne) de bien-être de l'ensemble des individus et propose qu'une « politique économique optimale » maximise le bien-être collectif. La démonstration la plus représentative de ce mouvement de pensée serait « le critère d'optimalité » de Vilfredo Pareto (1905) qui soutient qu'une « situation serait « optimale » lorsqu'on ne peut plus améliorer la « satisfaction d'un individu sans détériorer celle d'un autre ». « Il s'agit d'un critère d'efficacité qui permet d'éliminer les situations de gaspillage manifeste où un meilleur emploi des ressources permettrait d'accroître le bien-être de tout le monde ». L'économie du bien-être va donc tenter de

⁴ Définition Larousse en ligne. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/utilitarisme/80819>

mesurer le bien-être par l'intermédiaire de plusieurs variables comme le revenu réel, le pouvoir d'achat, le produit intérieur brut (PIB) ou encore la consommation des individus et de l'Etat⁵.

1.3.3.1. Critiques et limites du PIB

L'économie du bien-être s'est retrouvée au centre des critiques depuis les années 70. Dès 1972, « *le Club de Rome* » publie un ouvrage « Halte à la croissance » qui étudie les conséquences d'une croissance exponentielle dans un monde fini (Hecht, 1973, p.697). Dans la foulée, en 1974 un économiste du nom de Richard Easterlin met en évidence qu'au-delà « *d'un certain seuil, la hausse du revenu d'un individu ou du produit intérieur brut (PIB) ne se traduit pas par une hausse du niveau de bonheur individuel déclaré par les individus* »⁶.

Il pointe aussi le fait que certaines dimensions ne sont pas prises en compte avec la mesure par le PIB comme les dimensions non marchandes :

- Le travail domestique ;
- Le soin aux enfants ;
- Le temps de loisir ;
- Le temps passé avec ses proches.

Et les dimensions propres aux sociétés :

⁵ Isabelle Cassiers, Catherine Delain. La croissance ne fait pas le bonheur : les économistes le savent-ils ?. Mars 2006, Numéro 38. Disponible sur : <http://ses.ens-lyon.fr/ses/fichiers/Articles/RE038.pdf>

⁶Alain Beitone, Antoine Cazorla et Estelle Hemdane, *Dictionnaire de science économique*, Dunod, 2019, 6^e éd., 640 p. ([lire en ligne](#) [archive](#))

- Leur caractère démocratique ;
- La liberté de circulation et de pensée ;
- L'accès à une justice efficace et indépendante.



Figure 1 : Graphique illustrant le paradoxe d'Easterlin⁷

Enfin en France, en 2009, le Rapport de la Commission sur la Mesure de la Performance Economique et du Progrès Social (Stiglitz, Sen, Fitoussi, 2009) est publié. Cette commission est réunie sous l'impulsion du Président de la République⁸ de l'époque afin de « *déterminer les limites du PIB en tant qu'indicateur des performances économiques et du progrès social, de réexaminer les problèmes relatifs à sa mesure, d'identifier les informations complémentaires qui pourraient être nécessaires pour aboutir*

⁷ Andrew Clark, Claudia Senik, La croissance rend t-elle heureux ? Dans 27 questions d'économie contemporaine, Albin Michel, 2008,

⁸ Nicolas Sarkozy ;

à des indicateurs du progrès social plus pertinents » (Stiglitz, Sen, Fitoussi, 2009).

Pour les auteurs du rapport, le bien-être se réfère au bien-être présent qui « dépend à la fois des ressources économiques, comme les revenus, et des caractéristiques non économiques de la vie des gens : ce qu'ils font et ce qu'ils peuvent faire, leur appréciation de la vie, leur environnement naturel » (Stiglitz et al, 2009, p.13).

Par le biais de recommandations les auteurs invitent à concevoir des indicateurs de progrès social plus pertinents par le biais de variables comme :

- Les conditions de vie matérielles (revenu, consommation et richesse) ;
- La santé ;
- L'éducation ;
- Les activités personnelles dont le travail ;
- La participation à la vie politique et à la gouvernance ;
- Les liens et les rapports sociaux ;
- L'environnement présent et futur.

Pour conclure sur les recommandations de la commission, les auteurs préconisent de prendre en compte les capacités⁹ (capacités), « c'est-à-dire l'ensemble des capacités qui s'offrent à elles et leur liberté de choisir, dans cet ensemble, le type de vie auxquels elles attachent de la valeur »(Stiglitz, Sen, Fitoussi, 2009, p.17).

Nous venons de voir que le bien-être a été considéré comme un objet que l'on peut analyser par l'intermédiaire d'indicateurs économiques et monétaires. Toutefois, les mesures vont aussi prendre en considération

⁹ Méthode pour mesurer le bien-être que nous aborderons plus tard dans le mémoire.

des données à la fois subjectives et objectives. Cela sera le thème de notre prochaine partie.

1.3.4. Le bien-être objectif et bien-être subjectif

Selon l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), la mesure objective du bien-être est « *l'évaluation de la situation d'une personne à partir de critères objectifs, sur par exemple les conditions de vie matérielles, le niveau d'éducation, l'insécurité économique et physique* » (INSEE, 2010, P.2). Cette définition semble limitée et de nombreuses recherches veulent incorporer le bien-être subjectif pour avoir une définition du bien-être plus large, plus précise et possédant plus d'éléments constitutifs.

Chercheurs et organisations mondiales s'entendent sur le fait d'accorder plus d'importance au bien-être subjectif, et de faire co-exister les aspects subjectifs et objectifs. Comme l'atteste l'OMS « *Le bien-être comporte deux dimensions, l'une subjective et l'autre objective* » (OMS, 2014, p. 117), incluant ainsi le ressenti général de bien-être d'une personne ainsi que son fonctionnement psychologique et sa situation affective. Même l'OCDE, qui se concentrait essentiellement sur les indicateurs monétaires et économiques, accorde une importance à la dimension subjective. Elle distingue trois éléments qui composent le bien-être subjectif :

- Le bien-être hédonique ;
- Les états positifs et négatifs ;
- L'évaluation de la vie.

L'incorporation du bien-être subjectif dans les indicateurs objectifs globaux pour le sociologue allemand Jan Delhey¹⁰ permet de pallier les différentes limites de ceux-ci¹¹. Ce bien-être subjectif permettrait aussi selon l'auteur de donner plus de place à l'individu dans sa propre expertise du jugement globale de sa vie. (Delhey, 2004, p.6).

1.3.4.1. Discussions sur les indicateurs de mesure du bien-être subjectif

La quasi-totalité des auteurs sont d'accord pour que le bien-être subjectif soit une addition d'un sentiment de bonheur et de satisfaction par rapport à la vie menée par les individus. Cependant, les définitions sont encore débattues de nos jours.

D'un côté, des auteurs comme le sociologue anglais David Bartram (2012), le sociologue néerlandais Ruut Veenhoven (1984) ou encore Simon Langlois (2014) partagent le point de vue que « *la satisfaction renvoie à la dimension cognitive du bien-être tandis que la question du bonheur renvoie à la dimension affective du bien-être* ». Ces deux dimensions ne sont pas interchangeables mais fortement corrélées. Par exemple, un individu se déclarant malheureux ne fera pas part d'une satisfaction de vie élevée. D'un autre côté, le psychologue américain Ed Diener (1994, p.16) définit le bien-être subjectif comme des « niveaux d'affectivité à long terme des personnes », avec « un manque d'effets désagréables » ainsi que « la satisfaction de la vie ». Enfin les sociologues

¹⁰ Université de Magdeburg.

¹¹ L'auteur juge les indicateurs objectifs globaux « sélectifs », « incomplets », « arbitraires ».

Michel Forsé et Maxime Parodi délimitent trois déterminants chez l'individu de la satisfaction de sa propre vie (Forsé et Parodi, 2014) :

- Les ressources de l'individu (financières, santé physique et mentale) ;
- L'emploi et la qualité de la vie professionnelle (sentiment de reconnaissance dans le travail et sentiment de réussite) ;
- Les divers aspects de la vie sentimentale et sociale.

1.3.5. Bien-être et sentiment de justice

De nombreuses recherches visent à comparer les approches du bien-être : objective, subjective, individuelle et collective. Parmi ces travaux, certains veulent se concentrer sur la perception de vivre dans un monde juste ou injuste. Pour les chercheurs adoptant cet angle de raisonnement le bien-être peut se combiner avec le sentiment de justice sociale. Comme s'interroge Simon Langlois (2014, p.391) « *Le sentiment d'être l'objet de discrimination ne joue-t-il pas un rôle dans le sentiment de bien-être ?* ». L'auteur prend comme exemple la répartition relative des revenus. Si un individu ressent « un sentiment d'injustice » par rapport à son niveau de revenu, c'est-à-dire de ne pas « recevoir sa juste part au sein de la société », son bien-être se retrouvera par conséquent affecté par ce sentiment d'injustice. Forsé et Parodi mettent surtout en avant que c'est la « comparaison entre sa situation et celle des autres qui fonde ce sentiment de justice sociale » (Forsé et Parodi, 2014). Ils distinguent ainsi deux dimensions de la justice : la macrojustice, portée par les individus sur l'ensemble de la société et la microjustice qui quant à elle renvoie la situation personnelle de l'individu à celle des autres (ibid, 2014). Le jugement des individus sur la justice sociale va bien au-delà des constats

économiques. Il s'y ajoute les dimensions politiques, sociales et culturelles voire géographiques, favorisant le sentiment d'injustice, d'abandon ou de relégation sociale. (Forsé et Parodi, 2014).

1.3.6. Pluralité des méthodes de mesure du bien-être

Après avoir vu les différentes approches pour essayer de définir au mieux le bien-être, nous allons décrire des méthodes de mesure du bien-être au sein de différentes disciplines.

1.3.6.1. Les différentes mesures du bien-être subjectif

L'approche classique : évaluations globales de la satisfaction de la vie

De nombreuses enquêtes individuelles questionnent à travers le monde le bien-être émotionnel, le bien-être matériel mais aussi la santé. (Zeidan, 2012, p.38). Les niveaux auto-déclarés de bien-être subjectif sont la plupart du temps le résultat de réponses à des questions à un item unique. Cependant, certains chercheurs, et plus particulièrement en psychologie, se réfèrent à l'utilisation de questions à plusieurs items.

Question à un seul item

Un des premiers objets pour mesurer la satisfaction de vie est l'échelle de Cantril (1965) formulée ainsi « *Voici une échelle qui représente l'échelle de la vie. Supposons que le sommet de l'échelle représente la vie la meilleure pour vous, et le bas de l'échelle la vie la pire pour vous. Où vous situez-vous personnellement sur cette échelle en ce moment ?* » Plusieurs

autres formulations apparaissent dans des enquêtes nationales ou encore internationales. Par exemple, c'est la question standard dans les enquêtes du projet international de la World Value Survey (WVS), où la satisfaction de la vie est aussi quantifiée sur une échelle entre un et dix (le un pour insatisfait et le dix pour satisfait).

Au premier regard, les questions posées ne sont pas très complexes mais pour les auteurs comme Diener ou encore Veenhoven, elles constituent « un indicateur robuste du bien-être subjectif ». Le principal avantage est la clarté de la question. De plus, les termes comme « satisfaction » ou encore « bonheur » sont faciles à comprendre pour tous. Toutefois, les chercheurs privilégient les questions à plusieurs items.

Question multi-items

Parmi les évaluations à plusieurs items les plus importantes dans l'étude du bien-être subjectif, le General Health Questionnaire (GHQ) initié en 1979 par des psychologues de l'université de Cambridge est une excellente illustration de nos propos. Le GHQ est une série de douze questions sur les affects positifs et négatifs. Pour les affects positifs on questionne les individus sur leurs activités, leur sentiment d'utilité, leur capacité à prendre des décisions, à être heureux et à assumer leurs problèmes.

Voici les questions pour les affects positifs :

« Have you recently,

- a) been able to concentrate on whatever you're doing,
- b) felt that you were playing a useful part in things,
- c) felt capable of making decisions about things,
- d) been able to enjoy your normal day-to-day activities,

e) been able to face up to problems,

f) been feeling reasonably happy, all things considered. »¹²

Les autres questions portent sur l'évaluation des affects négatifs à travers des questions sur le stress, le manque de confiance en soi et de sommeil ou encore l'incapacité de surmonter les problèmes :

« Have you recently,

g) Lost much sleep over worry ;

h) Felt constantly under strain ;

i) Felt you could no longer overcome your difficulties ;

j) Been feeling unhappy or depressed ;

k) Been losing confidence in yourself ;

l) Been thinking of yourself as a worthless person ? »¹³

Mesurer en temps réel le bien-être subjectif

La méthode Experience Sampling Method (ESM)

Cette méthode a été développée par Mihaly Csikszentmihalyi et consiste en une mesure standardisée de l'expérience affective de la vie de tous les jours (Zeidan, 2012, p.47). La méthode d'échantillonnage des expériences

¹² Traduction personnelle : Avez-vous récemment : a) Avez-vous été capable de vous concentrer sur tout ce que vous faites ? b) Vous vous sentiez jouer un rôle utile dans les choses ; c) se sentir capable de prendre des décisions dans les choses ; d) Etes-vous capable d'apprécier une journée normale avec vos activités quotidiennes ; e) Etes-vous capable de vous confronter aux problèmes ; f) Se sentir heureux, toutes choses considérées.

¹³ Traduction personnelle : Avez-vous récemment g) perdu du sommeil à cause d'inquiétudes ; h) senti le fait d'être constamment sous tension ; i) Senti que vous ne pourriez pas dépasser vos difficultés ; j) Senti malheureux ou déprimé ; k) Perdu confiance en vous ; l) Pensé de vous-même d'être une personne inutile ?

se compose en une enquête auto-administrée avec l'aide de superviseurs. Le but est de collecter des « échantillons de vécu » en temps réel. Le sujet de l'enquête doit reporter quotidiennement sur une journée ses ressentis positifs et négatifs sur une large liste d'items comme les activités, les lieux, les interactions sociales et les émotions ressenties.

La méthode Day Reconstruction Method (DRM)

La méthode de la reconstruction de la journée (Day Reconstruction Method) a été mise au point par Daniel Kahneman. Elle consiste en une description par l'individu de ses expériences durant une journée donnée, par le moyen d'une reconstruction systématique menée le lendemain (Kahneman et al, 2004). Elle aborde des similitudes avec la méthode ESM mais elle est moins lourde que cette dernière. La méthode combine un questionnaire auto-administré et la mise en place de time diaries¹⁴ et des constituants d'échantillonnage du vécu. La Day Reconstruction Method (DRM) comprend une période de remémoration par les individus de la journée de la veille : ils doivent compléter un questionnaire structuré et autogéré.

1.3.7. Mesurer le bien-être par les territoires

Apparition du bien-être territorial

Comme vu précédemment, les indicateurs économiques conventionnels avec en première ligne le PIB, ne sont plus pertinents pour mesurer le bien-être, et cela pour trois raisons fondamentales (Laurent, 2016, p.5) : en premier lieu la croissance économique stagne et devient pour les

¹⁴ Traduction personnelle : journaux intimes.

nations un objectif de plus en plus vain. De plus, les perceptions de bien-être subjectif et objectif sont de plus en plus détachées de la croissance économique. Enfin, la croissance économique n'apporte aucun élément sur la soutenabilité environnementale c'est-à-dire « *la comptabilité entre notre bien-être d'aujourd'hui et la vitalité à long terme des écosystèmes dont nos sociétés dépendent* ».

C'est précisément dans un contexte où l'on se détache de la mesure du bien-être par les indicateurs économiques et où l'on prend la mesure de la soutenabilité qu'apparaît la mesure du bien-être par l'entrée des territoires.

Définition du bien-être territorial

Selon Laurent (2016, p.6) le bien-être territorial est l'hybridation de deux mesures, celle du bien-être et celle de la soutenabilité. La mesure du bien-être sur un territoire permet de mettre en perspective les déterminants de la prospérité des individus de ce territoire donné. Quant à la mesure de la soutenabilité, elle consiste à comprendre les conditions du futur du développement humain sous la contrainte écologique qui est de plus en plus forte.

Figure. Comprendre et mesurer le bien-être en trois dimensions

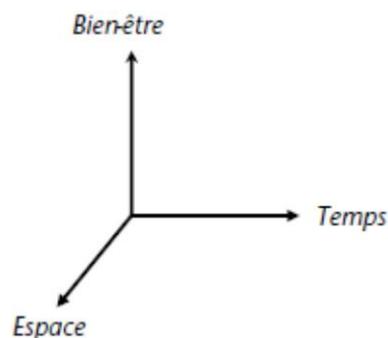


Figure 2 : Schéma illustrant le bien-être territorial en 3 dimensions

Enfin le bien-être territorial peut se comprendre en prenant en compte trois dimensions : le temps, l'espace et le bien-être. Dans un premier cas, en décomposant le bien-être en bien-être présent, bien-être futur et bien-être au-delà de l'espace considéré, c'est-à-dire en tenant compte de l'impact ressenti en dehors des frontières locales. (Laurent,2016,p.6). Dans un second cas, en décomposant le bien-être en bien-être présent, bien-être futur et bien-être en-deçà de l'espace national, c'est-à-dire dans sa dimension territoriale. (Ibid,p.6).

Pourquoi mesurer le bien-être à travers les territoires ?

Les territoires ont un rôle déterminant dans la mesure du bien-être et cela pour plusieurs raisons. (Brezzi et al, 2016, p.14). Tout d'abord, la première raison est la montée en puissance des territoires sous les effets de l'urbanisation et de la mondialisation (Ibid, p.14). Les territoires ne sont plus seulement des subdivisions administratives de l'espace mais bien des « multiplicateurs autonomes de développement ». En effet, les conseils municipaux, départementaux et régionaux exercent un rôle déterminant dans les politiques affectant directement la vie des gens. Pour Monica Brezzi (2016, p.15) mesurer le bien-être au niveau local permet d'aider les politiques publiques. De plus, selon elle, les territoires sont plus « agiles » que les Etats et sont capables de mettre en place les nouvelles politiques grâce aux nouveaux indicateurs. On parle à ce sujet de « transition polycentrique » (Ostrom, 1974) où chaque niveau de gouvernement peut réaliser sa transition au sujet du bien-être et de la soutenabilité sans se préoccuper de l'échelon supérieur. La seconde raison est que la majorité des facteurs influençant la vie des individus sont

produits localement. Par conséquent, le bien-être varie selon d'un espace à un autre dans un même pays. (Brezzi et al, 2016, p.15).

Bien-être, soutenabilité et résilience territoriale

Le terme résilience sociale est « la capacité des sociétés humaines à supporter collectivement les effets des chocs écologiques et économiques sans se désintégrer et apprendre d'eux afin de pouvoir atténuer les chocs à venir »(Brezzi et al, 2016, p.27). La résilience territoriale se constitue de deux dimensions, la vulnérabilité territoriale et de la réactivité territoriale.

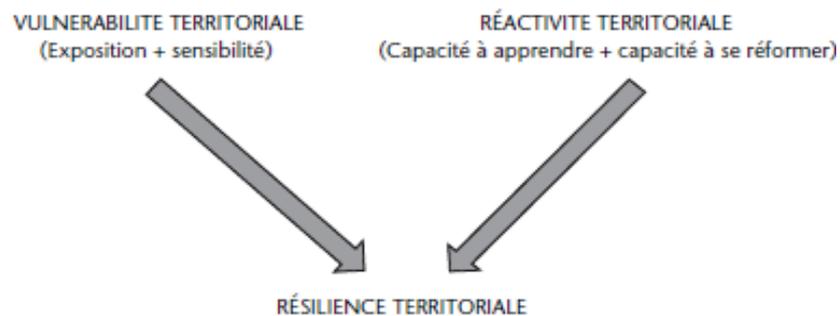


Figure 3 : Les déterminants de la résilience territoriale ¹⁵

L'analyse proposée dans ce premier chapitre montre la complexité et la pluralité des définitions du bien-être. Cependant, il y a un consensus de la part des chercheurs et des institutions internationales pour affirmer que la mesure du bien-être par des indicateurs économiques, et en première ligne le PIB, n'est plus viable. Par l'apparition de nouvelles méthodes de mesure comme le bien-être subjectif et le bien-être territorial, les chercheurs mettent en lumière de nouvelles dimensions (comme la

¹⁵ Source Eloi Laurent (2014)

soutenabilité, la justice sociale) à prendre en compte pour évaluer le bien-être individuel et collectif.

Cependant, la mesure du bien-être, est elle aussi une notion largement débattue de nos jours. C'est pourquoi dans le chapitre suivant nous aborderons les différentes méthodes de légitimation de la mesure. Nous nous pencherons sur ces différentes méthodes en les illustrant avec des exemples et nous ferons un focus sur l'approche bioculturelle.

Chapitre 2 : Mesure, légitimité et méthodes

Traditionnellement les processus de quantification étaient réservés aux experts (Renault et al, 2017, p.48). Cependant la nécessité d'associer le citoyen au mécanisme de la quantification est de plus en plus présente dans les travaux actuels.

Cet intérêt sur le sujet débute dans les années 1970 avec le modèle de la consultation après vingt années d'un modèle dit standard dans l'expertise sociotechnique. Enfin, depuis la fin des années 1990 est apparu le modèle de la co-construction. Le but de cette partie est de décrire succinctement les différents modèles et de dégager les conditions bénéfiques du modèle de la co-construction.

2.1 Les différents modules de la mesure

2.1.2 Le modèle standard et la science « faite » Ce modèle fonctionne sur la base de deux présupposés. En premier lieu, l'expertise doit se référer uniquement à la « science fiable » (Ancori, 2009, p.488) c'est-à-dire sur l'ensemble des données scientifiques avérées, objectives. Dans un second temps, « le risque est pensé comme étant hautement probabiliste » (ibid,p.488). L'identification et l'évaluation de ces mêmes risques engendrent une lecture quantitative. Les désaccords entre experts et profanes ne peuvent s'expliquer que par l'irrationalité des seconds, victimes de biais cognitifs. Ensuite, l'expert communique ses avis au décideur public qui diffusera ses décisions au grand public.

2.1.2 Le modèle de la consultation

Le modèle de la consultation est apparu dans années 1980 après des travaux sur la perception des risques. Il a été démontré que les différences d'appréciations entre l'expert et le profane étaient dues à une position différente face au risque et non à un *gap* de connaissances entre les deux. « purement abstrait par l'expert, le risque est concrètement ressenti par le profane dans sa vie quotidienne » (Slovic, 1987), dès lors, la prise de décision va donc prendre en compte d'autres arguments associés à la psychologie, la politique ou encore l'éthique. L'expert et le profane contribuent ensemble aux avancées des recherches, et la gestion des risques est maintenant réalisée par l'intermédiaire de la consultation. Cependant, le modèle de la consultation reste une conception dichotomique de la gouvernance du risque (Ancori, 2009,490). Le profane peut intervenir et participer, seul l'expert aura le rôle exclusif d'évaluer.

2.1.3 Le modèle de la co-construction

A contrario, le modèle de la co-construction interroge la conception de la science utilisée dans l'expertise. Ce modèle apparaît en synchronisation avec l'attrait de plus en plus important pour la démocratie participative (Blondiaux, 2008). De plus, le modèle de co-construction s'inscrit dans une nouvelle sociologie se démarquant des anciens modèles et de la science « faite » et trouve son fondement paradigmatique dans une science « en train de se faire » influencée par le contexte social dans lequel elle prend place (Ancori, 2009, p.491).

La définition la plus précise de la co-construction est « *un processus institué de participation ouverte et organisée d'une pluralité d'acteurs à l'élaboration, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation de l'action publique* »¹⁶. Les enjeux et les objectifs du modèle de la co-construction sont pluriels ; ce modèle vise tout d'abord à proposer d'autres visions d'un secteur ou d'un territoire. Selon Muller (2000) la co-construction a une dimension cognitive, c'est à dire qu'elle est censée agir sur les représentations dominantes. La co-construction permet ainsi de mettre en lumière certains acteurs ou certaines pratiques ou d'autres visions sur des thématiques au sein d'un territoire. La co-construction peut aussi faire émerger, voire consolider, un réseau d'acteurs. En effet, en structurant des réseaux professionnels, en créant des collectifs citoyens, la co-construction fait émerger et valorise « une expression libre » des citoyens.

¹⁶ Laurent Fraisse, La co-construction de l'action publique : définition, enjeux, discours et pratiques, 2018,p.6

Processus et étapes de la co-construction

Il est possible de repérer des similitudes dans les différentes approches de la co-construction. Cette partie vise à mieux qualifier le processus et identifier les différentes étapes.

Etape1 : Etat des lieux, diagnostic partagé et observation participative, une co-production des savoirs

La première étape consiste à identifier par un travail d'observation, de production et de connaissances et de partage de savoirs. C'est une étape primordiale, car elle met à l'épreuve « les volontés réciproques »¹⁷ entre les parties prenantes. Elle permet aussi de fixer un socle de confiance pour poursuivre la démarche. Elle comprend aussi une prise de recul des différents acteurs par rapport à leurs actions quotidiennes, leurs intérêts immédiats. Enfin, la dimension cognitive apparaît lors de cette étape car la production de savoirs va influencer sur les représentations des acteurs sur les enjeux, les pratiques ou encore le territoire.

Etape 2 : Débattre publiquement des enjeux, dégager des thématiques

La seconde étape se déroule autour d'une rencontre ouverte à toutes les parties prenantes intéressées. Cette rencontre « *officialise la démarche de co-construction et formalise le processus* »¹⁸. Par la mise en place de la rencontre, les différents acteurs débattent sur les problématiques et dégagent les thématiques prioritaires. Enfin, les procédures de restitution et de décision sont précisées.

¹⁷ Laurent Fraisse, La co-construction de l'action publique : définition, enjeux, discours et pratiques, 2018, p.46

¹⁸ Laurent Fraisse, La co-construction de l'action publique : définition, enjeux, discours et pratiques, 2018,p.48

Etape 3 : Valider les objectifs et les propositions

La troisième étape est celle de la « formalisation des objectifs, recommandations et principales actions qui constitueront l'architecture de la politique »¹⁹. Cette étape peut s'avérer complexe car les collectivités locales peuvent remodeler les propositions collectives et les traduire dans un langage politico-administratif. C'est ici qu'il faudra s'assurer que le travail de traduction ne modifie pas l'esprit des actions construites ultérieurement. Cette phase peut se définir comme la phase de co-décision. Idéalement, elle articule deux processus : « un accord formalisé entre parties prenantes et une délibération entre élus ».

Etape 4 : Les enjeux du suivi et de la mise en œuvre

Cette étape n'est pas systématiquement réalisée dans les processus de co-construction. Elle peut se limiter pour certains élus ou collectivités territoriales à une co-élaboration d'un plan d'action avec la société civile et les citoyens jusqu'à son adoption. Cependant la phase de suivi et de mise en œuvre est importante pour plusieurs raisons. Premièrement, cela permet de vérifier la bonne exécution des actions engagées et d'avoir la possibilité de faire des ajustements si cela est nécessaire. Dans un second temps, la co-construction conditionne d'une part un aménagement d'un « écosystème d'acteurs et de réseaux » à même de porter dans la durée le référentiel de la politique co-construite²⁰. Elle peut donner lieu à un renouvellement des thématiques à traiter et saisir de nouvelles opportunités selon l'évolution du contexte territorial.

¹⁹ Laurent Fraisse, La co-construction de l'action publique : définition, enjeux, discours et pratiques, 2018, p.48

²⁰ Laurent Fraisse, La co-construction de l'action publique : définition, enjeux, discours et pratiques, 2018, p.49

2.2 Comprendre l'engouement du participatif dans la recherche

Un nombre croissant d'expérimentations dites participatives émergent dans la création d'indicateurs alternatifs locaux. On peut alors se questionner sur l'intérêt des chercheurs à utiliser les démarches participatives (Ottaviani et Le Roy, 2017, p.74). Avec l'aide de différentes expérimentations²¹, nous verrons pourquoi ce type de démarche se développe dans la construction d'indicateurs territoriaux, voire locaux.

L'étude dans la ville de Jacksonville aux Etats-Unis en 1985 a été pionnière en matière de méthode dans la création d'indicateurs locaux. Ce projet est né de la nécessité de trouver une solution aux problèmes communautaires, suite au débat organisé lors de l'Amelia Island Community Planning Conference.»²². Les débats qui ont eu lieu ont montré que la communauté ressentait le besoin d'un « vecteur favorisant la participation dans le processus politique » (Ottaviani et Le Roy, 2017, p.74).. En Europe, des expériences ont été menées au niveau local (ISBET, Bretagne ; IBEST, Grenoble ; ISS, Nord-Pas de-Calais ; IWEPS, Wallonie ; QUARS, Italie) dans une optique de diriger la construction des indicateurs dans une voie alternative. La participation est la « conséquence de la volonté de créer de différemment de nouveaux indicateurs » (Ibid, p.74). De plus, les motivations qui poussent à créer de nouveaux indicateurs et à ouvrir le débat à la société sont liés. Dans cette situation les indicateurs ont un rôle de « prétexte » à la discussion collective autour des finalités sociales à poursuivre (Jany-Catrice, 2016, p.74). La démarche participative apparaît dès lors, pour toutes ces

²¹ Community indicator, Jacksonville, 1985 ; QUARS-Italie,2002 ; ISBET-Bretagne,2008 ; ISS-NPC,2003 ; Indicateur bien-être-IWESP-Wallonie, 2006 ; Indicateur richesse-Pays de la Loire,2009 ; IBSET-Grenoble, 2010.

²² Cette conférence rassemblait la chambre de commerce et d'industrie, des habitants de la ville de Jacksonville.

expérimentations, » à la fois comme un moyen et une fin » (Mazeaud, 2010, p. 255). D'autre part, sur l'ensemble des expérimentations l'utilisation de la participation est une « assurance de passer de l'individuel au collectif et de définir collectivement ce qui compte dans les territoires ». Enfin, du point de vue des chercheurs, diriger des études en valorisant la démarche participative repose sur une « épistémologie pragmatique » (Ottaviani, 2015) se fondant sur une logique d'enquête (Dewey, 1927)²³. Ce positionnement théorique permet ainsi « l'émergence de nouvelles pratiques et favorise la naissance de nouvelles conventions sociopolitiques » (Gadrey, 1996).

Focus sur deux approches participatives

Le projet IBSET et la méthode SPIRAL

La méthode SPIRAL a été utilisée dans le projet de recherche-action IBSET (Indicateurs sociétaux de bien-être territorialisés). Cette expérimentation s'est déroulée dans la communauté de communes du Val d'Ille et du canton de Pipriac en Bretagne, initiée en 2008 et menée par l'association PEKEA, le Conseil de l'Europe, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et les communautés de communes du Val d'Ille et du canton de Pipriac. L'objectif de cette méthode est d'élaborer des indicateurs de bien-être territorialisés de manière participative. Nous allons maintenant décrire le processus de la méthode SPIRAL.

²³ Ici les pragmatiques considèrent que les préférences des individus se construisent dans le cours de l'action.

Etapas de la démarche	Modalités pratiques	Exemple
Phase 1 : Qu'est-ce que le bien-être ?	<p>Mise en place de réunions publiques et réunions de groupes « homogènes » ;</p> <p>Trois questions posées :</p> <p>Qu'est-ce que le bien-être ?</p> <p>Qu'est-ce que le mal-être ?</p> <p>Que faites-vous ou pourriez faire pour que les choses aillent mieux ?</p> <p>Réponses individuelles sur des post-it et regroupements discutés collectivement.</p> <p>Réunions publiques pour aboutir à des dimensions « partagées ».</p>	<p>Exemple de critères : La famille, les amis, la solitude, partager les richesses...</p> <p>Exemple de regroupement de critère dans la dimension « santé » : être en bonne santé, rester en bonne santé, faire du sport, accès aux soins...</p> <p>Exemple de dimensions pour un groupe : Santé, famille, loisirs et culture, environnement..</p> <p>Exemple de dimensions « partagées » sur un territoire : Santé, environnement, relations sociales...</p>

<p>Phase 2 : construction des indicateurs</p>	<p>Réunion publique, travail par groupes sur les dimensions et/ou sous-dimensions.</p> <p>Qualification d'une situation très mauvaise (niveau 1), mauvaise... jusqu'à une situation souhaitable ou « à atteindre » (niveau 5).</p>	<p>Exemple d'indicateur « Santé » :</p> <p>Niveau 1 : Etre malade, souffrir et ne pas se soigner.</p> <p>Niveau 2 : Etre malade mais se soigner</p> <p>Niveau 3 : Ne pas se sentir bien sans être malade.</p> <p>Niveau 4 : Etre en bonne santé, mais ne pas en prendre soin.</p> <p>Niveau 5 : Etre en bonne santé et en prendre soin, avoir une bonne hygiène de vie.</p>
<p>Phase 3 : Renseignement des indicateurs</p>	<p>Mise en place d'un questionnaire avec une reformulation des indicateurs sous formes de questions administrables.</p> <p>Administration du questionnaire puis traitement statistique de ce questionnaire.</p>	

--	--	--

<p>Phase 4 : Des propositions d'actions</p>	<p>Restitution du bilan territorial lors d'une réunion publique.</p> <p>Identification de trois points forts et de trois points faibles sur le territoire.</p> <p>Propositions de pistes d'actions pour renforcer les points faibles.</p>	<p>Exemples :</p> <p>Points faibles sur un territoire :</p> <p>L'existence de 4% qui ne mangent pas à leur faim ;</p> <p>Ceux qui ne se soignent pas faute de moyens financiers suffisant ;</p> <p>Ceux qui ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins vitaux.</p> <p>Propositions d'actions pour palier aux points faibles :</p> <p>Création d'une épicerie mobile mixte (sociale et normale) ;</p>
---------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		<p>La mixité réduira la stigmatisation des usagers de l'épicerie sociale ;</p> <p>Promotion des produits locaux et favoriser les circuits par l'intermédiaire de l'épicerie sociale.</p>
--	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Tableau 1 : Résumé de la méthode SPIRAL dans le cadre du projet IBSET (Renault et al, 2017, p.52-53)

Le projet Sarakuya²⁴ autour du concept de « Sumakkawsay »²⁵

En Amazonie équatorienne, la communauté Sarakuya est en résistance depuis trente-cinq ans face aux compagnies et aux différents gouvernements qui veulent exploiter le pétrole de son territoire. Pour faire face et protéger leurs terres et diffuser leur lutte, elle développe aujourd'hui ses propres indicateurs de richesses avec une approche participative autour du concept de « Sumakkawsay ». La description de la méthode sera intéressante pour : appréhender la mise en place de la participation au sein d'une communauté autonome et pour sortir de l'ethnocentrisme en matière d'indicateurs de richesse.

Définition du « Sumak kawsay »

Selon un leader de la communauté Sarakuya, le « Sumak kawsay » se définit comme « la vie en harmonie ». « Sumak » signifie « la pensée intérieure qui nous guide sur le chemin d'un équilibre, d'un ordre et qui nous permet comme êtres humains de vivre, en pleine harmonie avec notre environnement » (Santi et Merckaert, 2012, p.50). « Kawsay » quant à lui renvoie à « l'ensemble de la vie » : leur vie quotidienne et celle de la « Pacha Mama »²⁶.

²⁴ Peuple amazonien situé en Equateur.

²⁵ Traduction : La vie en harmonie.

²⁶ Traduction : La mère terre.

Etape de la démarche	Modalités pratiques	Exemples
Phase 1 : Définir le « Sumakkawsay »	Réunion au sein des membres de la communauté ; Deux questions posées : De quoi sommes-nous riches ? Qu'est-ce qui nous appauvrit ?	Exemples de réponses aux questions représentant la richesse des individus : Bien manger, bien boire, des terres à cultiver, une femme, étudier, gagner de l'argent. Exemples de réponses aux questions représentant l'appauvrissement des individus : Pollution des rivières, disparition de la faune et la flore, violation des lieux sacrés.
Phase 2 : Déterminer les piliers « Sumakkawsay »	Mise en place d'un consensus entre l'ensemble des individus de la communauté ; Constitution et définition des piliers.	Les trois piliers du « Sumakkawsay » : « Le sumakallpa » : Pilier faisant référence au territoire, à l'environnement et aux ressources naturelles. Le « runakunakawsay » : Pilier correspondant au système économique, politique et

		<p>social. La richesse ici se base sur l'organisation communautaire, l'unité familiale ou encore la souveraineté alimentaire.</p> <p>Le « sacharunayachay » :</p> <p>Pilier incluant les dimensions des connaissances, de l'éducation, la transmission des traditions ancestrales.</p>
Phase 3 : déterminer les objectifs	<p>Mise en place d'un « plan de vie » renforçant le « sumakkawsay ».</p> <p>Définition des objectifs.</p>	<p>Liste des objectifs :</p> <p>La continuité de la vie du peuple kiwcha de Sarayaku selon son propre mode de vie, sa culture et ses principes philosophiques ;</p> <p>La régénération perpétuelle de la « forêt vivante » ;</p>
Phase 4 : Proposer des actions concrètes	<p>Proposition d'actions répondant aux objectifs cités précédemment sur un</p>	<p>Exemples d'actions concrètes :</p> <p>Mise en place d'une économie solidaire avec la création d'une monnaie solidaire ;</p>

	<p>ensemble de dimensions (économique, territoriale, sociale).</p>	<p>Adoption d'un mode de consommation respectueux du « sumakkawsay » et du rapport à la nature ;</p> <p>Développement d'une stratégie de zonage territoriale et mise en place du projet « Frontière de vie ».</p>
--	--------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Tableau 2 : Résumé de la méthode "Sumakkawsay" du peuple Kiwcha (Santi et Merckaert, 2012, p.51-52)

1 L'approche bioculturelle

L'approche bioculturelle est de plus en plus représentée dans les travaux universitaires internationaux en tant que moyen utilisé pour simultanément décrire, interpréter et de-construire les dimensions humaines, culturelles d'un système complexe socio-écologique (Merçon et al, 2019). De plus, le développement de cette approche a donné naissance à l'idée de « diversité bioculturelle » (Hanspach et al, 2020, p.2). La diversité culturelle se définit comme « *la diversité de la vie dans toutes ses manifestations- biologiques, culturelles et linguistiques qui sont interdépendantes dans un système complexe adaptatif socio-écologique* » (Maffi, 2005, p.602).

Plus important, les approches bioculturelles semblent de plus en plus pertinentes actuellement car elles répondent au défi de la durabilité (Hanspach et al, 2020, p.2) et font passer les recherches d'un postulat « utilitariste et unidirectionnelle du concept de nature » à une « approche plus systémique et inclusive reconnaissant la pluralité des visions du monde et des interactions avec la nature » (Maffi&Woodley, 2010; Merçon et al., 2019; Pungetti, 2013). Enfin, l'approche bioculturelle peut potentiellement inclure des démarches transdisciplinaires et participatives dans le processus de création de connaissances (Raymond et al, 2019). L'incorporation de ces démarches crée ainsi une co-production de savoirs (Brondizio et al, 2014) en incluant les « savoirs profanes » et « non scientifiques » d'acteurs divers.

Les travaux en Océanie

Afin d'illustrer l'approche bioculturelle avec une dimension participative nous allons décrire la méthode d'Eleanor Sterling, de Sophie Caillon et de Rachel

Dacks en Océanie²⁷. Leur postulat prend en compte trois perspectives socioculturelles (Dacks et al, 2019, p.1) :

- La connectivité aux personnes et au lieu ;
- Les connaissances, compétences, pratiques, valeurs et visions du monde ;
- Les rétroactions entre l'état écologique et le bien-être humain (Sterling, 2017, p.3).

Méthode pour identifier les composants socioculturels

Pour identifier les composants socioculturels, les études se sont fondées sur la méthode de la théorie ancrée²⁸ en la conciliant avec l'approche participative. Il a été mené six *workshop* ateliers dans différentes îles (Fiji, Polynésie Française, Hawaii, Iles Marshall et les Iles Salomon) où il a été demandé aux participants de lister les « caractéristiques des communautés résilientes des îles du Pacifique » (Dacks et al, 2019, p.4), la finalité de la méthode étant de développer des indicateurs bioculturels. Le tableau ci-dessous a pour but de résumer l'ensemble de la démarche.

²⁷ Différentes études réalisées dans les îles Salomon, en Polynésie Française, Fiji et Hawaii.

²⁸ La théorisation ancrée peut se caractériser par la conceptualisation des données empiriques. La méthode est un aller-retour constant et progressif entre les données recueillies sur le terrain et un processus de théorisation. (Méliani, 2011,p.436)

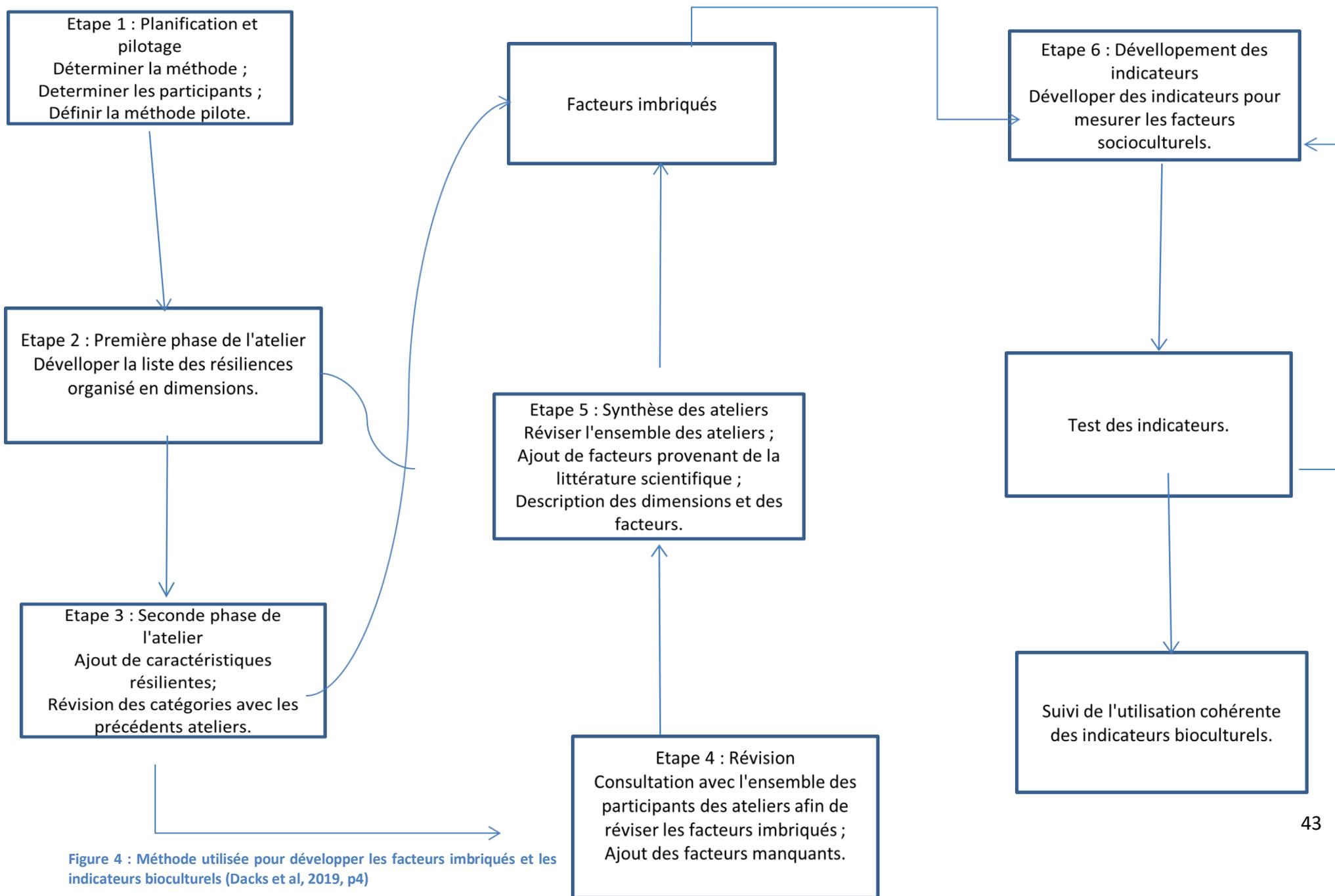


Figure 4 : Méthode utilisée pour développer les facteurs imbriqués et les indicateurs bioculturels (Dacks et al, 2019, p4)

Chapitre 3 : Les indicateurs, outils de la mesure

Comme vu dans les chapitres un et deux, la notion d'indicateur est un terme revenant fréquemment dans les sujets portant sur le bien-être ou encore les approches participatives et bioculturelles. C'est pour cela dans le chapitre suivant, nous définirons dans un premier temps la notion d'indicateur et son association à la participation. Dans une seconde partie nous présenterons un panel d'indicateurs de bien-être. Enfin, nous présenterons la faible part des indicateurs de bien-être dans le monde agricole.

1.1. Définir l'objet « indicateur »

L'objet « indicateur » peut se définir de différentes manières. Selon Sébastien et al (2017, p.11) un indicateur est « un signal – une représentation – d'une certaine réalité qui ne se laisse pas directement observer ou expérimenter ; il simplifie une couche particulière de la réalité qui par sa nature même échappe à nos sens, à nos capacités premières d'identification et de connaissance ». Pour Maurizi et Verrel (2002) un indicateur n'a pas de définition absolue car « chaque institution ou auteur recourt à sa propre définition qui est fonction des objectifs et du public concerné ». Enfin, pour Girardin et al (1999) la finalité d'un indicateur est « de réduire l'information pour rendre cette réalité accessible aux utilisateurs ou décideurs sous forme d'outil de diagnostic ou d'aide à la décision ».

1.1.1. Les usages des indicateurs

Les indicateurs peuvent avoir un rôle différent selon les intentions voulues par leurs investigateurs. Les principales fonctions d'un indicateur peuvent se résumer en trois grandes catégories²⁹.

- Une fonction symbolique, de communication ou d'alerte ;
- Un usage instrumental, pour aider à la décision ou orienter les décisions politiques ;
- Une fonction de transformation sociétale.

1.1.2. L'association Indicateur et participation

L'apparition de l'association entre les termes d'indicateurs et de participation trouve son origine au sommet de la Terre de Rio en 1992 (Sébastien et al, 2018, p.11). Elle fait son apparition dans l'Agenda 21 qui met en évidence la volonté d'élaborer des indicateurs alternatifs en prenant en compte « la décision multi-acteurs » et d'autre part la résolution 38 du rapport « L'avenir que nous voulons » qui énonce le besoin d'indicateurs se détachant du PIB et incarnant bien-être et progrès.(Ibid, 2018,p.11). C'est dans ce contexte que naissent un ensemble d'indicateurs participatifs ayant comme finalité de « décider ensemble ce qu'il faut mesurer (ou non) dans la société » (Ibid, 2018,p.11).

1.1.3. Les promesses des indicateurs participatifs

Par l'utilisation d'un processus participatif dans l'élaboration d'indicateurs, les auteurs Léa Sébastien, Markku Lehtonen et Tom Bauler proposent

²⁹ Audiar Rennes, Indicateurs de bien-être-état des lieux-Décembre 2016

d'identifier 6 vertus sous formes de promesses qu'offre ce changement dans la mesure. Le tableau ci-dessous illustre les promesses et les définit (Sébastien et al, 2017, p.15) :

Promesses	Définition
<i>Empowerment</i> des citoyens, transformations des rôles de l'expert	L'association entre participation et indicateurs insère les citoyens dans les transformations sociétales visées.
Intégration des subjectivités, des discours, > des diversités de points de vue	<p>La participation construit un système intelligible capable d'intégrer les dimensions subjectives du bien-être.</p> <p>Deux scénarios possibles :</p> <p>Faire émerger la diversité des points de vue via un débat ouvert, par exemple sur la signification de la vie « bonne » ;</p> <p>Permettre la consolidation d'un consensus via un débat resserré.</p>
Apprentissages croisés	<p>La participation entraîne des apprentissages croisés entre les différents groupes impliqués dans la démarche.</p> <p>Différentes formes d'apprentissages :</p> <p>En boucle simple : où les participants apprennent spécifiquement sur les enjeux majeurs et thèmes visés par l'indicateur.</p> <p>Double-triple boucle :</p>

	<p>Par la confrontation des valeurs, la participation engendre des apprentissages complexes, les participants apprennent alors à utiliser les indicateurs pour faire avancer leurs stratégies, légitimer leurs positions.</p> <p>Les processus participatifs autour des indicateurs deviennent alors des véhicules pour que participants et organisateurs développent des connaissances sur le « knowing governance » (Voss, Freeman, 2016).</p>
Rééquilibrage du pouvoir, enrichissement de la démocratie	Les indicateurs participatifs diminuent l'asymétrie entre chercheurs, l'Etat et les citoyens. L'utilisation d'indicateurs diminue aussi le risque d'utilisation stratégique des indicateurs, par exemple pour cacher certaines évolutions sociétales, justifier des décisions déjà prises, ou retarder la prise de décision (Hezri, 2004 ; Magee et al., 2013).
Augmentation de l'utilisation des indicateurs dans la prise de décision	La participation favorise la légitimité des indicateurs et la performance de leur utilisation. ³⁰
Imbrication des enjeux multi-scalaires	La participation favorise la prise en compte plus fine de la territorialité sur les enjeux de bien-être en prenant en compte les préoccupations locales et

³⁰Hypothèse d'une chaîne à cause linéaire : plus de participation entraîne plus de démocratie et par conséquent moins de dominance des experts. S'il y a davantage d'utilisation des indicateurs, il en résulte de meilleures décisions politiques. (Sébastien et al, 2017, p.22)

territoriales.

Tableau 3 : Promesses des indicateurs participatifs (Sébastien et al, 2017, p. 15-26)

1.2. Indicateurs dans le monde agricole

Le monde agricole connaît aussi son lot d'indicateurs. En effet, l'implication de l'Union Européenne dans le cadre de sa stratégie en faveur du développement durable se traduit par la création d'indicateurs agro-environnementaux (IAE).

Ces indicateurs ont comme rôles de³¹ :

- Fournir des informations sur l'environnement agricole;
- Déterminer l'impact de l'agriculture sur l'environnement;
- Evaluer les effets des politiques agricoles et environnementales sur la gestion environnementale des exploitations;
- Contribuer à l'élaboration des décisions de politique agricole et environnementale;
- Informer le grand public sur les interactions agroenvironnementales.

³¹ Eurostat, les indicateurs agro-environnementaux (en ligne) disponible sur <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/agriculture/agri-environmental-indicators/context>

Un ensemble d'institutions a élaboré 28 indicateurs en 2006 (la Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural ; la Direction Générale de l'Environnement ; l'Eurostat ; le Centre Commun de Recherche ; l'Agence Européenne pour l'Environnement ; la Direction Générale de la Santé Publique et Sécurité de l'Alimentation). Voici quelques exemples d'IAE³² :

- Consommation de pesticides ;
- Risque de pollution avec le phosphore ;
- Erosion du sol.

Les indicateurs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

La FAO est une organisation spécialisée des Nations Unies, ayant comme objectif d' « *aider à construire un monde libéré de la faim* »³³. La FAO possède la plus vaste base de données sur l'alimentation, la faim et l'agriculture via son service FAOSTAT. Elle possède un panel d'indicateurs généraux et aussi agro-environnementaux.

Exemples d'indicateurs		
Les indicateurs de production.	Les indicateurs agro-environnementaux.	Les indicateurs d'utilisation des terres.

³² L'ensemble des indicateurs sera présenté en Annexe 1.

³³ FAO, site officiel, <http://www.fao.org/home/fr/>

Valeur de la production agricole ;	Indicateurs des engrais ;	Utilisation des terres totales ;
Indice de production ;	Indicateurs de l'utilisation des terres ;	Terres forestières ;
Culture ;	Indicateurs des pesticides ;	Terres cultivées ;
Elevage ;	Variation des températures ;	Prairie ;
Récoltes transformées.	Occupation des sols ;	Combustion-Biomasse.
	Tendances dans l'élevage ;	
	Intensité des émissions.	

Tableau 4 : Exemples d'indicateurs de la FAO³⁴

1.2.1. La méthode D'Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA-4)

La méthode IDEA-4 a comme rôle d'évaluer la performance globale d'une exploitation agricole ou son niveau de durabilité selon deux lectures (Zahm et al, 2019) :

Par les 3 dimensions (agro-écologique, socio-territoriale, économique) d'une agriculture durable ;

Par les 5 propriétés³⁵ d'une exploitation agricole durable.

³⁴ FAO, site officiel, <http://www.fao.org/faostat/fr/#data>

C'est un outil pour renseigner de la durabilité de l'agriculture et de son évolution. L'évaluation s'appuie sur 53 indicateurs (Annexe 2) collectés directement sur les exploitations évaluant leurs impacts sur l'environnement, leur contribution au développement socio-territoriale et leur performance économique globale (Zahm et al, 2019).

Cette méthode est destinée aux exploitants qui veulent auto-diagnostiquer leur « système de production » pour identifier les faiblesses et les forces par l'intermédiaire d'indicateurs chiffrés, et identifier des possibles améliorations pour une production durable.

1.2.2. Indicateur de bien-être dans le monde agricole

Comme vu précédemment le monde agricole possède un large éventail d'indicateurs et tout particulièrement dans ce qu'on pourrait classer des indicateurs agro-environnementaux et des indicateurs basés sur la production. Cependant il n'existe pas d'indicateurs portant exclusivement sur le bien-être des agriculteurs-exploitants. La seule littérature portant sur le sujet du bien-être en agriculture nous vient de l'Université de Canberra en Australie et de l'Université d'Otago en Nouvelle-Zélande.

L'étude Australienne

Ce rapport examine les obstacles au développement agricole rencontrés par les agriculteurs australiens en 2015. Il s'appuie sur des données collectées en 2015 auprès de 4 000 agriculteurs (Peel et al, 2016, p.1). L'enquête sur le bien-être se concentre sur les défis rencontrés sur l'exploitation comme par exemple la sécheresse, la baisse des prix du marché ou encore le prix élevé des intrants. L'objectif de l'enquête était d'identifier « les obstacles au

³⁵ Les 5 propriétés sont : L'autonomie, l'ancrage territoriale, la responsabilité globale, la robustesse, La capacité productive et reproductive de biens et services.

développent agricole afin de proposer les justes recommandations » (Peel et al, 2016, p.2) pour améliorer d'une part le bien-être des agriculteurs et la performance des exploitations.

L'étude néo-zélandaise

Cette étude nous décrit la relation entre le bien-être et le respect de l'environnement par les pratiques des exploitants³⁶. L'objectif de cette recherche était de montrer comment la protection de l'environnement peut faire partie intégrante de leur sentiment de bien-être (Mortlock et Hunt, 2008, p.7).

Les valeurs partagées de bien-être

Pour identifier les valeurs, les chercheurs ont réalisé des entretiens semi-directifs. Les valeurs partagées de bien-être par les producteurs sont (Mortlock et Hunt, 2008, p.24-25) :

- Etre « Kaitiaki ³⁷», c'est à dire être le gardien de la terre et la préserver pour les générations futures ;
- Etre autonome ;
- Accumuler des connaissances par l'observation et l'expérimentation ;
- Adopter une démarche proactive en matière d'environnement.

Cette dernière partie sur les indicateurs de bien-être dans le monde agricole relève quelque chose d'intéressant. Elle montre la faible part des indicateurs de bien-être dans le monde agricole face aux IAE et aux indicateurs de productions.

³⁶ Ici les exploitants sont des producteurs laitiers.

³⁷ En maori cela signifie « Gardien ».

Partie 2 : Problématisation, hypothèses et méthodologie

La seconde partie de ce mémoire présentera le cadre dans lequel j'ai réalisé mon stage d'une durée de six mois et mes axes de travail. Par la suite, nous présenterons la problématique et les pistes scientifiques qui ont guidé mes travaux avant de terminer par les méthodes utilisées pour mener à bien ce projet.

Présentation de la structure d'accueil

Le stage de Master a été réalisé au sein du Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) Délégation Languedoc-Roussillon, et plus exactement dans au Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE) dans le département Interactions, Ecologie et Société.

Ce premier chapitre a pour objectif de présenter la structure d'accueil dans laquelle j'ai réalisé mon stage de fin d'études et le projet dans lequel je me suis inscrit pour réaliser les missions qui' m'ont été confiées.

1.1. Présentation du CEFE

Le CEFE est un laboratoire de recherche en Ecologie en France qui comprend 16 équipes travaillant sur des thématiques différentes. La finalité du CEFE est de comprendre le fonctionnement et l'évolution du vivant. Il a comme ambition de³⁸ :

³⁸ Site internet du CEFE. <https://www.cefe.cnrs.fr/fr/cefe>

- Comprendre le monde pour anticiper ce que sera demain ;
- Conduire à des innovations et répondre aux attentes de la société ;
- Pratiquer une science « rassembleuse » et diverse dans ses approches disciplinaires.

Le CEFE s'organise en quatre pôles scientifiques, j'ai ainsi été affecté dans le département Interactions, Ecologie et Société au sein du projet PICS Bien-être.

1.1.1. Présentation du projet PICS Bien-être

Qu'est-ce qu'un projet PICS ?

Un projet PICS est un Projet International de Coopération Scientifique qui par l'intermédiaire de deux équipes de recherche (L'une au CNRS, l'autre à l'étranger) va établir un projet scientifique.

Dans notre cas précis les équipes de recherches impliquées dans le projet sont plurielles :

- L'UMR5175 Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive ;
- L'UMR5174 Evolution et Diversité Biologique ;
- L'UMR5602 Géographie de l'Environnement ;
- L'équipe de l'American Museum of Natural History ;
- L'équipe de l'Université de Toronto.

Les thématiques du projet

Le projet PICS bien-être veut par la co-production d'indicateurs de bien-être dans une approche bioculturelle comprendre au mieux les interdépendances entre les savoirs, les pratiques et les paysages et plus généralement entre les humains et les non-humains. L'objectif est de produire des indicateurs de bien-être selon une approche bioculturelle compréhensible par les agriculteurs, les chercheurs ainsi que les décideurs politiques (Caillon et al, 2019).

Le choix d'étudier le monde de la viticulture pour étudier le bien-être agricole est fondé sur plusieurs raisons très pertinentes. Tout d'abord, le vignoble représente un écosystème où humains et plantes pérennes cohabitent et donc met en scène « la pérennité des relations entre les humains et leurs plantes ». De plus, la viticulture offre un spectre très large en termes de pratiques et de savoirs concernant la gestion des ressources agricoles et environnementales, la relation à la nature et les relations aux autres.

Les missions du stage

L'objectif du stage était de faire émerger par une démarche participative des indicateurs de bien-être chez les vigneronns conventionnels de Gaillac. Mes différentes missions comprenaient :

- L'élaboration d'un état de l'art sur les indicateurs de bien-être territorial et écologique ;

- La réalisation d'entretiens semi-directifs³⁹ avec des vignerons conventionnels du vignoble de Gaillac visant à identifier les valeurs propres à leur bien-être ;
- La co-construction d'indicateurs de bien-être avec les vignerons ;
- L'organisation d'un atelier participatif avec des vignerons dépourvus de labels environnementaux à l'automne 2020.

L'élaboration d'un état de l'art devait se réaliser sur Toulouse pendant 3 semaines pour m'imprégner des différents sujets et avoir une connaissance plus globale de mon terrain d'enquête. Dans le même temps, je commençais la prise de contact avec les vignerons conventionnels de Gaillac pour réaliser mes entretiens semi-directifs. Mon début de terrain devait se réaliser début mars avec ma tutrice Sophie Caillon puis en totale autonomie. L'objectif des entretiens semi-directifs était par la suite de co-produire un atelier participatif avec les vignerons dépourvus de labels environnementaux. Un premier atelier participatif mêlant scientifiques, vignerons et artistes avait déjà été réalisé avec les vignerons bios en novembre 2019. L'atelier que je devais réaliser se voulait être dans la même visée que l'atelier avec les vignerons bio et faire émerger des indicateurs de bien-être dans le monde viticole.

Cependant, suite à la crise sanitaire actuelle qui a débuté peu de temps après le début du stage, nous avons été contraints avec mes encadrantes de modifier l'ensemble des missions du stage.

³⁹ La grille d'entretien sera en annexe 3.

Les nouvelles missions du stage

Suite à l'incapacité d'aller sur le terrain et étant contraint de faire du « télé-travail » j'ai été réaffecté sur différentes missions. Tout d'abord, mon objectif de travail a été modifié. Il a été redéfini par la question suivante : Comment transformer des valeurs de bien-être issues des entretiens et de l'atelier en indicateurs ?

Mes nouvelles tâches consistaient à :

Identifier l'ensemble des valeurs de bien-être provenant des entretiens semi-directifs réalisés entre 2017 et 2019 ainsi que celles provenant de l'atelier participatif réalisé en novembre 2019 ;

- Faire valider la liste des valeurs auprès des vignerons ;
- Transformer cette liste de valeurs en proposition d'indicateurs à partir de données existantes, des indicateurs de bien-être existants et des indicateurs du monde agricole ;
- Recueillir l'avis des vignerons bios sur ces indicateurs.

Malheureusement, je n'ai pas pu mener à bien les deux dernières tâches de ma nouvelle mission. J'ai rencontré énormément de difficultés dans la mise en place d'une méthode pour transformer les valeurs en indicateurs, additionné aux mauvaises conditions de travail durant la période de confinement : nous avons décidé avec mes encadrantes de se limiter aux valeurs de bien-être.

L'appellation Gaillac est une ancienne appellation comme le confirme Roger Dion (1959) qui le décrit comme « un avant-poste de la viticulture à la Narbonnaise ». Nous pouvons trouver des traces de vignoble dans la région gaillacoise dès le II^{ème} siècle avant JC près de Montans. Pour remettre le vignoble gaillacois dans un contexte plus contemporain, L'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) Gaillac est l'une des plus anciennes. Elle a été créée le 2 février 1938 soit seulement trois ans après la création de l'Institut National de l'Origine et de la Qualité (INAO) pour les vins blancs, et en 1970 pour les AOC vins rouges. L'aire de l'appellation gaillacoise s'étend sur 73 communes dans le département du Tarn.

1.2.1. Présentation des terroirs de Gaillac

La notion de terroir occupe une place prépondérante dans la production viticole. Le terroir est un argument clé pour justifier la qualité, la notoriété d'un vignoble. Le terroir se définit par deux facteurs majeurs : les conditions pédoclimatiques d'un territoire donné et l'intervention humaine associée à une production spécifique (André et al, 2018, p.29).

Le vignoble de Gaillac dénombre six terroirs bien distincts⁴⁰:

- La rive gauche ou les terrasses de la rive gauche ;
- La rive droite ou les coteaux de la rive droite ;
- Le plateau du Cordais ;
- Le noyau de Cunac ;
- La zone de Cabanès ;
- La zone de Lavour.

⁴⁰ Vins de Gaillac. *Notre vignoble-nos terroirs* (en ligne) <https://www.vins-gaillac.com/notre-vignoble/nos-terroirs/>

Terroirs	Caractéristiques physiques pédoclimatiques
Le plateau Cordais	Localisation : Partie nord du vignoble, situé à 200-300 mètres d'altitudes. Sol : A dominante calcaire.
La rive droite	Localisation : Vaste zone sur la vallée du Tarn. Sol : Coteaux argilo-calcaire vallonnés.
La rive gauche	Localisation : Zone s'étendant sur 30 kilomètres entre Florentin et Couffouleux. Sol : Sols profonds et plutôt variés avec présence de sable, galets et graviers.
Le noyau de Cunac	Localisation : Situé à l'est d'Albi. Sol : Majorité de schistes acides reposant sur des argiles à graviers.
La zone de Cabanès	Localisation : A proximité de Graulhet. Sol : Caillouteux.
La zone de Lavour	Localisation : Situé au sud-ouest de Gaillac. Sol : Sols profonds et caillouteux.

--	--

Tableau 5 : Terroirs du vignoble gaillacois⁴¹

1.2.2. Portrait des exploitations

Sur l'ensemble des exploitations propres au vignoble de Gaillac, nous pouvons observer une large diversité des stratégies commerciales et des pratiques culturelles. Sur la zone délimitée de Gaillac nous pouvons compter 300 exploitations dont 80 en agriculture biologique ainsi que 14 exploitations dans une démarche de Haute Valeur Environnementale (HVE). Il existe aussi 120 caves particulières, 2 caves coopératives ainsi qu'un négociant vinificateur.

1.2.2.1. Le développement des exploitations « Bio »

Les pratiques culturelles qui intègrent les pratiques environnementales modifient peu à peu le paysage viticole de Gaillac. Il est intéressant de constater que le développement du bio est particulièrement marqué dans la région viticole (Pouzenc et Vincq, 2013, p.152). En effet, depuis 1995 on comptait 3 exploitants bio on en dénombre maintenant 80. Ils participent à l'essor du bio dans le département du Tarn (André et al, 2018, p.37) où la surface bio qui comptabilisait 30 hectares en 1995, atteint maintenant en 2019 1 100 hectares soit 16.16 % de la surface agricole utilisée (SAU).

1.3. Problématisation

⁴¹ Site internet Des vins de Gaillac.

Le but de cette recherche qui s'inscrit dans le projet PICS bien-être, est de comprendre et d'identifier ce qu'est le bien-être pour les vigneron·ne·s bio. De nombreuses réflexions personnelles et collectives ont émané avant d'aboutir à une problématique. Quelle est l'influence des rapports aux autres, du rapport à la nature et du territoire dans la définition du bien-être à Gaillac ? De quelle manière les savoirs, les pratiques et les représentations associés à la gestion des ressources agricoles et environnementales contribuent-ils au bien-être des vigneron·ne·s ? Comment faire émerger des valeurs collectives de bien-être au sein d'un territoire comme le vignoble gaillacois ? Comment pousser vers l'institutionnalisation des indicateurs de bien-être dans le monde agricole ?

En partant de ces premières réflexions et des connaissances théoriques acquises nous arrivons à la problématique suivante :

Dans quelle mesure les liens entre les humains et les non-humains, les pratiques et les savoirs et le rapport au lieu définissent-ils un bien-être collectif des vigneron·ne·s bio de Gaillac ?

1.4. Les hypothèses

Pour essayer d'y répondre, nous formulons trois hypothèses :

1) Les vigneron·ne·s bio disposent d'une relation particulière avec la nature, qui définit des valeurs de bien-être.

Quelles sont les relations entre les vigneron·ne·s et les plantes et les ressources environnementales, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vigneron·ne·s ?

2) Le rapport au territoire et au paysage contribue à la production de valeurs de bien-être chez les vigneron·ne·s bio.

Quelles sont les relations qu'entretiennent les vignerons par rapport à leur territoire, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

3) Le rapport aux autres contribue à la production de valeurs de bien-être chez les vignerons bio.

Quelles sont les relations qu'entretiennent les vignerons par rapport aux autres, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

1.5. La méthodologie mise en place

Nous décrivons dans cette partie la méthodologie que nous avons utilisée dans le cadre de notre étude.

1.5.1. La préparation du terrain

Par le côté exceptionnel de la situation que nous vivons en ce moment même, l'ensemble de la préparation au terrain a été annulée. Cependant, pour mener à bien les objectifs du stage nous avons développé différentes méthodes s'adaptant à la situation du télé-travail. Nous reprendrons aussi les méthodes utilisées avant mon arrivée dans la structure.

1.5.2. Sur le terrain

Les entretiens semi-directifs

Entre 2016 et 2019, deux des membres du projet PICS ont mené des enquêtes individuelles ouvertes sur les savoirs, les pratiques et les relations

au territoire auprès de 33 vignerons pratiquant une agriculture biologique ou biodynamique sur Gaillac.

Les entretiens étaient de type semi-directif ; c'est-à-dire qu'un guide d'entretien⁴² organise les thématiques à aborder et les questions à poser au préalable. Il est évident que les questions peuvent évoluer au fur et à mesure de l'entretien. L'entretien doit se construire comme une interaction entre l'enquêté et l'enquêteur, et en aucun cas l'interlocuteur ne doit se sentir en position délicate ou se sentir « interrogé ». Les entretiens se déroulaient sur l'ensemble de l'exploitation. Cela permettait ainsi d'être en contact directement avec le terrain (dans le vignoble, dans la cave par exemple), permettant ainsi à l'interlocuteur de confier les détails les plus importants à ses yeux et d'élargir la discussion avec l'enquêteur. Les entretiens n'étaient pas enregistrés. Cependant les notions importantes étaient retranscrites dans un carnet de terrain.

Les premières données fournissent une première base pour le corpus de données sur les valeurs de bien-être chez les vignerons bio.

Les dimensions de valeurs qui émanent des entretiens

Dimensions	Valeurs
Dimension Liberté Indépendance Autonomie Expérimentation libre – Créativité	<ul style="list-style-type: none"> • Libre choix des cépages ; • Libre choix des porte-greffes ; • libre choix du mode de greffage ; • Possibilité de faire de la sélection massale (régénération de la vigne).
Dimension	<ul style="list-style-type: none"> • Communication entre humains (pour limiter la

⁴²Le guide d'entretien est en annexe 4.

<p>Communication Connexion Interactions</p>	<p>solitude, la compétition, les jugements et les mensonges) : « ne pas rester seul chez soi », Echanger ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Communication avec la vigne (comprendre la vigne, lui donner une direction, des messages, des impulsions) ; • Comprendre le fonctionnement du sol (donner une direction au sol)
<p>Dimension Biodiversité</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Plus de biodiversité dans les vignes : diversités animale, végétale, sol (moins compacté) dont les mycorhizes ; • Plus de diversité à la ferme : polyculture (céréales, légumineuses, animaux), haies (longueur, diversité) ; • Plus de diversité de parcelles (orientation, pente) • Plus de cépage et de diversité intra-cépage
<p>Dimension Bien-être de la vigne et des vignobles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Beauté de la vigne • Santé des vignes • Taille des vignes dans les parcelles • Orientation des parcelles
<p>Dimension Respect – Apprentissage de la Nature</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Respect du rythme de la nature (droit à la lenteur) ; • Pour une non-intervention dans le vignoble par une auto-gestion du sol ; • Moins de sulfate de cuivre dans les parcelles ; • Moins de sulfite en bouteille ; • Lien au cosmos ; • Capacité à anticiper / prévoir ;

Dimension Vin	<ul style="list-style-type: none"> • Plaisir ; • Expression du vin (composés aromatiques, équilibre) ; • Expression de la parcelle (son énergie), du terroir de Gaillac ; • Expression / signature du vigneron ou de la vigneronne : « le vin parle pour le vigneron » ; • Retour des impressions du client.
Dimension Affects	<ul style="list-style-type: none"> • Bruit de la nature / silence ; • Odeurs ; • Sensualité ; • Toucher ; • Contemplatif ; • Energie ; • Vues.(perception visuelle)

Tableau 6 : Valeurs de bien-être issu des entretiens

Les entretiens révèlent de nombreux points intéressants dans l'identification des valeurs de bien-être. Tout d'abord, le rapport à la nature et son contact au quotidien est perçu chez les vignerons comme étant des dimensions produisant du bien-être. Dans un premier temps au cœur de leurs vignes où le contact avec la biodiversité est omniprésent par l'intermédiaire de la vie animale, la vie végétale et de la vie du sol, les vignerons perçoivent du bien-être. De plus, au cœur de leur domaine les vignerons partagent une relation privilégiée voire « intime » et « personnelle » avec leur vigne (par le fait de communiquer avec elle, d'essayer de la comprendre au maximum) créant ainsi des interactions leur procurant du bien-être. Ce bien-être se manifeste aussi par un échange perpétuel entre la nature et le vigneron, où le bien-être se perçoit par la valeur d'apprentissage qu'offre la nature au vigneron. Un second élément à relever, les vignerons mettent en avant les relations

sociales comme valeurs de bien-être. Par les interactions entre les vigneronns et les clients (par leur visite, par leurs retours sur leur vin sur l'exploitation ou encore dans les salons) les vigneronns ressentent du bien-être. Il est intéressant de relever que ces interactions sont identifiables comme étant un moyen de ne pas se sentir isolé, de ne pas être la cible de jugements ou encore de ne pas ressentir de solitude en tant que vigneron à Gaillac. Ici, les relations sociales sont une barrière au mal-être plus qu'un vecteur de bien-être. Enfin, il est intéressant à noter que les valeurs de bien-être propre au territoire reviennent peu dans les entretiens.

1.5.3. L'atelier participatif

Le 23 novembre 2019 a eu lieu un atelier participatif organisé dans le cadre du projet PICS. L'objectif de cet atelier était de déterminer avec les vigneronns pratiquant une agriculture biologique et/ou biodynamique (labels AB, Nature&Progrès, Demeter) les indicateurs de bien-être qu'ils souhaitaient mettre en avant et de valider les indicateurs identifiés lors des enquêtes individuelles.

Mon stage n'avait pas encore commencé mais j'ai été convié à y participer pour me familiariser avec le projet et avec l'ensemble des chercheurs du projet.

Organisation et déroulement de l'atelier participatif

Avant de décrire le déroulement de l'atelier participatif, il nous semble primordial de le définir. Un atelier participatif ou « workshop » se définit comme étant « une rencontre ou une réunion » où les participants mènent collectivement une construction sur une réflexion sur un sujet précis. Cette

méthode a de nombreux avantages ; elle permet tout d'abord de libérer la parole et d'impliquer les participants dans le processus de réflexion et de décision dans une logique de coopération et de co-construction⁴³.

L'atelier participatif était constitué de 20 participants. Il y avait 12 chercheurs et 8 vigneron. Pour présenter l'atelier nous allons décrire les différentes activités réalisées pour identifier entre tous les participants des indicateurs de bien-être. Durant toute la journée, les différentes activités étaient enregistrées à l'aide d'un dictaphone.

L'activité « une vie de qualité ? »

Cette activité a été organisée et dirigée par Mélanie Roy et et Laure Garancher (InkLink⁴⁴). La première étape de l'activité consistait à faire dessiner l'ensemble des participants, et à réaliser des croquis sur un format « carte postale ». La consigne pour réaliser le dessin était de représenter les éléments d'une vie de qualité ou de représenter les éléments de qualité de leur propre vie. Au dos de sa carte, le participant avait la possibilité d'écrire des mots clefs, des phrases afin expliciter son dessin. La seconde étape de l'activité était de présenter son dessin à l'ensemble des participants. Les présentations amenaient des discussions sur les divers éléments présentés. Ces discussions faisaient émerger les concepts clefs, des divergences ainsi que des convergences entre l'ensemble des participants.

⁴³ Site les ateliers projets et territoires :<https://www.projets-territoires.fr/>

⁴⁴The Ink Link est une association française qui regroupe des artistes et des professionnels de la bande dessinée.



**Figure 6 : Dessin illustrant le bien-être chez un des participants.
Réalisé par Laure Garancher.**

L'activité « Une Vi(gn)e de qualité reflétée par son territoire ? »

La seconde activité faisait intervenir des cartes géographiques. Par l'intermédiaire de deux supports, une carte actuelle du territoire, et une carte ancienne du territoire, les vignerons devaient réagir à plusieurs éléments.

L'objectif de cette activité était pour la carte actuelle de faire identifier par les vignerons les éléments du territoire qui :

- Constituent leur identité ;
- Permettent d'atteindre leurs buts (dépendance au lieu) ;
- Leur amènent de la satisfaction, bonheur, mysticisme ;
- Intègrent leurs pratiques courantes (expériences du lieu) ;
- Tracent les lieux parcourus et ceux qu'ils n'ont jamais foulés.

Concernant la carte ancienne les objectifs pour les vigneronns étaient d'appréhender les savoirs, les pratiques et les représentations liés au territoire d'autrefois avec comme question en toile de fond « que nous apprend l'histoire du paysage ? »

Malheureusement l'activité n'a pas été concluante. Les différentes cartes étaient peu lisibles et ne permettaient pas aux vigneronns de se projeter et de mener à bien l'activité.

L'activité « Une Vi(gn)e de qualité reflétée par votre domaine ? »

Cette activité amenait les différents vigneronns à décrire leur domaine viticole via des photos aériennes et des images satellites. La première étape consistait à présenter brièvement leur vignoble et leurs différentes parcelles. La seconde étape pour les vigneronns était de comparer leur domaine actuel et leur domaine passé. Cette étape permettait ainsi de faire émerger les changements positifs ou négatifs ressentis par les vigneronns au sein de leur propre domaine. Ensuite, à l'aide de calque les vigneronns mettaient en valeur les lieux aimés et mal-aimés ainsi que leurs lieux préférés tout en justifiant leur choix. Enfin, tout en continuant à utiliser la méthode du calque les vigneronns devaient imaginer deux scénarios de leur domaine en 2050. Un premier scénario dit « noir » qui serait la projection d'un futur hautement négatif, et un second scénario dit « rose » qui serait quant à lui la projection d'un futur extrêmement positif.



Figure 7 : Dessin illustrant l'activité "Une vi(gn)e de qualité reflétée par votre domaine?" Réalisé par Laure Garancher



Figure 8 : Illustration de deux participants décrivant leur domaine.
Réalisé par Laure Garancher.

Schéma général, comment représenter une vi(gn)e idéale ?

La dernière activité de l'atelier participatif a été de restituer avec l'ensemble des participants un dessin collectif réalisé par Mélanie Roy et Laure Garancher en intégrant l'ensemble des idées et des concepts apparus lors de l'atelier. Voici le rendu final :



Figure 9 : Dessin collectif réalisé par Mélanie Roy et Laure Garancher

Bilan et apprentissages de l'atelier participatif

A la suite de l'atelier, un bilan a été dressé par l'ensemble de l'équipe sur le déroulement de l'atelier participatif. Pour l'unanimité de l'équipe plusieurs points étaient importants à signaler. Tout d'abord, l'ensemble des vigneronns étaient très engagés lors de l'atelier et heureux d'y participer. De plus, l'atelier a permis d'établir une meilleure communication entre les vigneronns qui n'ont pas ou très rarement d'espaces pour échanger sur leur histoire, leurs valeurs. Enfin les vigneronns ont longuement insisté sur leur mal-être, en plus du bien-être ce qui doit être considéré par la suite dans nos travaux et dans nos analyses.

De plus, d'un point de vue purement personnel, le fait d'avoir pu participer à cet atelier a été très enrichissant. D'une part, j'ai pu rencontrer l'ensemble de l'équipe avec qui j'allais travailler, et de l'autre j'ai pu me familiariser avec les futurs thèmes de mon stage (Notion d'indicateurs, le bien-être, l'approche bioculturelle).

1.5.4. Retranscription de l'atelier participatif

Ma première mission lors de mon stage était d'identifier les valeurs de bien-être apparues lors de l'atelier participatif. J'ai réalisé la retranscription de deux enregistrements (un de 3 heures et 9 minutes et le deuxième d'1 heure et 34 minutes) en deux semaines. J'ai donc retranscrit l'ensemble des enregistrements audio en ma possession. Cette étape est un travail long et fastidieux qui demande de la minutie. La retranscription est une traduction de la parole en texte, il faut donc faire attention à garder ce qui fait la

richesse et la spécificité du discours (le vocabulaire utilisé, les formes syntaxiques, les hésitations, le ton..). J'ai donc fait le choix de ne pas éditer les retranscriptions mais de garder la transcription littérale. Malheureusement toutes les activités n'ont pas été entièrement enregistrées et certains passages sont inaudibles.

Extraction des valeurs de bien-être et de mal-être

Après avoir retranscrit l'ensemble des enregistrements audio, j'ai pu commencer l'étape de l'analyse des discours de l'atelier participatif. Ma méthode ici était de dégager dans un premier temps l'ensemble des valeurs propres au bien-être ainsi qu'au mal-être en isolant systématiquement des *verbatim*. Dans cette démarche, j'ai aussi cherché les répétitions sur les valeurs afin d'identifier les valeurs les plus partagées par les vigneronnes. Pour compléter cette étape, j'ai été amené à regrouper l'ensemble des notes des chercheurs lors de l'atelier afin de compléter la liste des valeurs. Cela m'a permis d'identifier certaines valeurs n'étant pas présentes dans les enregistrements.

Que recueillir par et dans l'atelier participatif ?

Dans la réussite d'un atelier il faut savoir recueillir les perceptions de la réalité. Cette perception de la réalité sera étudiée. Il faudra ne pas tomber dans le piège de vouloir chercher une réalité objective. Nous chercherons donc à mettre en lumière durant l'entretien :

- Le discours des personnes ;
- Leur vécu, leurs perceptions de la réalité ;
- La vérité de la personne interviewée.

L'analyse de l'atelier participatif

L'analyse d'un atelier ne comprend pas uniquement la retranscription des entretiens. Il faut prendre en compte d'autres aspects de l'entretien comme

l'avant et l'après de l'entretien et aussi les faire rentrer dans l'analyse (le lieu, l'heure, notre temps d'analyse etc..).

L'entretien n'est pas en soi une donnée, c'est l'ensemble du corpus d'entretien qui doit être analysé. Notre travail sera donc de recueillir la vision du monde par le regard individuel.

Dans un second temps, il faudra catégoriser les différents discours recueillis dans l'atelier pour donner une forme à notre réalité.

L'analyse se découpe en plusieurs étapes : tout d'abord relire attentivement la retranscription. Ensuite il faudra distinguer les thèmes induits par les questions et relever les autres thèmes ou sous-thèmes que l'interviewé a produit avec ses réponses. Il faudra réaliser un travail d'annotation et laisser des commentaires, il faudra aussi identifier les idées principales qui sont présentes dans l'ensemble de l'entretien. Enfin classer avec différentes couleurs les propos en fonction des différents thèmes et sous-thèmes.

Il sera aussi important d'analyser ces différentes arborescences. Enfin en partant de ses arborescences il faudra comprendre les relations pouvant apparaître entre les différents thèmes, les sous-thèmes etc.. De ce travail arrivera l'ultime étape de Catégorisation-conceptualisation⁴⁵. Pour cette étape s'aider d'un tableau permettra de clarifier la thématisation avec les différentes catégories c'est à dire Thèmes, sous-thèmes, verbatim, concept.

45 Cours études qualitatives M1 SSAA

Thèmes	Sous-thèmes	Verbatim	Conceptualisation

Tableau 7 : Exemple du tableau de la conceptualisation

1.5.5. Création et organisation des dimensions de bien-être et de mal-être

Les valeurs de bien-être et de mal-être provenant de l’atelier définitivement identifiées, j’ai commencé à organiser les valeurs au sein de catégories pour avoir une lecture plus fluide. Ce travail d’organisation s’inspirait principalement des dimensions apparues lors des entretiens réalisés entre 2016 et 2019 (cf. Tableau 6).

<i>Liberté</i>
Indépendance du métier de vigneron
Libre choix des cépages
Libre choix des porte-greffes
Libre choix du mode de greffage
Possibilité de faire de la sélection massale

**Figure 10 : Nuage de mots présentant les valeurs de bien-être.
Réalisé par Léa Sébastien, 2020.**



**Figure 11 : Nuage de mots présentant les valeurs de mal-être.
Réalisé par Léa Sébastien, 2020.**

Par les vignerons

La vérification par les vignerons s'est effectuée avec les participants de l'atelier. Chaque participant a été contacté par e-mail et par téléphone pour lui soumettre les différentes dimensions et l'ensemble des valeurs. Pour l'ensemble, le travail de restitution a été bien réalisé et les dimensions étaient cohérentes. Certaines valeurs ont été ajoutées car elles semblaient pertinentes pour les chercheurs et les vignerons. Après cette phase de vérification et de validation j'ai pu entreprendre l'étape suivante, qui était de réaliser des enquêtes quantitatives portant sur l'évaluation des valeurs de bien-être chez les vignerons bio à Gaillac.

1.5.6. La phase exploratoire

Après avoir validé les dimensions et les valeurs, mes tutrices et moi-même avons élaboré un questionnaire (Annexe 5) pour mener à bien les enquêtes par téléphone. Le questionnaire s'est construit pour avoir des éléments sur la contribution des valeurs pour le bien-être et le mal-être des vigneronnes, les valeurs clefs pour les vigneronnes, leur bien-être ou mal-être perçu le jour du questionnaire par rapport aux valeurs clefs choisies. Après l'avoir testé avec ma tutrice et une vigneronne, ce dernier a été modifié puis validé, puis le choix de l'échantillonnage a pu être défini. Un second questionnaire a aussi vu le jour : il portait davantage sur les informations de l'enquêté et de son domaine (Annexe 6).

1.5.7. La phase probatoire

L'échantillonnage

Les entretiens qui furent réalisés durant la période 2016-2019 m'ont facilité les contacts avec les vigneronnes bios. C'est en effet à partir de ces contacts que j'ai dirigé l'ensemble de mes appels pour répondre aux questionnaires. Je me suis également dirigé vers la Maison des Vins de Gaillac pour étendre ma liste de contacts. Il convient de mener à bien 30 questionnaires afin d'avoir des données fiables et analysables.

La prise de Contact

La première prise de contact se faisait par mail. J'ai donc rédigé un mail (cf. Annexe 5) que j'ai envoyé à chaque vigneronne. N'ayant eu aucune réponse, j'ai donc appelé chaque vigneronne de ma base de données pour prendre des rendez-vous pour réaliser mes questionnaires. Pour mener à bien les questionnaires il fallait nouer une relation de confiance avec les enquêtés. Il est important que l'enquêteur se place au même niveau que l'enquêté pour

un climat de respect et de confiance. Je me présentais et j'exposais le sujet, sans en dire trop pour ne pas biaiser, mais assez pour que la future personne interrogée « s'imprègne » du questionnaire. (Bréchon, 2011 p48). Enfin, il fallait se mettre d'accord, sur la date et l'horaire. Je m'adaptais toujours car les vigneronns avaient des journées lourdes en travail. J'ai été amené plusieurs fois à devoir réaliser des questionnaires en fin de soirée ou en période de weekend.

Le début de l'entretien

Toujours dans un but d'établir la confiance avec l'interrogé, je devais mettre en place les « conditions d'une expression libre ». (Bréchon, 2011, p.52) Pour cela, je précisais à son sujet que l'entretien est enregistré voire filmé, tout en ajoutant qu'il reste totalement anonyme et que les données sont utilisées uniquement dans le but d'un travail académique.

Les questionnaires

Les questionnaires étaient administrés par téléphone, c'est-à-dire que j'accompagnais tout au long du questionnaire le vigneron et j'étais là pour répondre à chaque interrogation de sa part. Cette méthode était avantageuse dans le contexte où l'accès au terrain m'était interdit. Malheureusement, ne possédant plus d'appareil d'enregistrement le déroulement des questionnaires n'a pas pu être enregistré. J'ai donc pris des notes le plus soigneusement possible. De plus étant toujours dans une démarche participative, chaque enquêté avait la possibilité de proposer de nouvelles valeurs de bien-être ou de mal-être qui seraient incorporées dans la liste des valeurs. Le questionnaire se compose de trois questions qui étaient posées pour chaque valeur. Les questions étaient pour le bien-être:

- Dans quelle mesure cette valeur contribue-t-elle à votre bien-être? (0=pas du tout; 10: énormément) ;

- Parmi les valeurs de BE les plus fortes en Q1 (les énoncer), quelle est la plus importante (1)? Puis 2, 4, 5
- Pour les 5 plus fortes valeurs définies en Q2, comment situez-vous votre bien-être aujourd'hui par rapport à cette valeur?

Et pour le mal-être :

- Dans quelle mesure cette valeur contribue-t-elle à votre mal-être? (0=pas du tout; 10: énormément)
- Quelles sont les 3 plus fortes valeurs en Q1 et pouvez-vous les ordonner de 1 à 3 ?
- Pour les 3 plus fortes valeurs définies en Q2, comment situez-vous votre mal-être aujourd'hui par rapport à cette valeur?

De plus, nous demandions à chaque vigneron s'il souhaitait rajouter une valeur dans nos différentes catégories. Chacune de ces valeurs était ensuite validée ou non par l'ensemble de l'équipe scientifique.

1.5.8. Les inattendus de la phase probatoire

Avant de commencer les enquêtes par questionnaire, j'étais relativement confiant sur le nombre de questionnaires que j'allais réaliser malgré l'impossibilité d'aller sur le terrain. Mes questionnaires ont été réalisés entre le 3 juillet et le 15 août mais je n'ai pu en mener à bien que onze sur les trente souhaités. Cette déconvenue peut s'expliquer par plusieurs facteurs que j'ai découverts tout au long de cette période de production de données. Tout d'abord, la crise sanitaire a également impacté le travail des vignerons. En effet, des entretiens ont été annulés par des vignerons par manque de temps à cause de la quantité élevée de travail (tout particulièrement de

vente et de livraison en France et à l'étranger). De plus, réaliser des questionnaires pendant la période d'été n'est pas la période la plus propice. Comme tout le monde, les vigneron partent en vacances et ma phase probatoire se déroulait exactement durant la période de congé rendant impossible l'administration d'un questionnaire. Enfin, cette période se situe juste avant la période des vendanges. Les vendanges à Gaillac étant généralement réalisées fin août, voire début septembre, elles demandent énormément de travail et d'organisation en amont rendant impossible la prise de rendez-vous pour un questionnaire.

1.5.9. Retour du terrain

Une fois les questionnaires nettoyés et mis en commun, j'ai utilisé le logiciel R comme outil d'analyse de données quantitatives. C'est à partir des résultats obtenus que j'ai pu faire mes analyses et mes conclusions finales. Cependant, mes analyses ne porteront pas uniquement sur les analyses des données quantitatives mais se croiseront aussi avec les données qualitatives recueillies avec l'atelier participatif. L'hybridation des données en s'inspirant de la méthode de triangulation des données (Denzin, 1978) permettra une analyse plus fine et aboutie.

1.5.10. Méthode d'analyse des données

Pour l'analyse des données récoltées nous nous inspirerons de la méthode théorisée par Norman Ken Denzin⁴⁶ qui est la méthode de la triangulation des données. Cette méthode semble totalement appropriée dans notre cas, et pour plusieurs raisons. L'auteur considère qu'il existe quatre types de triangulation (Ferrière et al, 2016, p.355) :

⁴⁶ Sociologue américain de l'université de l'Iowa.

- La triangulation des données, en termes d'espace, de temps et de personne, afin de mettre en évidence les points de convergences et de divergences selon ces dimensions;
- La triangulation du chercheur, permettant d'échapper à sa subjectivité et la validation à plusieurs ;
- La triangulation théorique, qui conduit à élargir les interprétations ;
- La triangulation méthodologique, qui utilise plusieurs méthodes et/ou techniques pour une même observation.

Cette méthode présente quelques avantages, d'un côté la triangulation apporte la fiabilité ainsi que la validité de la recherche en associant les angles d'approches (Denzin, 1978). De plus, la triangulation permet de mettre en lumière de possibles convergences ou divergences sur le phénomène étudié. Cela permet d'offrir une réelle profondeur à l'étude (Apostolidis, 2006).

De plus dans notre cas, le fait d'allier nos données qualitatives et quantitatives permettra—de faire de réelles analyses malgré le peu d'enquêtes réalisées. Les données qualitatives seront présentées sous formes descriptives et appuieront les données quantitatives.

Boxplot de la contribution des valeurs au bien-être (en haut) et au mal-être (en bas)

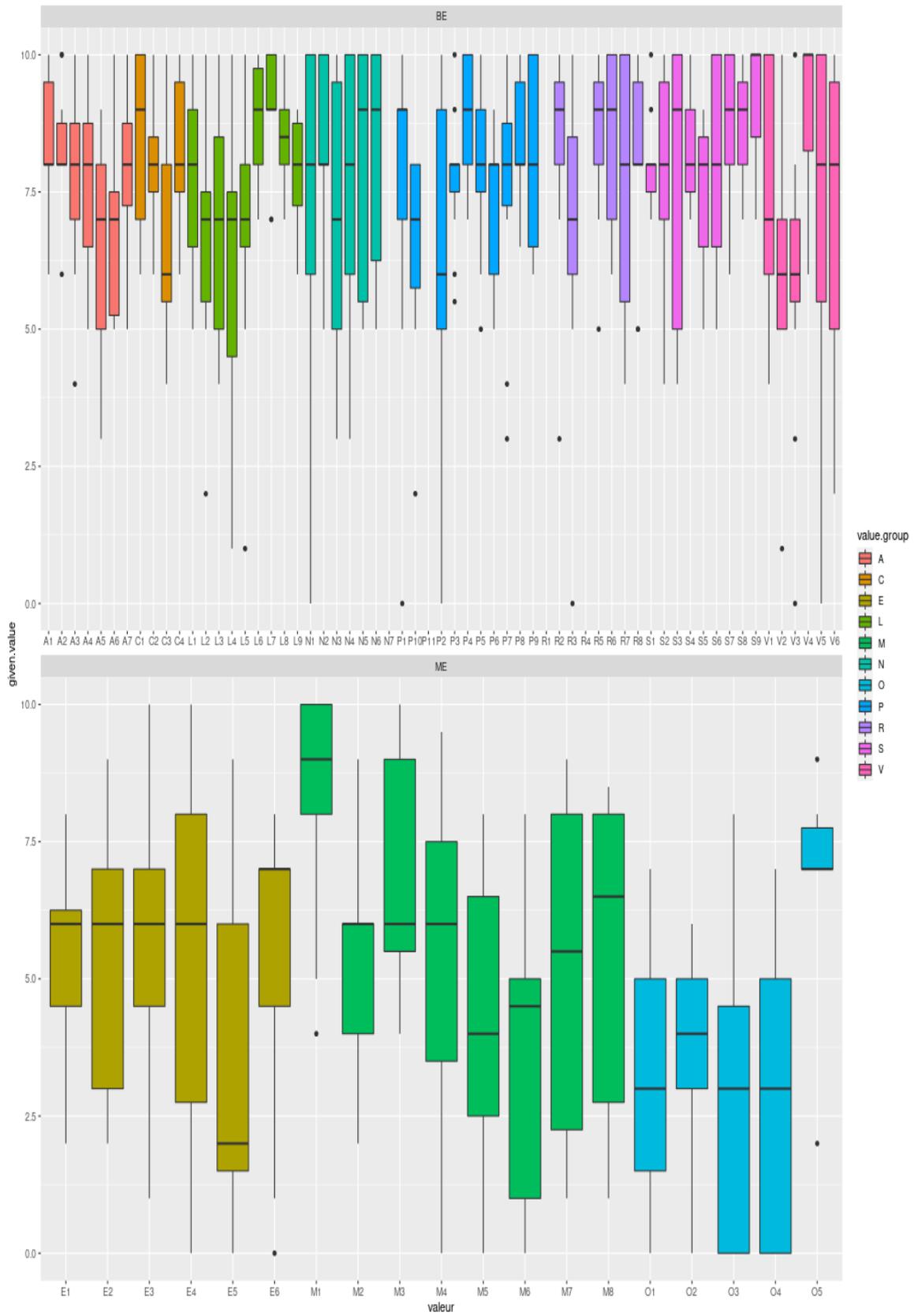


Figure 12 : Boxplot de la contribution des valeurs au bien-être (en haut) et au mal-être (en bas).

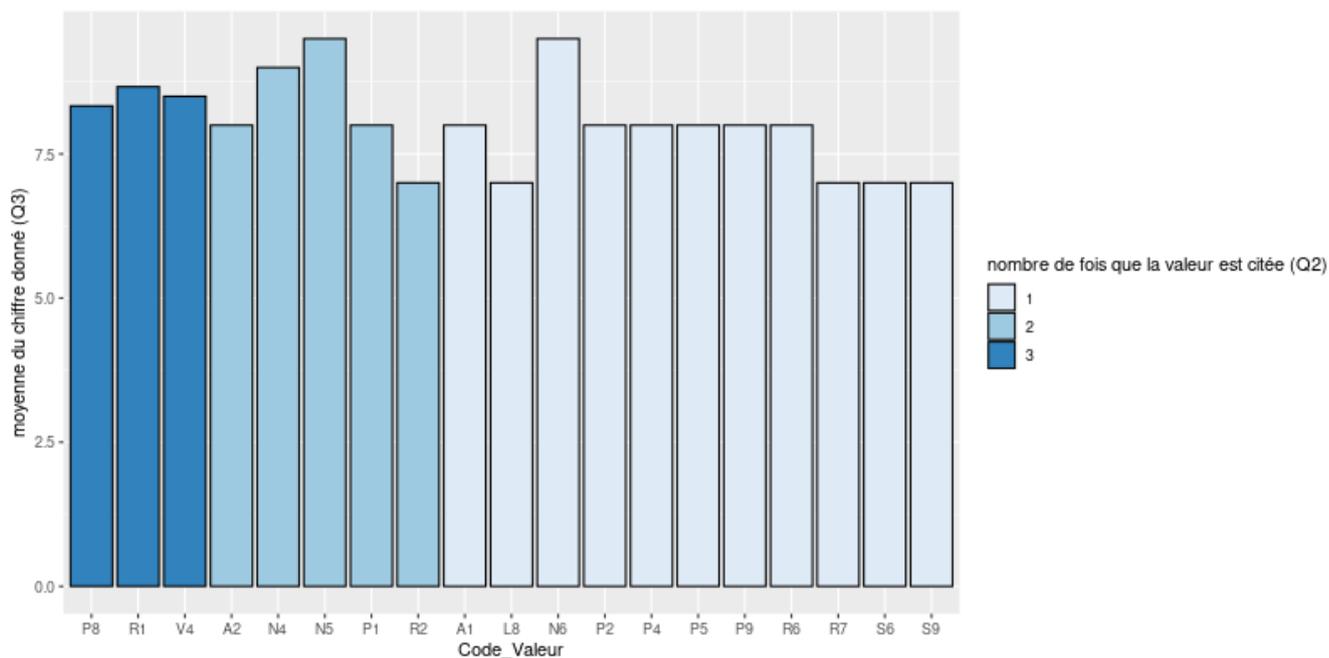


Figure 13 : Graphique des valeurs de bien-être citées comme étant les plus importantes

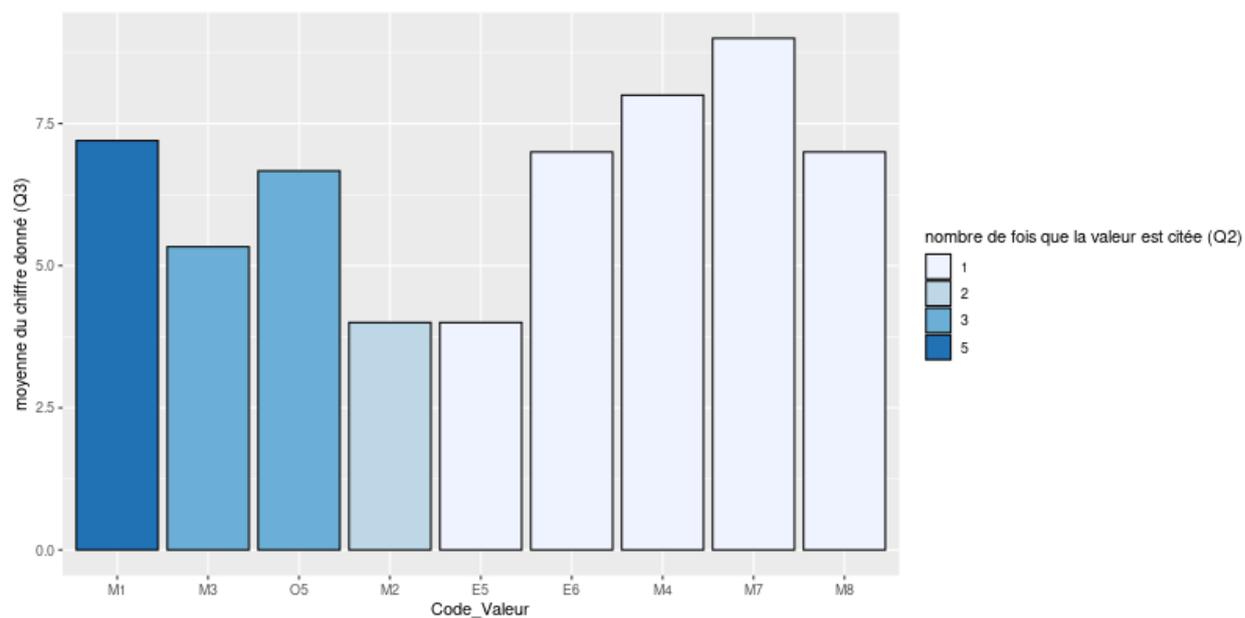


Figure 14 : Graphique des valeurs de mal-être citées comme étant plus importantes

Partie 3 : Résultat

Introduction

Une fois les bases théoriques et méthodologiques posées nous allons pouvoir tirer profit de nos données. Cette partie propose de fournir une réponse à nos hypothèses. Les trois prochains chapitres correspondent chacun aux trois hypothèses posées dans la partie problématisation. Nous croiserons nos données qualitatives et quantitatives pour tenter de répondre à chacune des hypothèses. Premièrement nous analyserons les relations qu'entretiennent les vignerons avec la nature et l'impact sur leur bien-être, puis nous nous concentrerons sur l'influence du territoire et du paysage et nous terminerons par la relation entre le bien-être et les relations aux autres.

1) Les vignerons bio disposent d'une relation particulière avec la nature, qui définit des valeurs de bien-être.

Quelles sont les relations entre les vignerons et les plantes et les ressources environnementales, et en quoi cette relation définit-elle des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

2) Le rapport au territoire et au paysage contribue à la production de valeurs de bien-être chez les vignerons bio.

Quelles sont les relations qu'entretiennent les vignerons par rapport à leur territoire, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

3) Le rapport aux autres contribue à la production de valeurs de bien-être chez les vignerons bio.

Quelles sont les relations qu'entretiennent les vignerons par rapport aux autres, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

Bien-être et nature

La nature joue un rôle déterminant sur le bien-être des individus (Matsuoka et Kaplan, 2008). Les vignerons vivant dans un cadre où la nature est omniprésente (vie en cadre rural, travail au quotidien au sein de la nature etc...), il est donc intéressant de se poser les questions suivantes : Comment la nature influe-t-elle sur le bien-être des vignerons ? Quelles relations les vignerons ont-ils avec les différents aspects de la nature ? Dans quelle mesure ces relations sont-elles importantes dans le bien-être des vignerons ? Ces questionnements ont donné naissance à la première hypothèse :

Quelles sont les relations entre les vignerons et les plantes et les ressources environnementales, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

Nous partirons donc des éléments mis en valeur par les vignerons lors des entretiens et de l'atelier participatif pour comprendre ces relations entre le bien-être des vignerons et les différents aspects de la nature puis nous étayerons notre propos avec l'analyse des questionnaires.

1.2. Bien-être et rapport à la nature

Afin de mieux comprendre la relation entre bien-être et le rapport à la nature il me semble fondamental de définir les rapports entre les hommes et la nature. Pour mieux comprendre cette relation nous prendrons appui sur les travaux en éthique de l'environnement.

1.2.1. Qu'est-ce que la nature ?

Définir le concept de « nature » sous-entend que nous nous situons dans une vision occidentale qui oppose la nature aux hommes⁴⁷ (Romanens et

⁴⁷ La relation Homme-Nature disponible sur le site <http://eco-psychologie.com/recherche/la-relation-hommenature/>

Guérin, 2017). Comme le souligne Philippe Descola, « le concept de nature est une invention de l'occident »⁴⁸. En partant de ce postulat, la nature dans le commun regroupe (Romanens et Guérin, 2017).:

- Les groupes d'espèces animales et végétales ;
- Les milieux de vie des espèces humaines et non-humaines ;
- Les écosystèmes produits par la coexistence des différentes espèces.

1.2.2. Les différentes visions de la relation Homme-Nature

Nicole Huybens, psychosociologue canadienne de l'université du Québec, distingue trois types de représentations de relation Homme-Nature dans sa thèse *La forêt boréale, l'éco-conseil et la pensée complexe. Comprendre les humains et leurs natures pour agir dans la complexité* parue en 2011. Nous allons les décrire succinctement :

L'anthropocentrisme : l'Homme au centre

Selon cette vision, prédominante dans notre culture occidentale, « *l'être humain se considère séparé de la nature* ». Par la vision anthropocentrique, l'Homme se place en position de domination face à la nature (Romanens, 2017). Pour l'auteure Huybens, cette vision peut se développer sous deux formes : l'exploitation pure et simple de la nature ou son gardiennage (Huybens, 2011).

Le biocentrisme

Le biocentrisme se veut être la vision inverse de l'anthropocentrisme. « *La nature est sacralisée car toute vie appelle le respect. Chaque être vivant, quel qu'il soit, humain ou non-humain, possède en soi une valeur intrinsèque qui demande d'être prise en considération* » (Romanens et

⁴⁸ Vidéo de Philippe Descola disponible à l'url suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=SWaB7bI3MF0>

Guérin, 2017). Selon Huybens, le biocentrisme situe l'Homme non plus au sommet de la pyramide du vivant mais s'inscrit dans « *l'écosphère en tant que partie du tout* ».

L'écocentrisme :

L'écocentrisme s'appuie sur les découvertes de l'écologie scientifique ou « *les éléments vivants (biotiques) et non-vivants (abiotiques) interagissent pour ne former qu'un. et ayant sa cohérence propre* » (Romanens et Guérin, 2017). L'écocentrisme se fonde sur les conséquences des actes des Hommes sur les écosystèmes. La protection de la biodiversité est l'enjeu majeur pour l'écocentrisme car si une espèce disparaît c'est l'écosystème entier qui se déséquilibre et impacte toutes les autres espèces y compris l'espèce humaine. Pour éviter cela, l'écocentrisme veut favoriser un partenariat avec l'ensemble de la communauté biotique. De plus dans cette approche, les sentiments vis-à-vis de la nature font partie intégrante de la démarche comme le sous-tend Aldo Leopold (2000, p.94) « *Il me paraît inconcevable qu'une relation éthique avec la terre puisse exister sans amour, respect et admiration pour la terre, sans aucun égard pour sa valeur. Par valeur, j'entends, bien sûr, quelque chose de plus fondamental que la simple valeur économique, j'entends la valeur en son sens philosophique* »

1.2.3. Les vigneron bio, une communauté « biocentrée »

Compte tenu des éléments recueillis sur le terrain pendant l'atelier participatif et de la littérature présentant le biocentrisme, nous partons du postulat que la communauté des vigneron bio de Gaillac se présente dans un système « biocentré ».

Dans un système biocentrique, l'espèce humaine se considère comme une espèce parmi d'autres, en lien et en interdépendance avec les éléments vivants et non-vivants tout en respectant « les lois de la nature » et le bon fonctionnement des écosystèmes. Ce point de vue est partagé à l'unanimité par les vignerons interrogés lors de l'atelier participatif. Comme l'illustre parfaitement la citation extraite de l'atelier, (Annexe 14, tableau 27, enquête 4) « Pourquoi j'ai choisi ce métier ? *Afin de respecter la totalité, de respecter le lieu, la nature des plantes, la terre et d'élever des animaux dans un bien-être global, autant par rapport au lieu, aux journées, aux animaux et à nous-mêmes automatiquement. C'est tout ça, et tout ça est lié(..). Le but, c'est justement d'avoir un emprunt, une empreinte la plus légère possible sur la nature qui existe tout en s'en nourrissant et en nourrissant nos congénères* »

Après avoir présenté succinctement les différents types de relations entre Homme-Nature et défini la relation entre les vignerons et la Nature comme étant biocentrique, nous pouvons commencer la description des valeurs de bien-être partagées par les vignerons bio.

1.3. Les valeurs partagées concernant le rapport à la nature

1.3.1. Communication avec les plantes et la vigne

Les paysans peuvent entretenir différents rapports sensibles avec leurs plantes (Dusan, 2018, p.46). Pour ces paysans les plantes ne sont pas inanimées mais comme « *des êtres intelligents, des êtres d'accompagnement, des êtres de travail, des êtres de confiance, des êtres de communication* » (Dusan, 2018, p.48). Cette relation existe aussi entre les vignerons bios et la vigne à Gaillac. Elle a été citée pendant l'atelier (Annexe 14, tableau 26, Annexe 15, tableau 33). La communication avec les plantes, par « l'échange » favorise selon les vignerons l'apaisement ou le bien-être comme en témoigne cette citation d'une vigneronne :

«Il y a par exemple, par exemple regarder un arbre. Vous ressentez un échange? Moi, ça m'apaise ».

La communication avec les plantes ressort des enquêtes quantitatives comme des valeurs contribuant au bien-être. Pour la valeur communication avec les plantes (Figure 12, N1) la moyenne est de 7.55 et pour la valeur communication la vigne avec la moyenne est de 7.32.(Figure 12, V5). Cela montre que le vigneron ne communique pas seulement avec sa vigne mais avec la flore toute entière et cela lui procure du bien-être.

1.3.2. *Respect et apprentissage de la nature*

Regarder, observer sont des actions fondamentales pour les vignerons bio dans l'ensemble de leurs pratiques. Elles permettent ainsi de se rendre compte de l'évolution de leur domaine par exemple sur l'état de son sol, l'état des pieds de vigne ou encore la présence d'insectes dans la vigne. Cette valeur était partagée par les vignerons présents à l'atelier participatif. (Annexe 10, tableau 13). La valeur apprentissage de la nature par observation (Figure 12, C1) est une valeur contribuant au bien-être si l'on prend en compte la moyenne obtenue lors des enquêtes qui est de 8.55 (figure 12, C1).

De par l'apprentissage et le fait de prendre le temps d'observer la nature le vigneron tend à vouloir respecter de plus en plus son environnement. Le vigneron étant conscient des besoins de la vigne (la tailler ou non, aménager différemment la parcelle etc..) il adapte ses pratiques (Annexe 10, tableau 14, enquêté 2). Par cette attitude proactive face à l'environnement les vignerons ressentent du bien-être. Cela émane lors des questionnaires où la valeur respect du rythme de la nature ressort avec une moyenne de 8.45 (figure 12, N2).

1.3.3. Relations aux différentes entités

Le bien-être chez les vignerons se compose aussi des interactions qu'ils établissent au contact de la nature avec différentes entités. Ces entités sont de trois types : les relations avec la faune, les relations avec la flore ainsi que les relations à la vie du sol. Ces relations sont des vecteurs de bien-être chez les vignerons qui essaient de co-exister avec ces différentes entités durant leur travail (Annexe 14, tableau 29, enquêté 8) ou en aménageant leur lieu de vie pour laisser place à ses entités et leur permettre de vivre librement (Annexe, 14, tableau 29, enquêté 4). Il est ressorti des questionnaires que ces relations contribuent au bien-être des vignerons avec des moyennes allant de 7.82 pour les relations avec les animaux (figure12, N4), 8 pour les relations avec les plantes comme les haies et les forêts (figure, 12, N5) et 7.85 pour les relations avec la vie du sol (figure12, N6). Il est important de noter que toutes ces valeurs ont été citées comme étant des valeurs 'les plus importantes' aux yeux des vignerons. Les valeurs « relation à la vie animale » et « relation à la vie végétale » ont été citées deux fois dans les questionnaires. Quant à la valeur « relation à la vie du sol » celle-ci a été citée une fois (Figure 13).

1.3.4. Bien-être du vignoble, bien-être du vigneron

Les vignerons sont unanimes sur le fait que leur vignoble leur procure du bien-être. Le bien-être des vignerons est intimement lié à celui de leur vignoble et de son état de bien-être. Par exemple, ils attachent une grande importance à chaque détail de leur parcelle, le fait d'avoir une multiplicité de parcelles procure du bien-être comme le montre cette citation d'un vigneron :

« Moi, je ne sais pas comment font ceux qui ont que des parcelles de quatre ou 5 hectares. Toutes les parcelles sont inférieures à 40 Ha. C'est

un plaisir. C'est un bonheur de rentrer dans une vigne, de voir le travail qu'on a fait à la fin de la journée » (Annexe 15, tableau 31).

Dans la même idée, l'orientation des parcelles est une valeur de bien-être partagée par les vignerons. En effet choisir comment orienter ses parcelles pour les vignerons répond à plusieurs problématiques : comme respecter le bon développement de la vigne (Annexe 15, tableau 32, enquêté 5) ou encore permettre d'avoir de meilleures conditions de travail (Annexe 15, tableau 32, enquêté 1).

2. Rapport au territoire et bien-être

Dans notre période contemporaine de globalisation intense, de mobilité croissante et de perte de spécificités culturelles (Sébastien, 2016, p.23) le lieu est-il toujours une notion importante et créatrice de bien-être chez les individus ? Tout d'abord le lieu se définit comme un « espace auquel une signification a été donnée à travers des processus individuels, collectifs ou culturels (Tuan, 1975 ; Stedman, 2003). Le sens d'un lieu est « *l'interface entre les propriétés physiques d'un lieu et la force des liens émotionnels lui étant rattachés* » (Sébastien 2016, p.24). La notion d'attachement au lieu se rapproche du sentiment d'appropriation, d'appartenance et d'identité, en effet, elle est définie par Altman et Low comme « *un phénomène complexe qui souligne un lien affectif positif entre des individus et des lieux familiers* » (Ibid.). Le lien émotionnel, affectif peut se manifester négativement (tristesse, manque) ou de manière positive, le lieu pouvant être une extension de soi (Willan et Van Patten, dans Sébastien 2016). Il serait intéressant de questionner le rapport entre le bien-être et le rapport au territoire qu'entretiennent les vignerons bio à Gaillac. Ca sera l'objet de l'analyse de notre deuxième hypothèse :

Le rapport au territoire et au paysage contribue à la production de valeurs de bien-être chez les vignerons bio.

Quelles sont les relations qu'entretiennent les vignerons par rapport à leur territoire, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

2.1. Les valeurs partagées concernant le rapport au territoire

2.1.1. Attachement aux paysages environnants

Les vignerons travaillant principalement dehors une grande majorité du temps sont souvent amenés à pouvoir observer ce qui les entoure en matière de paysages. Un des dénominateurs communs au bien-être chez les vignerons est le sentiment de quiétude par l'observation des paysages comme le montre cette citation d'un vigneron :

«Laplace et après l'espace, vaste, la respiration et la liberté, l'espace, avoir des lieux où une certaine sérénité, où il n'y a pas de pollution extérieure et de modernisme entre guillemets » (Annexe 16, tableau 39, enquêté 7).

De plus, les vignerons par « la contemplation » d'un paysage ressentent un sentiment de « ressourcement » qui leur procure du bien-être. On peut citer un vigneron se sentant « pouvant respirer » (Annexe 12, tableau 19, enquêté 1) ou encore un autre vigneron étant dans un état de « sérénité » lorsqu'il est au contact de son environnement (Annexe 16, tableau 39, enquêté 7). Les vignerons montrent aussi leurs liens avec les paysages historiques environnants, comme le soulignent les discours de deux d'entre-deux qui mettent en lumière le patrimoine de leur région :

« Là, il y a une vue absolument magnifique sur les contreforts de la Forêt-Noire vers le sud-est, et j'aime beaucoup cet endroit »(Annexe 12,

tableau 19, enquêté 1) ou encore la Cathédrale d'Albi (Annexe 12, tableau 19, enquêté 2) qui crée un sentiment d'identification, d'appartenance au territoire de Gaillac.

Enfin, cet attachement au paysage contribuant au bien-être semble être partagé par tous. C'est ce qui ressort des enquêtes quantitatives avec une moyenne de 8.36 (Figure 12, R2). De plus, cette valeur est considérée comme unedes plus importantes à leurs yeux, étant citée deux fois dans la figure 13.

2.1.2. L'énergie du lieu

Certains vigneron nous ont aussi fait part du bienfait de certains lieux par l'énergie qu'ils dégagent. Cette « énergie » ressentie est comme un apaisement, un « recentrement dans son environnement » pour l'enquêté 7 (Annexe 12, tableau 21). Cette valeur semble tout autant partagée par les participants au questionnaire, qui placent cette notion à 8 de moyenne.

2.1.3. Attachement à son lieu de vie

Les vigneron ont une forte relation avec leur lieu de vie, cette relation se manifeste par un lien émotionnel fort pour leur environnement proche. Pour deux vigneron, cet attachement se perçoit par ce que peut leur donner instantanément leur environnement : « *Ça me met déjà dans un état de sérénité et de contact avec mon environnement parce que c'est qui me ressource le plus* ». (Annexe 12, tableau 23, enquêté 3) ou encore « *Environnement assez beau, assez contemplatif, voir le soleil se lever devant soi* » (Annexe 12, tableau 19, enquêté 6). De plus outre le fait de voir son domaine comme une entreprise, un vigneron veut réaliser un projet de vie en lien avec le territoire (Annexe 12, tableau 20, enquêté 4).

Cet attachement est valorisé aussi par les diversités qu'offrent leurs lieux de vie. Nous pouvons en comptabiliser deux : la diversité des milieux environnants et la diversité des usages du lieu de vie.

2.1.3.1. La diversité des milieux et des usages

La possibilité de pouvoir interagir avec de nombreux de milieux différents ou écosystèmes entretient un lien avec le bien-être des vigneron. La fréquentation des espaces forestiers naturels par exemple renvoie toujours à une dimension de « sérénité » :

« Aussi à cet endroit que ma fille appelle la forêt lointaine deux grosses haies de chênes. C'est fabuleux. On se sent vraiment bien » (Annexe 12, tableau 22, enquêté 5).

Dans cette optique, les vigneron aménagent aussi leur lieu de vie pour s'assurer de profiter le mieux possible des différents milieux. De nombreux vigneron développent des installations comme ils le déclarent des « îlots de diversité » au sein de leur habitation avec la mise en place de vergers, de potagers, de puits (Annexe 12, tableau 22, enquêté 5, 4). Ces aménagements sont d'une double utilité : en faire profiter la Nature en développant la biodiversité du lieu et créer un partenariat sur le long-terme, et favoriser le bien-être de la Nature et le leur.

Cette diversité de milieux offre aux vigneron par conséquence la possibilité d'utiliser ses différents milieux pour effectuer des activités variées productrices de bien-être. Les ballades dans un sens général ressortent dans le discours de nombreux vigneron comme produisant du bien-être : «

C'est tout ce qui fait que je prends plaisir à aller me promener dans les vignes et dans la vigne et à admirer les paysages. » (Annexe 12, tableau 23, enquête 2).

« C'est le moment où j'aime bien me promener le matin avec ma chienne. C'est la première chose que je fais le matin. C'est ce qui me procure le plus de bien-être dans la journée » (Annexe 12, tableau 23, enquête 3).

Ce qui est ressorti de nos enquêtes quantitatives est que :

La valeur « Attachement à son lieu de vie » contribue au bien-être de manière très satisfaisante avec une moyenne de 8.36 (Figure 12, R2) ;

La valeur « diversité des milieux » et « diversité des usages » contribue au bien-être chez les vignerons de manière significative avec des moyennes de 7.64 (Figure 12, R6) et 8.18 (Figure 12, R7).

Pour les valeurs R6 et R7, elles sont comptabilisées chacune d'elle une fois comme étant des valeurs les plus importantes pour les vignerons interrogés (Figure 13).

3. Bien-être et relations sociales

Les relations sociales peuvent se définir comme « *un échange entre deux acteurs, qui éveille chez eux des attentes culturellement définies (ils poursuivent des finalités et ils espèrent des rétributions) et qui se déroule sous des contraintes sociales (ils ont des ressources limitées et chacun tend à dominer l'autre et à se défendre de sa domination)* » (Bajoit, 2009, p.51). Il existe une pluralité de relations sociales qui peuvent exister entre

deux individus. Nous pouvons distinguer les relations sociales formelles qui sont guidées par « la perception qu'a l'individu sur certaines catégories d'individus » (.Moser, 1994) et les relations personnelles qui sont des « *relations entre individus indépendantes de tout contexte, professionnel ou autre, ce sont des relations entre deux personnes qui se connaissent en tant qu'individus* ». (Ibid, 1994). Dans les deux cas, des aspects cognitifs et affectifs interviennent dans ces différentes relations et influent sur le bien-être des individus. Dans le cas précis des vignerons de Gaillac, il serait intéressant de s'interroger sur les relations que les vignerons entretiennent et mettent en valeur dans la contribution de leur bien-être. Cela sera l'objet de notre dernière hypothèse :

Le rapport aux autres contribue à la production de valeurs de bien-être chez les vignerons bio.

Quelles sont les relations qu'entretiennent les vignerons par rapport aux autres, et en quoi ces relations définissent-elles des valeurs de bien-être chez les vignerons ?

Les vignerons partagent en deux les relations sociales contribuant à leur bien-être : celles entre vignerons et celles entretenues avec les consommateurs.

3.1. Les valeurs partagées concernant le rapport aux autres

3.1.1. Bien-être et relation entre vignerons

N'ayant pas accès aux données recueillies durant les entretiens et le sujet n'étant pas été abordé durant l'atelier participatif nous ne pourrions pas analyser cette partie sous un angle qualitatif. Cependant nous pouvons essayer de distinguer les valeurs qui contribuent au bien-être par l'apport de nos enquêtes quantitatives.

Tout d'abord récapitulons les valeurs de bien-être et relations entre vignerons :

- Convivialité entre vignerons (Figure 12, A3) ;
- Solidarité entre vignerons (Figure 12, A4) ;
- Travail collectif entre vignerons (Figure 12, A7).

Tout d'abord, la convivialité qu'on pourrait définir comme des « rapports positifs entre les individus » est une valeur semblant être influente dans le bien-être des vignerons avec une moyenne à 7.68 (Figure 12, A3). Concernant la valeur « solidarité avec les vignerons », les données récoltées nous montrent que c'est une valeur contribuant au bien-être avec une moyenne de 7.68 (Figure 12, A4). Enfin, pour la valeur travail collectif entre vignerons, elle a été rajoutée dans la liste des valeurs pendant le déroulement des enquêtes par questionnaire grâce à l'intermédiaire des vignerons. Par son faible niveau de réponses (6) elle est n'est pas exploitable concernant notre hypothèse.

3.1.2. Bien-être et relation avec les consommateurs

Les vignerons dans leur travail sont souvent amenés à être en contact avec des consommateurs, directement au sein de leur domaine, sur des salons ou encore pendant des marchés locaux. Ces différents espaces de rencontre leur permettent de créer du lien et de réaliser l'aboutissement de leur travail par les retours positifs ou négatifs sur leurs vins. Le bien-être ici se manifeste au croisement de deux valeurs majeures.

3.1.2.1. Partage du vin

Une majorité de vignerons traduisent l'idée que partager du vin est un vecteur à la production de leur bien-être. Plus précisément, nous pouvons dissocier deux pratiques ; le partage du vin en général et le partage de *leur* vin. Dans le premier cas, le partage du vin a une vision plus « commensale » c'est-à-dire le fait de boire ou de manger ensemble. « Comme le montre cette verbatim : « *après le moment de partage de la bouteille pour partager une table, en discutant, en partageant sa vie.* » (Annexe13, tableau 24, enquête 3). Dans le second cas, le partage est réalisé à travers leur propre vin. Ce partage crée un alors rapport beaucoup plus « intime » avec les consommateurs. Comme le montre cette affirmation d'une vigneronne : « *les échanges gastronomiques, gustatives qu'est super intéressant tout en respectant le lieu de vie, mais qui transmettent ça par le produit qu'on partage avec* » (Annexe 13, tableau 24, enquête 7).

3.1.2.2. Les échanges avec les consommateurs

Pour une grande majorité de vignerons, les échanges avec les consommateurs sont une valeur primordiale pour leur bien-être. En effet, les rencontres permettent de faire réaliser aux vignerons ce qu'apporte

l'ensemble de leur travail et leur production aux consommateurs. Pour l'un des vignerons, ce contact permet de se rendre compte si son travail correspond aux attentes de sa clientèle : *« au contact de la clientèle qui est importante, parce que c'est un élément qui nous permet d'abord de ressentir ce que l'on a fait est partagé, ce plaisir si il est partagé par ceux qui vont le boire.(...) , ça permet d'avancer dans notre métier »* (Annexe 13, tableau 25, enquêté 2). Dans la même idée, le bien-être se traduit aussi par le plaisir engendré par le produit vin *(et des pratiques associées)* au niveau des consommateurs : *« Ce qui me remplit le plus de bien-être aussi c'est le fait de, quand on discute avec des gens de mettre ce qu'on est, ce qu'on fait dans le produit qu'on fait et de ressentir ce que ça fait aux autres »* (Annexe 13, tableau 25, enquêté 3). De nos enquêtes quantitatives il ressort que cette valeur possède la moyenne la plus haute dans la catégorie « rapport aux autres » avec une moyenne de 8.41 (Figure 12, A2). De plus, la valeur « échange avec vigneron » est citée deux fois comme étant une valeur des plus importantes. (Figure 13).

Au-delà des hypothèses analysées plus haut, les vignerons énoncent d'autres valeurs de bien-être et de mal-être que nous allons décrire dès à présent.

4. Les autres valeurs partagées

4.1. Etre autonome

Les vignerons parlent du sentiment de liberté et du fait de se sentir libre dans leurs propres choix. Ces choix sont liés aux pratiques qu'ils opèrent sur leur domaine, le fait de pouvoir gérer leur temps en tant qu'exploitant agricole. Ce sentiment d'être libre dans l'organisation de sa journée a été mentionné comme l'illustrent les citations ci-dessous :

« Puis l'après-midi on fait la sieste, après c'est plus libre. Ce sont des tâches qui sont ouverts au gré du temps de la bricole. » (Annexe 9, tableau 12, enquêté 6).

De plus, le sentiment de liberté de mettre en place des pratiques leur semblant juste en tant qu'individu est également important :

« Notamment sur la liberté, l'indépendance. Moi, c'est toujours ce qui m'a guidé dans mon métier, le fait d'être libre de prendre des initiatives. » (Annexe 9, tableau 9, enquêté 2).

« On a la liberté de travailler comme on veut, sans produits chimiques, sans intrants, on n'as pas d'emprunts, ça ce n'est pas fait du jour au lendemain mais c'est vachement agréable ». (Annexe 9, tableau 9, enquêté 6)

Concernant nos enquêtes quantitatives, il est ressorti que les valeurs les plus importantes étaient, « Maitrise, prendre et avoir du temps » avec une moyenne de 9.09 (Figure 12, L7), ensuite le fait d'être libre dans ses choix de vinification avec une moyenne de 8.80 (Figure 12, L6). Enfin, être libre dans ses horaires de travail avec une moyenne de 8.50 (Figure 12, L8). Cette dernière valeur a été citée une fois comme étant la valeur de bien-être la plus importante au regard d'un vigneron (Figure 13).

4.2. Les dimensions du mal-être

Lors de l'atelier participatif, les vignerons ont tous insisté sur les dimensions de mal-être les impactant au quotidien. Nous avons donc incorporé dans nos questionnaires des catégories spécifiques à identifier les valeurs de mal-être.

4.2.1. Qu'est-ce que le mal-être ?

Le mal-être se définit comme de « la détresse psychologique qui se conçoit comme un sentiment désagréable, un mal de vivre » (Mabire, 2017, p.67). Généralement, ce mal-être se manifeste par des symptômes comme l'anxiété, la dépression, les problèmes cognitifs ou bien encore la colère (Massé et al, 1998). Le stress est aussi un composant courant dans la définition du mal-être. Les prochains points présenteront comment se manifeste le mal-être chez les vignerons bio de Gaillac.

4.3. Les valeurs de mal-être ressenties par les vignerons

4.3.1. Mal-être et métier de vigneron

Les vignerons dans leurs déclarations mettent en avant plusieurs facteurs de stress produisant du mal-être au quotidien. La plupart d'entre eux pointent du doigt le lourd travail administratif à mettre en place dans leur métier :

« Soit le résultat comptable, que ce soit les démarches administratives faites, tout ce qui viennent rendre notre métier un petit peu plus D'année en année, compliqué à exercer.

Le temps passé dans la journée à gérer des problèmes administratifs. Et c'est peut-être quelque chose qui peut être commun à tous. Quel temps on passe dans l'administration, Quel temps libre on a? » (Annexe 17, tableau 41, enquête 2)

Ce stress apporté par les difficultés administratives se relie souvent avec les « agressions fiscales » ressenties pas les vignerons :

« Il y a bien sûr des côtés négatifs, le stress, parce que c'est un métier qui est relativement stressant. Ne serait-ce que par la partie économique qui, je pense, est souvent un des points faibles de notre métier ». (Annexe 17, tableau 44, enquêté 2)

« Il y a plein de choses qui peuvent nous freiner (...) l'environnement dès fois qui peut nous peser, l'environnement économique ». (Annexe 17, tableau 44, enquêté 3).

En regardant la figure 12, nous pouvons voir clairement que la valeur « surcharge administrative » est la vectrice de mal-être chez les vigneronns avec une moyenne de 8.36 (M1). De plus dans la figure 14, cette valeur a été citée 5 fois comme étant la valeur contribuant le plus au mal-être chez les vigneronns.

4.3.2. Mal-être et changement climatique

Travailler dans un environnement incertain pour les vigneronns engendre un facteur de stress supplémentaire. Cette incertitude se dénote sous deux formes, les événements extrêmes d'une part (la grêle, les gelées, les sécheresses, le manque d'eau par exemple) et la non prévisibilité de ces événements. Comme le déplore un vigneron :

« C'est un problème majeur pour la viticulture française aujourd'hui. Avec le réchauffement climatique, et les maladies du bois. On le voit. Moi, j'ai 25%de manquant dans mes vignes. C'est une catastrophe. On perd en compétitivité, on le perd en qualité » (Annexe 18, tableau 45, enquêté 2).

Cependant dans nos questionnaires, il est ressorti que les valeurs « Changement climatique : événements extrêmes » (E1) et

« Changement climatique : non prévisibilité » n'impactaient pas autant le mal-être des vigneronns avec des moyennes de 5.41 (E1) et 5.36 (E2).

4.3.3. Mal-être et rapports aux autres

Lors de l'atelier participatif, les vigneronns ont largement insisté sur le mal-être créé par les mauvaises relations entre vigneronns. Comme le montre plusieurs discours de vigneronns :

« Il y a beaucoup de craintes, beaucoup d'oppositions, beaucoup de un peu. Comme tu disais le mensonge, on t'attend constamment au tournant(...). Mais disons que j'ai un peu la sensation là où je suis que les gens me regardent en disant si tu te plantes t'inquiète pas on va te dépouiller, ça c'est le côté négatif... « Prédateur ».(Annexe 19, tableau 48, enquêté 8).

Ou encore :

« On se rend compte qu'on est très vite jugé. On a, on est constamment en train de nous regarder. Pas forcément sur l'axe sous lequel on voudrait être regardé. On n'a pas droit à l'erreur »(Annexe 19, tableau 48, enquêté 2).

Le sentiment de jugement, de compétition entre vigneronns peut alors entraîner de la solitude : « À certains moments, on peut se plonger dans l'isolement » (Annexe 19, tableau 47, enquêté 2).

Exactement comme sur le dernier point, nous observons une divergence entre nos données qualitatives ressorties lors de l'atelier participatif. Dans l'ensemble, les vigneronns trouvent que les valeurs Sentiment de solitude par rapport aux autres vigneronns (O1); Comparaison et jugement entre vigneronns de Gaillac (vins, vignes) (O2) ; Mensonges entre vigneronns de Gaillac (O3) ne rentrent pas en compte dans leur mal-être avec des moyennes de 3.09 (O1), 3.73 (O2) et 5.73 (O3).

5. Conclusion des hypothèses

A ce stade de l'étude il semble complexe de valider ou non nos différentes hypothèses. En effet, dans ce rapport nous n'offrons qu'une ébauche de nos premiers résultats. Cependant nous pouvons noter plusieurs tendances. Concernant l'hypothèse 1, nous pouvons observer que les vigneronns entretiennent une relation « d'entraide » et de travail « avec » la nature. Par cette relation les vigneronns développent leur bien-être en étant respectueux avec la nature et ses différentes entités, en communiquant avec elle. De plus, ils s'attachent tout particulièrement au bien-être de leur vignoble qui influencera en partie leur bien-être. A propos de l'hypothèse 2, nous pouvons constater que les vigneronns différencient plusieurs échelles spatiales contribuant à leur bien-être. La première échelle serait celle des paysages environnants et la seconde serait celle de leur lieu de vie. Chaque échelle renvoie à des valeurs de bien-être différentes : par exemple pour le lieu de vie avec la diversité des milieux et des usages, alors qu'à l'échelle des paysages le bien-être se ferait ressentir par les affects et les émotions engendrés par ces paysages, ou bien encore l'énergie dégagée par ses lieux. Enfin, quant à l'hypothèse 3, nous pouvons établir que les relations sociales sont une composante du bien-être des vigneronns. Ces relations sociales se caractérisent par celles entretenues d'un côté par les vigneronns entre eux et de l'autre celles avec les consommateurs. Le bien-être des vigneronns semble s'associer aux dimensions d'échanges et de partage à travers les différentes relations qu'ils entretiennent.

5.1. Continuité du projet

Le travail de terrain n'étant pas finalisé à Gaillac, de nouveaux questionnaires vont être réalisés d'ici septembre pour avoir une vision plus affinée du bien-être et du mal-être à Gaillac. De plus, d'autres terrains vont voir le jour étudiant plus spécifiquement certains aspects propres aux nouveaux terrains. En France, des enquêtes vont être effectuées dans le vignoble de Faugères (Département de l'Hérault). A l'étranger, le terrain d'étude sera réalisé au Canada dans la ville de Niagara (Etat de l'Ontario).

C'est dans ce contexte que le temps d'une après-midi j'ai été en contact avec Scott Prudhman (Université de Toronto) et Océane Cobelli (Université de Montpellier) afin de leur présenter la démarche d'enquête par téléphone.

Conclusion générale

Au cours de notre recherche, nous nous sommes intéressés aux différentes relations qu'entretiennent les vigneron·nes avec leur environnement global et quelles étaient leurs conséquences sur leur bien-être.

Les vigneron·nes bio de Gaillac ont démontré qu'ils possédaient une relation particulièrement forte, intime avec la nature. La communication avec les plantes et la vigne, l'observation de la nature, leurs contacts et les rapports respectueux basés sur le partenariat avec l'ensemble des entités sont autant d'aspects qui contribuent au bien-être des vigneron·nes. Cela les encourage ainsi à poursuivre dans cette voie par le biais de leurs pratiques respectueuses de l'environnement pour assurer la pérennité de leur écosystème et atteindre « un bien-être global » où vivent en harmonie Humains et non-Humains.

Nous avons aussi pu observer que les vigneron·nes bio de Gaillac sont attachés à différentes échelles spatiales comme les paysages environnants ou encore leurs lieux de vie. Ces différents attachements conditionnent un ensemble de valeurs de bien-être chez les vigneron·nes comme la sérénité, la quiétude ou encore la contemplation des paysages. Pour conserver ce cadre favorisant le bien-être, les vigneron·nes mettent alors en place une série d'aménagements personnels comme la mise en place de potagers, de puits, la plantation de nouvelles haies coproduisant dans le même temps une source nouvelle pour la pérennité de la biodiversité dans son ensemble.

Enfin, nous avons étudié que le bien-être était influencé par les différentes relations sociales que les vigneron·nes entretenaient au quotidien. Spontanément, il nous est apparu que ces relations sociales se

distinguaient de deux différentes manières : les relations qu'entretenaient entre eux les vigneron et les relations qu'ils partageaient avec leur clientèle. Dans chacune d'entre elles apparaissent des notions d'échange et de partage. D'un côté, les vigneron entre eux échangent, s'entraident et essaient de travailler de manière collective. De l'autre côté les vigneron entretiennent des relations avec les consommateurs et retirent beaucoup de bien-être dans ce cas précis. Par l'appréciation de son vin, les retours des consommateurs sur le plaisir créé par la dégustation, le vigneron se renseigne sur la qualité de son travail et des pratiques associées tout au long de l'élaboration de son vin.

Enfin, ce stage représente la découverte d'une recherche très compliquée pour un jeune chercheur. Depuis que je me suis inscrit dans le projet PICS, c'est-à-dire en novembre 2019, un ensemble de déconvenues sont apparues et ont radicalement impacté mon travail. La crise sanitaire en est l'exemple le plus frappant par les différentes complications qu'elle a créées comme : la suppression de mon terrain, le télétravail et la solitude que cela implique, les retards de paiements, le fait de ne pas voir mes tutrices avec lesquelles je ne pouvais plus travailler en étroite collaboration, la complexité dans la récolte de données. Je regrette que ce stage et que mon rendu de mémoire ne soient pas aboutis comme je le souhaitais. Malgré cela, ces complications m'ont permis de réaliser qu'une étude dans la recherche pouvait mal se dérouler. De plus, cela a mis en lumière certaines capacités que je ne croyais pas avoir comme l'abnégation, l'autonomie et une réelle motivation dans le travail de la recherche.

Bibliographie

Albert J-P., (2002), *L'image des vins en Midi-Pyrénées : faut-il taire la nouveauté ?* Sud-Ouest européen, pp 61-68.

Amiel M.-H., P. Godefroy, S. Lollivier, 2013, « *Qualité de vie et bien-être vont souvent de pair* », Insee Première, 1428.

Antunez, K, Louise H, et Roussez,V. « *Diagnostics de qualité de vie. Prendre en compte les préférences des populations* », Revue de l'OFCE, vol. 145, no. 1, 2016, pp. 49-62.

Apostolodis, T. (2006). *Représentations Sociales et Triangulation : Une Application en Psychologie Sociale de la Santé*. *Psicologia : Teoria e Pesquisa*, 22(2), 211-226.

Aschauer W, « *Societal well-being in Europe. from theoretical perspectives to a multidimensional measurement* », *L'Année sociologique*, 2014/2 (Vol. 64), p. 295-330. DOI : 10.3917/anso.142.0295. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2014-2-page-295.htm>

Barthe Y, de Blic D, Heurtin J-P, et al., « *Sociologie pragmatique : mode d'emploi* », *Politix*, 2013/3 (N° 103), p. 175-204.

Bajoit, G. (2009). *Le concept de relation sociale*. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 5 (1), 51-65. <https://doi.org/10.7202/038621ar>

Baudelot C., Gollac M., 2003, *Travailler pour être heureux ? Le bonheur et le travail en France*, Paris, Fayard, 2003

Bidet, A, « *La genèse des valeurs : une affaire d'enquête* », *Tracés. Revue de Sciences humaines* »[En ligne], 15 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traces/813> ; DOI : 10.4000/traces.813

Bley M, Vernazza-Litch N, *Cadre de vie et de travail : les dimensions d'une qualité de vie au quotidien*. Collection écologie humaine, 2005.

Bley M, Vernazza-Litch N. *La multiplicité des usages du terme « Qualité de vie »*. Revue Prévenir, n°33, 2eme semestre, 1997.

Blondiaux L. (2008). *Le nouvel esprit de la démocratie*. Actualité de la démocratie participative.

Blondiaux L, Fourniau J-M, Mabi C, « *Introduction. Chercheurs et acteurs de la participation : liaisons dangereuses ou collaborations fécondes ?* », *Participations*, 2016/3 (N° 16), p. 5-17.

Boarini R, Johansson A, Mira d'Ercole M, 2006, les indicateurs alternatifs du bien-être, *Cahiers Statistiques de l'OCDE*, n°11, p1-8.

Bourdeau-Lepage L, Texier P, Carré H, « *Évaluer les déterminants du bien-être sur un territoire. Illustration à travers le cas d'une commune rhônalpine* », Revue d'Économie Régionale & Urbaine, 2018/4 (Octobre), p. 775-803. DOI : 10.3917/reru.184.0775. URL : <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2018-4-page-775.htm>

Bohman, J « *Réaliser la démocratie délibérative comme mode d'enquête : le pragmatisme, les faits sociaux et la théorie normative* », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 15 | 2008, mis en ligne le 16 janvier 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traces/883> ; DOI : 10.4000/traces.883

Bonnemaison, J., Cambrézy, L., Quinty-Bourgeois, L. (1999). *Les territoires de l'identité. Le territoire, lien ou frontière ?* (L'Harmattan). Paris. 316 p.

Brezzi M, de Mello L, Laurent Ei, « *Au-delà du PIB, en-deçà du PIB. Mesurer le bien-être territorial dans l'OCDE* », Revue de l'OFCE, 2016/1 (N° 145), p. 11-32.

Caillon.S, Cullman.G, Verschuuren.B, Sterling.E. *Moving beyond the humannaturedichotomythroughbioculturalapproaches:includingecologicalwell-being in resilienceindicators. Ecology and Society, Resilience Alliance, 2017, 22 (4),*

Chambru M, Chateauraynaud F, et Debaz J, (2017), *Aux bords de l'irréversible. Sociologie pragmatique des transformations*, Paris, Editions Pétra. 2018,

Clerc M, Gaini M, Blanchet D, « *les préconisations du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi : quelques illustrations* », L'économie Française, Edition 2010

Cornilleau G, « *Croissance économique et bien-être* », Revue de l'OFCE, 2006/1 (no96), p. 11-34. DOI : 10.3917/reof.096.0011. URL : <https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2006-1-page-11.htm>

Dacks R, Ticktin T, Mawyer A, et al. Developingbioculturalindicators for resource management. *Conservation Science and Practice*. 2019;e38.

Denzin, N. K. (2010). Moments, Mixed Methods, and ParadigmDialogs. *Qualitative Inquiry*, 16(6), 419-427.

DION R., 1959, *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIXe siècle*, Paris, chez l'auteur.

Éloi L, « *Introduction. Le bien-être en trois dimensions* », Revue de l'OFCE, 2016/1 (N° 145), p. 5-9. DOI : 10.3917/reof.145.0005. URL : <https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2016-1-page-5.htm>

Eloi L,(OFCE/Sciences Po, Université de Stanford) *in Le bien-être territorial en France : de la mesure à l'action, pour une société plus durable - Actes du colloque du 20/02/ 2015 / Commissariat Général au Développement Durable en partenariat avec l'OFCE / Etudes& documents n°137 janvier 2016*

Faburel G, « *Du paysage au bien-être : la puissance d'agir des habitants. Le cas des grands projets d'équipement (et de leurs concertations officielles)* », *L'Information géographique*, 2017/4 (Vol. 81), p. 58-77. DOI : 10.3917/lig.814.0058. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2017-4-page-58.htm>

Ferrière S, Bacro F, Florin A, *et al.* « *Le bien-être en contexte scolaire : intérêt d'une approche par triangulation méthodologique* », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 2016/3 (Numéro 111), p. 341-365. DOI : 10.3917/cips.111.0341. URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2016-3-page-341.htm>

Forsé M, Langlois S, « *Présentation* », *L'Année sociologique*, 2014/2 (Vol. 64), p. 261-271. DOI : 10.3917/anso.142.0261. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2014-2-page-261.htm>

Forsé, M, et Parodi M. « *Bien-être subjectif et sentiment de justice sociale* », *L'Année sociologique*, vol. vol. 64, no. 2, 2014, pp. 359-388.

Gadrey J., 1996, *Services. La productivité en question*, Paris, Desclée de Brouwer.

Garabedian, S, et Hoarau J-F. « *Un indicateur de développement humain soutenable pour les petits espaces insulaires en développement* », Revue d'Économie Régionale & Urbaine, vol. Octobre, no. 4, 2011, pp. 651-680.

Gerbal-Médalle F., (2014), *Le vigneron, nouvel acteur culturel du territoire rural ?* CULTUR pp 116-127.

Hecht J., *Halte à la croissance ?* Enquête sur le Club de Rome. In: Population, 28^e année, n°3, 1973. pp. 696-697

Heinich N, « *Dix propositions sur les valeurs* », *Questions de communication*, 2017/1 (n° 31), p. 291-313. URL : <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2017-1-page-291.htm>

Huybens N. *Penser dans la complexité la controverse socio-environnementale sur la forêt boréale du Québec pour la pratique de l'éco-conseil*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Chicoutimi.2009.

IWEPS, 2015, Indicateurs complémentaires du PIB. L'indice des conditions de bien-être en Wallonie-ICBE, 2^e exercice, juin 2015, https://www.iweps.be/wpcontent/uploads/2017/01/ICBE_2015_rapport_de_recherche_final19aout.pdf (accès le 21/09/2016).

Jany-Catrice F, « *La mesure du bien-être territorial. Travailler sur ou avec les territoires ?* », Revue de l'OFCE, 2016/1 (N° 145), p. 63-90.

Kaliterna-Lipovčan, L., Prizmić-Larsen, Z. What differs between happy and unhappy people?. SpringerPlus 5, 225 (2016)

Leopold. A. Almanach d'un comté des sables, trad. fr. A. Gibson, Paris, Flammarion, 2000

Mabire, Charlotte. « *Résistance du monde agricole : aspects psychosociaux du bien-être et du mal-être. Psychologie* ». Université de Lorraine, 2017.

Maffi, L. (2005). Linguistic, cultural, and biological diversity. *Annual Review of Anthropology*, 34, 599–617.
<https://doi.org/10.1146/annurev.anthro.34.081804.120437>

Martinache, I, « *Peut-on mesurer le bien-être (et comment) ? Synthèse élaborée à partir de la conférence « Comment mesurer le bien-être ?* » qui s'est déroulée le 10 novembre 2011 à Lyon, lors des Journées de l'économie. », *Idées économiques et sociales*, vol. 168, no. 2, 2012, pp. 6-13.

Mazeaud A, La fabrique de l'alternance. La « démocratie participative » dans la recomposition du territoire régional (Poitou-Charentes 2004-

2010), thèse pour le doctorat de science politique, Université de La Rochelle.2010.

Meliani. V, « *Choisir l'analyse par théorisation ancrée : illustration des apports et des limites de la méthode* ». Actes du 3ème Colloque International Francophone sur les Méthodes Qualitatives. Du singulier à l'Universel. RIFREQ, 9 et 10 juin 2011, Montpellier., 2011, Montpellier, France. pp.435-452.

Merçon, J., Vetter, S., Tengö, M., Cocks, M., Balvanera, P., Rosell, J. A., & Ayala-Orozco, B. (2019). From local landscapes to international policy: Contributions of the biocultural paradigm to global sustainability. *Global Sustainability*, 2, E7. <https://doi.org/10.1017/sus.2019.4>

Mortlock, B., & Hunt, L. (2008). Linking farmer wellbeing and environmentally sustainable land use: a comparison between converting organic and conventional dairy farmers

Moser G, « Chapitre premier - Les relations sociales », dans : , *Les relations interpersonnelles*. sous la direction de Moser Gabriel. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Le Psychologue », 1994, p. 13-45.
URL : <https://www.cairn.info/les-relations-interpersonnelles--9782130460947-page-13.htm>

Muller, P. (2000), « L'analyse cognitive des politiques publiques : vers une sociologie politique de l'action publique », *Revue française de science politique*, 50, 2, pp. 189 – 208

Musson Anne, « Revue de littérature sur les indicateurs d'attractivité et de développement durable : Vers un indicateur d'attractivité durable », *Géographie, économie, société*, 2010/2 (Vol. 12), p. 181-223. URL : <https://www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2010-2-page-181.htm>

Organisation mondiale de la santé (OMS) et Bureau régional de l'Europe (BRE), 2014, Rapport sur la santé en Europe 2012 : la quête du bien-être, Copenhague, OMS-BRE.

Ottaviani, Fiona. « *Performativité des indicateurs : indicateurs alternatifs et transformation des modes de rationalisation* ». Economies et finances. Université Grenoble Alpes, 2015. Français. NNT : 2015GREAE003. tel-01333323

Pawin Rémy, « Le bien-être dans les sciences sociales : naissance et développement d'un champ de recherches », *L'Année sociologique*, 2014/2 (Vol. 64), p. 273-294. DOI : 10.3917/anso.142.0273. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2014-2-page-273.htm>

Perret Bernard, « Indicateurs sociaux et théorie sociale », *Revue du MAUSS*, 2003/1 (no 21), p. 261-275. DOI : 10.3917/rdm.021.0261. URL : <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2003-1-page-261.htm>

Perron Zoé, Buzaud Julia, Diter Kevin, Martin Claude. Les approches du bien-être. Un champ de recherche multidimensionnel. In: *Revue des politiques sociales et familiales*, n°131-132, 2019. Le bien-être des enfants : un enjeu politique / Understanding children's well-being: A political issue. pp. 119-126.

Pouzenc.M, Vincq.J-L. « Faire du bio ! Faire du terroir ? Le terroir viticole de Gaillac au risque de l'agriculture biologique ». Sud-Ouest Européen, Presses Universitaires du Mirail - CNRS, 2013, pp.149-160.

Reginster Isabelle, Ruyters Christine, « Indicateurs complémentaires au PIB en Wallonie », *Reflets et perspectives de la vie économique*, 2015/4 (Tome LIV), p. 33-70. DOI : 10.3917/rpve.544.0033. URL : <https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2015-4-page-33.htm>

Reginster, I., Ruyters, C. et alii, Un système intégré de huit indicateurs synthétiques complémentaires au PIB – Propositions de l'IWEPS pour mesurer le progrès sociétal dans un cadre de développement durable, Working Paper de l'IWEPS, n°9, janvier 2013.

Ruyters, C., Laffut, M., Defays, D. et Colicis O., Elaboration concertée d'indicateurs de bien-être dans les communes wallonnes. Partie 1 : la genèse du projet et les premiers résultats de l'expérience en cours, Working Paper de l'IWEPS, n°3, septembre 2011.

Santi Daniel, « Vivre en harmonie : le projet politique des Sarayaku », *Revue Projet*, 2012/6 (n° 331), p. 50-55. DOI : 10.3917/pro.331.0050. URL :

Schirmer, J., Yabsley, B., Mylek, M. and Peel, D. 2016. Wellbeing, resilience and liveability in regional Australia. University of Canberra.

Sebastien, L. (2016). *L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? Etude de cinq territoires ruraux. Norois, 1-2(238-239), 23-41.*

Sébastien. L, Lehtonen. M, Bauler. T. *Introduction. Les indicateurs participatifs tiennent-ils leurs promesses. Participations - Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté, De Boeck Supérieur, 2017, pp.9-38.*

Senik Claudia, « *La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux ?* », *Revue d'économie du développement*, 2011/2 (Vol. 19), p. 113-190.

Slovic P., 1987, "Perception of Risk", *Science*, 236, pp. 281-286.

Stiglitz J. E., Sen A., Fitoussi J.-P., 2009, *Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social*, ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, Paris, La Documentation française, collection Rapports publics, p. 324. Veenhoven R., 1984, *Conditions of happiness*, Dordrecht, Springer Netherlands

STEDMAN R. C., 2003. Is it really just a social construction?: The contribution of the physical environment to sense of place, *Society and Natural Resources*, 16, p. 671-685.

Sterling, E.J., Filardi, C., Toomey, A. et al. Biocultural approaches to well-being and sustainability indicators across scales. *Nat Ecol Evol* 1, 1798–1806 (2017).

TUAN Y.-F., 1975. Place: An experiential perspective, *Geographical Review*, 65, p. 151-165.

Veenhoven R., 1984, *Conditions of happiness*, Dordrecht, Springer Netherlands.

Zahm F., Alonso Ugaglia A., Boureau H., Del'homme B., Barbier J.M., Gasselín P., Gafsi M., Girard S., Guichard L., Loyce C., Manneville V., Menet A., Redlingshofer B., 2019, Évaluer la durabilité des exploitations agricoles. La méthode IDEA v4, un cadre conceptuel mobilisant dimensions et propriétés de la durabilité, *Cah. Agric.* 28:5.

Zeidan, Jinan. « Les différentes mesures du bien-être subjectif », *Revue française d'économie*, vol. volume xxvii, no. 3, 2012, pp. 35-70.

Annexes

Annexe 1 : Les indicateurs agro-environnementaux de l'Union Européenne

Les indicateurs agro-environnementaux	Responsable
Les espaces en agriculture biologique	Eurostat
La consommation d'engrais minéraux	Eurostat
Consommation de pesticides	Eurostat
L'irrigation	Eurostat
L'énergie utilisée	Eurostat
Changement d'utilisation des terres	EEA
Les modèles de culture	Eurostat
Les modèles d'élevage	Eurostat
La couverture des sols	Eurostat
Les pratiques du travail du sol	Eurostat
La capacité de stockage du lisier	Eurostat
La spécialisation	Eurostat
Le risque d'abandon des terres	JRC
Le bilan azoté brut	Eurostat
Risque des pollutions par le phosphore	Eurostat
Risque des pollutions par l'utilisation de pesticides	DG Santé

Les émissions d'ammoniaque	EEA
Emission de gaz à effet de serre	EEA
Captage de l'eau potable	EEA
L'érosion des sols	JRC
La diversité génétique	EEA
La terre cultivable à grande valeur naturelle	DG AGRI
La production d'énergie renouvelable	DG AGRI
L'évolution des populations des oiseaux protégés	EEA
La qualité du sol	JRC
Qualité de l'eau et pollution par le nitrate	EEA
L'état de la qualité et la diversité des paysages	JRC

Annexe 2 : Les 53 indicateurs de la méthode IDEA-4

Composantes	Indicateurs
Diversité fonctionnelle	Diversité des espaces cultivés
	Gestion de la biodiversité
	Qualité de l'organisation spatiale
	Diversité temporelle des activités
	Diversité génétique
Bouclage de flux de matières et d'énergie par une recherche d'autonomie	Autonomie en azote
	Autonomie alimentaire de l'élevage
	Autonomie en énergie, matériaux, matériels, semences et plants
Sobriété dans l'utilisation des ressources	Sobriété dans la consommation en énergie
	Sobriété dans l'usage du phosphore

	Sobriété dans l'usage de l'eau et partage de la ressource
Assurer des conditions favorable à la production à moyen et long terme	Sécuriser la disponibilité des moyens matériels de production
	Maintenir l'efficacité de la protection sanitaire des cultures et des animaux
	Favoriser la fertilité du sol
	Raisonner l'utilisation de l'eau
Réduire les impacts sur la santé humaine et les écosystèmes	Réduire l'impact des pratiques sur la qualité de l'eau
	Réduire l'impact des pratiques sur la qualité de l'air
	Réduire l'impact des pratiques sur le changement climatique
	Réduire l'usage de produits phytosanitaires et traitements vétérinaires
Viabilité économique et financière	Taux d'endettement structurel

	Poids de la dette
	Capacité économique
Indépendance	Diversification productive
	Diversification et relations contractuelles
	Contribution des revenus extérieurs à l'indépendance
	Sensibilité aux aides
Transmissibilité	Transmissibilité économique
	Pérénnité probable
Efficience globale	Sobriété en intrants dans le processus productif
	Efficience brute du processus productif
Alimentation	Production alimentaire de l'exploitation
	Contribution à l'équilibre alimentaire mondial
	Qualité de la production

	Pertes et gaspillages
	Liens sociaux, hédoniques et culturels à l'alimentation
Développement local et économie circulaire	Engagement dans des démarches environnementales contractualisées territoriales
	Service marchand au territoire
	Valorisation des ressources locales
	Valorisation et qualité du patrimoine
	Accessibilité de l'espace
	Gestion des déchets non organiques
	Réseaux d'innovation et mutualisation du matériel
Emploi et qualité au travail	Contribution à l'emploi et gestion du salariat
	Travail collectif
	Intensité et qualité au travail

	Accueil, hygiène et sécurité Formation
Ethique et développement humain	Implication sociale territoriale et solidarités
	Isolement
	Démarche de la transparence
	Qualité de vie
	Bien-être animal

Thèmes	Sous-thèmes	Questions	Relances
<p>I- Présentation de l'enquêté(e) Et de son domaine.</p>	<p>Histoire de son domaine ; Histoire familiale ;</p>	<p>Peux-tu me présenter ton domaine ? Depuis quand tu es sur Gaillac ? Qu'est ce qui t'as donné envie d'être vigneron ? Raconte moi ton parcours..</p>	
		<p>Combien d'hectares ? Quels cépages utilises-tu ? Quel vin tu produis ? Combien as-tu de salariés ? Tu travailles seul ?</p>	

<p>II- Description d'une journée type</p>		<p>Peux-tu me décrire une journée normale quand tu travailles dans tes vignes ?</p> <p>Les autres tâches hors du travail de la vigne te prennent du temps ? (administratif, vente, oenotourisme..)</p>	
	<p>Moment préfére</p>	<p>Quels sont tes moments préférés ? qu'aimes-tu faire ? Quels endroits te procurent du bonheur ?</p> <p>Qu'est ce que tu préfères comme moment dans l'année ? (ex : vendange.. chai,)</p> <p>Pourquoi c'est important à tes yeux ?</p>	

<p>III- Les rapports de l'enquêté(e) avec son environnem ent</p>	<p>Rapport à la nature</p>	<p>Est-ce que tu te sens bien quand tu es dans tes vignes ?</p> <p>T'arrive t-il de parler avec ?</p> <p>As-tu des endroits préférés dans ton domaine ?</p> <p>Des endroits fétiches pour te sentir bien ?</p> <p>Il y a-t-il des endroits que tu évites ? Des endroits que tu n'aimes pas ?</p> <p>Que penses-tu du paysage qu'offre ton vignoble ?</p>	
	<p>Rapport aux autres</p>	<p>Tu t'entends bien avec les autres vigneron ?</p> <p>As-tu des rapports conflictuels avec certains vigneron ?</p> <p>Tes voisins ?</p> <p>Il t'arrive de faire visiter ton vignoble à des personnes ?</p> <p>Oenotouristes ? clients de passage ?</p>	

	Rapport vis-à-vis de soi	<p>Comment évalues-tu ton travail ?</p> <p>Tu es fier de ton domaine ? de ton vin ?</p>	
IV- Impacts des pratiques sur la santé (physique et mentale)	La pénibilité au travail	Est-ce que tu penses que ton travail cause des problèmes par rapport à ta santé ?	
	<p>Stress, fatigue, solitude</p> <p>Difficulté financière</p> <p>Charges administratives</p>	<p>Est-ce que ton activité est une source de stress ?</p> <p>Est-ce que t'as l'impression d'être seul dans ton travail ?</p> <p>Est-ce que l'équilibre financier est difficile ?</p> <p>Relations avec les banques ? Impôts ?</p>	

<p>V- Impacts des pratiques sur l'environne- ment</p>		<p>Qu'est-ce que tu fais au quotidien pour entretenir ton domaine ? (Planter des haies, autres types de cultures..) ;</p>	
-------------------------------------------------------------------------------	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Annexe 3 : Grille d'entretien vigneron conventionnel à Gaillac

Annexe 4 : Grille d'entretien vigneron bio à Gaillac

Questions terrain Gaillac 2017-2019

Bouses de vache (protocole) ?

Polyculture : rôle du blé ?

Histoire du domaine (insister si conversion sur pourquoi et comment)

Histoire de chaque parcelle

Nombre de parcelles et description de chacune

a-t-il un conseiller agricole ? Rôle d'un « gourou » en biodynamie ?

Appartenance à un groupe/ association ?

Les pratiques en biodynamie : dynamisation à la main, vaporisation à pieds ???

Quantité de soufre et de Cuivre et nombre de passage

Décrire les pratiques : desherbage, préparation du sol, confusion sexuelle, engrais

Effet perçu sur le sol

Main d'œuvre ?

Nombre de cépage et propriétés de chacun

Quels porte-greffes ? avec quelle association et pour quel sol ?

Mode de reproduction des vignes (sélection massale ? quel pépiniériste ? quels clones ?

Peuvent-ils anticiper la météo ? Avec quels indicateurs ?

Décrire l'environnement autour (haies, jachères, forêt, autres champs de qui et quelles cultures et selon quelles pratiques ?)

Points d'enquête

Histoire de l'exploitation

Histoire du vigneron

Description du paysage du domaine

Description du paysage autour du domaine

Fonctionnement du domaine

Sources d'information et réseaux d'entraide

Diversité des espèces

Diversité des cépages (propriétés de chacun)

Diversité des porte-greffes (avec quelle association et pour quel sol ?)

Diversité des plantes / insectes

Diversité des maladies

Autres indicateurs que le rendement ?

Pratiques viticoles :

- Nb de parcelles et critères de classification
- Indicateurs d'anticipation
- Technicité ou ultra-soin
- Reproduction et multiplication des vignes
- Quantité de Sulfate de cuivre
- Nb de passages en tracteur par intercep ou flacca
- Préparation du sol

- Desherbage – nb de rang enherbé et séquence
- Apport d'engrais verts ou prep ?
- Confusion sexuelle
- Dynamisation mécanique / pieds
- Dynamique de plantation
- Bio indications (plantes, sols, insectes ?)
- Utilisation du cycle lunaire ? étoiles ?
- Plantations de haies ? Comment choisissent-ils ? De ruches ?

Pratique vinicoles :

- Sulfite
- Levures
- Révélateur de terroir
- Type de barriques, amphores
- Filtration
- Cuvée par parcelle ? en lien avec variation du sol ?
- Odeur du terroir dans le vin ?
- Quels estimateurs dans le vin ?
- Analyse des raisons avant la vendange, autres indicateurs ?

Annexe 5 : Mail envoyé pour la réalisation du questionnaire

Bonjour,

Nous sommes une équipe de chercheur.euse.s du CNRS Montpellier et de l'Université Jean-Jaurès-Toulouse qui travaille sur le bien-être des vigneron.s pratiquant une agriculture biologique ou biodynamique à Gaillac. Pour cela, nous avons effectué des enquêtes individuelles chez certains d'entre vous ainsi qu'un atelier collectif en novembre 2019. Certaines valeurs ou indicateurs de bien-être ont ainsi été identifiés. Par ce nouveau questionnaire, nous voudrions nous assurer de vos accords ou désaccords sur une liste de 76 valeurs identifiées.

Afin de mieux vous accompagner dans la réalisation de ce questionnaire, nous vous proposons un rendez-vous téléphonique en fonction de vos disponibilités. Nous remplirons ensemble en **30 minutes** le questionnaire attaché à ce mail, mais il serait intéressant que vous lisiez la liste avant pour vous familiariser avec les termes.

En réponse à cet e-mail, pouvez-vous nous transmettre vos disponibilités pour prévoir cet entretien ? J'essaierai également de vous joindre par téléphone dans les prochaines semaines.

En vous remerciant d'avance pour le temps que vous nous accorderez, malgré les difficultés que vous rencontrez entre le contexte sanitaire et les évènements climatiques.

L'ensemble de l'équipe.

Aurélien Drillaud, Sophie Caillon, Léa Sébastien, Mélanie Roy et Antoine Doncieux.

Valeurs de bien-être	Q1. Dans quelle mesure cette valeur contribue-t-elle à votre bien-être? (0=pas du tout; 10: énormément)	Q2. Pour les 5 plus fortes valeurs en Q1, comment situez-vous votre bien-être aujourd'hui par rapport à cette valeur?	Pouvez-vous ordonner ces 5 valeurs ?
<i>Liberté</i>			
Indépendance du métier de vigneron			
Libre choix des cépages			
Libre choix des porte-greffes			
Libre choix du mode de greffage			

Possibilité de faire de la sélection massale			
Libre choix des vinifications			
Maîtrise, prendre, avoir du temps			
Libre choix des horaires de travail			
Liberté dans les choix commerciaux			
Autres :			
Connaissances			
Apprentissage de la nature par observation			
Echanges de connaissances avec vignerons, techniciens, scientifiques, etc.			
Capacité à anticiper / prévoir			
Connaissances du fonctionnement du sol			
Autres:			
Pratiques du vigneron			

Diversification des activités sur le domaine			
Diversité de cépages et de clones			
Reconnaissance du travail dans le vin			
Limite des pollutions sur le domaine			
Limite des sulfites en bouteilles			
Limite des sulfates de cuivre dans les parcelles			
Limite des traitements pour maladie comme la flavescence dorée			
Expérimentations et créativité en viticulture			
Expérimentations et créativité en viniculture			
Prix rémunérateur			
Autres :			
Rapport au lieu			
Attachement aux paysages environnants			

Sentiment d'appartenance à un terroir			
Sentiment d'unité avec son lieu de vie			
Energie du lieu			
Diversité des milieux comme les forêts, les prairies			
Diversité des usages du lieu comme l'habitation, les promenades			
Autres:			
<i>Rapport aux autres</i>			
Partage du vin			
Echange avec les consommateurs			
Convivialité entre vignerons			
Solidarité entre vignerons			
Transmission du domaine au sein de la famille ou à d'autres personnes qui partagent vos valeurs			

Bons rapports avec les voisins			
Travail collectif entre vigneronns			
Autres :			
Rapport à la Nature			
Communication avec les plantes (<i>plantes inter-rang, arbres...</i>)			
Respect du rythme de la nature (<i>partenariat</i>)			
Liens au cosmos (<i>ciel, soleil, etc</i>)			
Relation à la vie animale (<i>oiseaux, lièvres, chauve-souris..</i>)			
Relation à la vie végétale (<i>bois, haies, flore....</i>)			
Relation à la vie du sol (<i>champignons, insectes...</i>)			
Autres:			
Rapport au vignoble			
Expression de la parcelle			

Hétérogénéité des petites parcelles			
Orientation des parcelles			
Biodiversité dans les vignes			
Communication avec la vigne			
Puissance et fragilité de la vigne			
Autres:			
<i>Sensible / Affect</i>			
Odeurs			
Sensualité et toucher			
Spiritualité			
Bruit de la nature			
Silence			
Sérénité			

Beauté du lieu			
Beauté de la vigne			
Plaisir (<i>Dans les vignes, dans la cave</i>)			
Autres:			

MAL-ETRE	Q1. Dans quelle mesure cette valeur contribue-t-elle à votre mal-être? (0=pas du tout; 10: énormément)	Q2. Pour les 3 plus fortes valeurs en Q1, comment situez-vous votre mal-être aujourd'hui par rapport à cette valeur?	Pouvez-vous ordonner ces 3 valeurs ?
<i>Métier du vigneron</i>			
Surcharge administrative			
Manque de connaissances			
Stress			
Agressions fiscales			
Critiques sociétales (<i>agribashing, etc.</i>)			
Contraintes imposées par l'AOC			
Temps de travail élevé			

Contraintes et fatigue physiques			
Autres :			
Environnement			
Changement climatique : évènements extrêmes			
Changement climatique : non prévisibilité			
Pollution			
Crise sanitaire			
Modernité			
Rapidité			
Autres:			
Rapport aux autres			
Sentiment de solitude par rapport aux			

autres vignerons			
Comparaison et jugement entre vignerons de Gaillac (<i>vins, vignes</i>)			
Mensonges entre vignerons de Gaillac			
Comparaison, jugement et mensonges par les vignerons d'ailleurs			
Mécontentement des clients			
Autres :			

Annexe 6 : Questionnaire vigneron bio Annexe à Gaillac

Annexe 7 : Second questionnaire vigneron bio à Gaillac

Questionnaire « bien-être » des vignerons en culture biologique et biodynamique à Gaillac
Comment situez-vous votre bien-être général en tant que vigneron à Gaillac aujourd'hui ? Avez-vous une/des catégorie(s) que vous aimeriez rajouter ?
Nom du domaine :
Genre :
Age :
Lieu de naissance :
Acquisition ou héritage du domaine :
Année installation :
Autres activités agricoles :
Autres activités économiques non agricoles :
Surface en vigne :

Surface totale :
Liste des cépages :
Cépage blanc
Cépage rouge
Nombre de cuvée :
Gamme de prix (Particuliers) :
Exportation à l'international:
Vinifiez-vous la totalité de la production :
Si non, qu'en faites-vous?
Pratiques : bio ou biodynamique ou en conversion bio ou en conversion biodynamique
Labels : Demeter / Nature et Progrès / AB / HVE
Labels : AOC / IGP / vin de pays/Vin de France

Annexe 8 : Les vigneronns présents à l'atelier participatif

Enquêté	Age	Sexe	Lieu	Date
1	37-55	H	Gaillac	23.11.2019
2	37-55	H	Gaillac	23.11.2019
3	55-70	H	Gaillac	23.11.2019
4	18-37	H	Gaillac	23.11.2019
5	18-37	F	Gaillac	23.11.2019
6	37-55	H	Gaillac	23.11.2019
7	37-55	F	Gaillac	23.11.2019
8	37-55	H	Gaillac	23.11.2019

Annexe 9 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension liberté

Tableau 9 : Valeur indépendance du métier de vigneron

Enquêté	Citation
2	Notamment sur la liberté, l'indépendance. Moi, c'est toujours ce qui m'a guidé dans mon métier, le fait d'être libre de prendre des initiatives.
6	On a la liberté de travailler comme on veut, sans produits chimiques, sans intrants, on n'as pas d'emprunts, ça c'est pas

	fait du jour au lendemain mais c'est vachement agréable.
8	Moi dans 20 ans, ce que j'aimerais savoir finir le morceau en ligne, aller jusqu'au côté où Il y a des arbres centenaires dans la parcelle. Je n'ai pas grand chose à deux hectares a achetés et me séparer les parcelles anciennes, ce qui permettra en fait de travailler en autonomie, de faire de la bouteille, et plus de coopération.

Tableau 10 : Valeur libre choix des cépages

Enquête	Citation
2	<p>C'est un choix volontaire que l'on ne fait pas, mais qui n'ira pas avec l'appellation d'origine contrôlée. La parcelle de syrah. Je suis en train de replanter avec tous les cépages de Gaillac, c'est à dire que dans la parcelle de syrah, il y aura plus Duras du mauzac, du brocol. Tous les cépages.</p> <p>Moi, je voulais travailler sur quatre ou cinq hectares. Donc, on a arraché une partie des vignes pour se consacrer quasiment exclusivement sur les anciens cépages de Gaillac.</p>
6	donc des cépages locaux brocol, mauzoc, loin de l'oeil, et aussi des cépages moins locaux, le gamay, la syrah, le merlot.
3	Avec les cépages locaux pour la plupart. Ici, c'est du brocol, ici, ici, ici, c'est une vigne qu'on a planté. Par contre, ici il y a un petit de loin de l'oeil qui était plantée. à Burgoyne aussi, qui a 70 ans. Et ici, Duras, avec du syrah et du brocol comme ici et ici, du mauzac par ici du syrah.

8	Du fer ici. Du fer aussi. J'ai une petite syrah, du Duras, du Gamay, de la Syrah.
1	Alors en gros, si on fait un petit tour des cépages, on a une parcelle de Mondac. Là, on est sur de la muscadelle(...). Et puis un petit peu de rouge, durace et syrah, donc de l'autre coté sur la commune de Vieux. Ici, on a une petite syrah qui vient d'une massale. On a un brocol qui vient de l'Aveyron.

Tableau 11 : Valeur libre choix des porte-greffes

Enquêté	Citation
2	Je pense qu'il faut raisonner de manière différente, un peu comme le faisaient nos anciens, c'est à dire implanter le porte greffe d'abord et ensuite faire un greffage sur ce plan. Pourquoi? Parce que les problématiques du réchauffement climatique, je pense qu'il va falloir. Et même s'il n'y avait pas ça, il va falloir donner sa chance au greffon d'aller le plus bas possible sur le terroir profond.
5	On est super content parce que quasiment tous les en ont pris et on a mélangé des cépages. Et l'objectif, c'est de maîtriser aussi greffon et le porte greffe.

Tableau 12 : Valeur maitrise, prendre et avoir du temps

Enquêté	Citation
6	Puis l'après midi on fait la sieste, après c'est plus libre. Ce sont des tâches qui sont ouverts au gré du temps de la bricole.
7	Le temps, la lenteur, avoir le temps d'observer, prendre le temps de partager de s'imprimer de lieux de ce qu'on fait de ce qu'on réalise.

Annexe 10 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension connaissances

Tableau 13 : Valeur apprentissage de la nature par observation

Enquêté	Citation
7	avoir le temps d'observer, prendre le temps de partager de s'imprégner de lieux de ce qu'on fait de ce qu'on réalise, de ce qu'on essaie de mettre en place.

Tableau 14 : Valeur connaissance du sol

Enquêté	Citation
2	Parce que c'est une idiotie que de pouvoir partir en

	<p>agroforesterie en permaculture et d'imaginer qu'un jour, on va arracher cette parcelle là pour replanter. Je pense que si on veut laisser s'implanter et laisser la liberté à un sol de s'autogérer, cela veut dire qu'il faut raisonner sur du long terme et donc ne plus envisager d'arracher une parcelle de vigne.</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Annexe 11 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension pratiques du vigneron

Tableau 15 : Valeur diversification des activités sur le domaine

Enquêté	Citation
6	Moi, ce que j'ai fait, ce que je vais trouver des animaux sur la ferme de façon à revaloriser les produits de la ferme, le blé sur la vigne.
1	faire du maraîchage pour moi, pour les copains.
8	Puisque j'ai mis en valeur, c'est parce que moi, je veux planter des haies supplémentaires et supprimer des plants de vigne et mettre soit de l'ail sauvage, soit des intercaler des fruitiers pour la récolte.

Tableau 16 : Valeur diversité cépages et clones

Enquêté	Citation
2	<p>C'est un choix volontaire que l'on ne fait pas, mais qui n'ira pas avec l'appellation d'origine contrôlée. La parcelle de syrah. Je suis en train de replanter avec tous les cépages de Gaillac, c'est à dire dans la parcelle de syrah, il y aura plus Duras du mauzac, du brocol. Tous les cépages.</p> <p>Moi, je voulais travailler sur quatre ou cinq hectares. Donc, on a arraché une partie des vignes pour se consacrer quasiment exclusivement sur les anciens cépages de Gaillac.</p>
6	<p>donc des cépages locaux brocol, mauzoc, loin de l'oeil, et aussi des cépages moins locaux, le gamay, la syrah, le merlot.</p>
3	<p>Avec les cépages locaux pour la plupart. Ici, c'est du brocol, ici, ici, ici, c'est une vigne qu'on a planté. Par contre, ici il y a un petit de loin de l'oeil qui était plantée. à Burgoyne aussi, qui a 70 ans. Et ici, Duras, avec du syrah et du brocol comme ici et ici, du mauzac par ici du syrah.</p>
8	<p>Du fer ici. Du fer aussi. J'ai une petite syrah, du Duras, du Gamay, de la Syrah.</p>
1	<p>Alors en gros, si on fait un petit tour des cépages, on a une parcelle de Mondac. Là, on est sûr de la muscadelle(...). Et puis un petit peu de rouge, durace et syrah, donc de l'autre côté sur la commune de Vieux. Ici, on a une petite syrah qui vient d'une massale. On a un brocol qui vient de l'Aveyron.</p>

Tableau 17 : Valeur reconnaissance du travail dans le vin

Enquêté	Citation
1	Quelque part entre la satisfaction d'un travail bien fait qui peut se traduire de différentes manières d'avoir un résultat concret, c'est hyper gratifiant et.. ça procure du bien-être..

Tableau 18 : Valeur expérimentations et créativité en viticulture et viniculture

Enquêté	Citation
2	Ça a toujours été mon moteur. Je pense que quand on fait le choix d'aller vers la biodynamie, on avance, on avance, on avance, on se rend compte qu'on a fait une erreur, on recule, on repart.
1	Mon idée, c'était du chenin. Le chenin qui était historique de l'Aveyron et non pas de Loire,. Qui se retrouve aussi un petit peu plus bas à Limoux ayant un rôle acidifiant. Moi, je m'en sers pour acidifier, sachant que depuis mon installation, je n'ai jamais voulu jouer avec de l'acide acitrique de l'acide tartrique. Donc, c'était une façon d'acidifier naturellement mes vins.

Annexe 12 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport au lieu

Tableau 19 : Valeur attachement aux paysages environnants

Enquêté	Citation
2	<p>Etre dans notre vigne et à admirer les paysages, parce qu'on a la chance, souvent dans des vignobles notamment, quand on est sur des coteaux, de pouvoir voir un paysage qui est magnifique. On a cette chance de pouvoir avoir admiré toute la plaine du Tarn jusqu'à la cathédrale d'Albi. C'est un réel plaisir de pouvoir travailler dans des conditions comme celle là.</p>
1	<p>c'est un endroit, l'endroit, l'endroit le plus haut découvert, avec une très belle vue qui est à l'autre bout, à l'autre bout de la vigne et du vignoble.</p> <p>Mais j'aime beaucoup aussi avoir la vue, pouvoir respirer. Là, il y a une vue absolument magnifique sur sur les contreforts de la Forêt-Noire vers le sud est, et j'aime beaucoup cet endroit.</p>
6	<p>Environnement assez beau, assez contemplatif, voir le soleil se lever devant soi..</p>
8	<p>C'est d'abord un lieu qui me plaît, comme l'a dit , avec la vue sur la vallée.</p>

Tableau 20 : Valeur sentiment d'unité avec son lieu de vie

Enquêté	Citation
4	Et je crois que c'était à peu près. Le projet vise aussi à tendre vers l'autosuffisance, et pas uniquement de développer une entreprise mais aussi un lieu de vie.
3	Ça me met déjà dans un état de sérénité et de contact avec mon environnement parce que c'est qui me ressource le plus ; je suis avec ma chienne et je ressens les odeurs et bruits.
6	Environnement assez beau, assez contemplatif, voir le soleil se lever devant soi..

Tableau 21 : Valeur énergie du lieu

Enquêté	Citation
7	Il y a par exemple, par exemple regardé un arbre. Vous ressentez un échange? Moi, ça m'apaise. Je suis assez « insécure » J'ai peut être pas été sure de moi peut être angoissé par un rythme Et c'est vrai qu'il y a toujours plein de choses à faire sur une ferme. C'est un apaisement. C'est une énergie, ça me reboost.
3	Travailler avec la nature pour travailler nos vignes et notamment ce point là, il y a un grand chêne, un lieu énergétique assez intéressant.

Tableau 22 : Valeur diversité des milieux

Enquêté	Citation
2	On est entourés quasiment sur les quatre côtés par des bois, des bosquets. Ça, c'est des choses qui se sont fait naturellement. On a continué à implanter des haies
5	Justement, des endroits sont bien là où il y a des haies dans les parcelles sont entourées et surtout par ici. C'est un endroit qui s'appelle Bourdette parce qu'il y a une lande avec des petits chênes, très sauvage, et on se sent particulièrement bien. Aussi à cet endroit que ma fille appelle la forêt lointaine deux gros haies de chênes. C'est fabuleux. On se sent vraiment bien.
4	on a fait un îlot de diversité, planter des arbres fruitiers, peu de choses pour nous qui permet d'amener un peu de biodiversité.

Tableau 23 : Valeur diversité des usages du lieu

Enquêté	Citation
3	C'est le moment où j'aime bien me promener le matin avec ma chienne. C'est la première chose que je fais le matin. C'est ce qui me procure le plus de bien-être dans la journée. Ça me met déjà dans un état de sérénité et de contact avec mon

	environnement parce que c'est qui me ressource le plus.
2	C'est tout ce qui fait que je prends plaisir à aller me promener dans les vignes et dans la vigne et à admirer les paysages.
5	. On a donc des vergers ici, en bas de la maison.
4	Voilà pour le domaine, un petit endroit qu'on voit en gris au milieu des parcelles. C'est l'endroit où on fait des apéros concerts tous les étés, il y a des concerts et tous les mercredis. Et puis, ça fait de la musique dans les parcelles.
6	La petite balade avec le chien le matin.

Annexe 13 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport aux autres

Tableau 24 : Valeur partage du vin

Enquêté	Citation
3	après le moment de partage de la bouteille pour partager une table, en discutant, en partageant sa vie.
7	On vend en direct, aussi bien avec les humains, les échanges gastronomiques, gustatives qu'est super intéressant tout en respectant le lieu de vie, mais qui transmettent ça par le produit qu'on partage avec.
2	Il y a aussi le fait, Ce choix, quand on a fait ce métier, c'est d'être au contact de la clientèle qui est importante, parce que c'est un élément qui nous permet d'abord de ressentir ce que l'on a fait est partagé, ce plaisir si il est partagé par ceux qui

	vont le boire. Et au delà même, puisque souvent, quand on a la chance de revoir nos clients, on se rend compte que nous le disent et ça, ça permet d'avancer dans notre métier.
4	. C'est l'endroit où on fait des apéros concerts tous les étés.

Tableau 25 : Valeur échange avec les consommateurs

Enquêté	Citation
7	On vend en direct, aussi bien avec les humains, les échanges gastronomiques, gustatives qu'est super intéressant tout en respectant le lieu de vie, mais qui transmettent ça par le produit qu'on partage avec.
2	Il y a aussi le fait, Ce choix, quand on a fait ce métier, c'est d'être au contact de la clientèle qui est importante, parce que c'est un élément qui nous permet d'abord de ressentir ce que l'on a fait est partagé, ce plaisir si il est partagé par ceux qui vont le boire. Et au-delà même, puisque souvent, quand on a la chance de revoir nos clients, on se rend compte que nous le disent et ça, ça permet d'avancer dans notre métier.
3	Ce qui me remplit le plus de bien-être aussi c'est le fait de, quand on discute avec des gens de mettre ce qu'on est, ce qu'on fait dans le produit qu'on fait et de ressentir ce que ça fait aux autres. Ils remercient en fait ce qu'on a fait, c'est ce qui en fait

Annexe 14 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport à la nature

Tableau 26 : Valeur communication avec les plantes

Enquêté	Citation
7	Il y a par exemple, par exemple regarder un arbre. Vous ressentez un échange? Moi, ça m'apaise.
8	Le plus grand moment de bien-être. Pour moi, c'est maintenant à cette période là, quand je me mets devant un pied de vigne, que juste avant de le tailler, je reçois l'information qu'il faut le tailler cette façon là parce que la plante est là, telle que je vois comment elle a été taillée au cours des années.

Tableau 27 : Valeur respect du rythme de la nature

Enquêté	Citation
7	Si tout est fait, en effet, tout l'est si on essaie de respecter la totalité, de respecter le lieu, la nature des plantes, la terre et d'élever des animaux dans un bien-être global, autant par rapport au lieu, aux journées, aux animaux et à nous mêmes automatiquement. C'est tout ça, et tout ça est lié.
2	mais en tout cas quelque chose qui amène le plus en terme de territoire en respectant les équilibres aujourd'hui qu'il y a sur cette parcelle. Je n'ai pas trop parlé de l'entreprise puisque on

	est aujourd'hui engagé sur une logique de permaculture.
--	---------------------------------------------------------

Tableau 28 : Valeur lien au cosmos

Enquêté	Citation
3	Pour moi, ça a été un des points qu'on a cité tous les trois, c'est la nature... (bruit de papier) les arbres, le ciel, les plantes.
6	Environnement assez beau, assez contemplatif, voir le soleil se lever devant soi..

Tableau 29 : Valeur relation à la vie animale

Enquêté	Citation
8	Toute la diversité qu'on peut avoir autour, de ce a beaucoup de faunes aussi, que je trouve super dans les vignes entre les lièvres etc.. On peut voir tous les oiseaux, ça, c'est vraiment quelque chose qui me parle
6	Les soins aux animaux avec nos vaches et nos moutons après on travaille...
4	On a un puit, Mais l'utilisation n'est pas optimale. Pour la Nature, et pour nous et pour les animaux.

Annexe 15 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport au vignoble

Tableau 30 : Valeur expression de la parcelle

Enquêté	Citation
2	Ce qui veut dire que les vins qui sont issus de ce terroir là sont très austères. Par contre, l'avantage qu'on peut faire des grands vins de garde, à la différence, c'est qu'on ne peut pas faire de même très fruité dans mon terroir, puisque dès qu'on a des vins très des terroirs, très profonds et très peu profonds, on peut aller chercher de l'acidité, ce qui est difficile chez nous.

Tableau 31 : Valeur hétérogénéité des petites parcelles

Enquêté	Citation
2	moi, je ne sais pas comment font ce que des parcelles de quatre ou 5 hectares. Toutes les parcelles sont inférieures à 40 Ha. C'est un plaisir. C'est un bonheur de rentrer dans une vigne, de voir le travail qu'on a fait à la fin de la journée.

Tableau 32 : Valeur orientation des parcelles

Enquêté	Citation
---------	----------

2	Réexposition ça va être sud ouest. On va être aussi sur du Sud-Est du Sud-Ouest. On va être aussi sur cette parcelle qui est ici sur du nord ouest. Donc est assez intéressante, c'est à dire une parcelle qui est très rapidement à l'ombre d'un après midi sur les années chaudes. C'est particulièrement intéressant. Ça permet d'avoir des raisins qui montent moins vite à maturité. La particularité de ce terroir est la continuité du terroir. Vous avez vu précédemment et qui a fait une spécificité en termes géologiques sur le vignoble de Gaillac.
5	Que dire d'autre? Voilà donc l'ensemble du vignoble planté Nord-Sud. C'est parce qu'on a un système de conduite unique au domaine qu'on a mis au point pour répondre aux problématiques de la culture biologique et aussi être au plus près de la physiologie de la vigne.
1	De ce côté, et toutes les vignes sont vraiment juste en haut du coteau, donc plantées, tout est planté. Nord-Sud, absolument toutes les parcelles. Ce qui est très pratique, c'est de remarquer aussi que on a plus de kilomètres de vignes mis bout à bout et évidemment aligner pour une manœuvre avec le tracteur, ce qui est quand même un confort de travail.

Tableau 33 : Valeur communication avec la vigne

Enquêté	Citation
8	. Le plus grand moment de bien-être. Pour moi, c'est maintenant à cette période là, quand je me mets devant un pied de vigne, que juste avant de le tailler, je reçois

	l'information qu'il faut le tailler cette façon là parce que la plante est là, telle que je vois comment elle a été taillée au cours des années.
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Tableau 34 : Valeur puissance et fragilité de la nature

Enquêté	Citation
3	Ça me met déjà dans un état de sérénité et de contact avec mon environnement parce que c'est qui me ressource le plus ; je suis avec ma chienne et je ressens les odeurs et bruits, tout ce qui autour de nous et qui bouge pas.. A la fois on la puissance de la nature. Et sa fragilité aussi.

Annexe 16 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension sensible/affects

Tableau 35 : Valeur odeurs

Enquêté	Citation
3	Je suis avec ma chienne et je ressens les odeurs et bruits, tout ce qui autour de nous et qui bouge pas..
2	Il est évident que la nature, les arbres, les herbes, , le bruit de la nature, l'odeur de la nature est important
8	Toucher les grappes et mettre les mains dans la vendange, c'est une chose qui me procure beaucoup de bonheur. Aussi,

	toutes les odeurs et. Une partie aussi. Qui m'intéresse...
--	------------------------------------------------------------

Tableau 36 : Valeur sensualité et toucher

Enquêté	Citation
8	J'ai noté aussi le mot sensualité, que ce soit au niveau touché au moment des vendanges. Toucher les grappes et mettre les mains dans la vendange, c'est une chose qui me procure beaucoup de bonheur

Tableau 37 : Valeur spiritualité

Enquêté	Citation
3	Travailler avec un petit côté spirituel dans les esprits de la nature, J'aimerais avoir un signe pour voir s'ils sont là ou pas en gros. J'ai continué à tailler. J'ai pensé au bout d'un moment.. Et puis, il y a eu un petit tourbillon qui s'est mis à partir de la et de cet arbre, de ce coin de parcelle. Une centaine de mètres de moi, je vois les feuilles qui s'envolent, ce petit tourbillon qui y a vraiment sur moi.

Tableau 38 : Valeurs bruits de la nature

Enquêté	Citation
3	Je suis avec ma chienne et je ressens les odeurs et bruits,

	tout ce qui autour de nous et qui bouge pas..
2	Il est évident que la nature, les arbres, les herbes, , le bruit de la nature, l'odeur de la nature est important

Tableau 39 : Valeur sérénité

Enquêté	Citation
7	place et après l'espace, vaste, la respiration et la liberté, l'espace, avoir des lieux où une certaine sérénité, où il n'y a pas de pollution extérieure et de modernisme entre guillemets
3	J'ai commencé la première chose qui m'est venue. C'est le moment où j'aime bien me promener le matin avec ma chienne. C'est la première chose que je fais le matin. C'est ce qui me procure le plus de bien-être dans la journée. Ça me met déjà dans un état de sérénité et de contact avec mon environnement.

Tableau 40 : Valeur beauté

Enquêté	Citation
8	Le truc le plus important pour moi, c'est vraiment la beauté. C'est d'abord un lieu qui me plaît, la beauté du lieu.

7	Et après l'Environnement, un, l'environnement avec la nature, l'énergie, la beauté.
6	Environnement assez beau, assez contemplatif, voir le soleil se lever devant soi..
1	Là, il y a une vue absolument magnifique sur les contreforts de la Forêt-Noire vers le sud est, et j'aime beaucoup cet endroit.

Annexe 17 : Tableaux présentant les valeurs de mal-être Dimension métier du vigneron

Tableau 41 : Valeur surcharge administrative

Enquêté	Citation
8	Alors moi le négatif pfff... de ma situation actuelle, je dirais que c'est l'administratif le plus difficile.
2	Soit le résultat comptable, que ce soit les démarches administratives faites, tout ce qui viennent rendre notre métier un petit peu plus D'année en année, compliqué à exercer. Le temps passé dans la journée à gérer des problèmes administratifs. Et c'est peut être quelque chose qui peut être commun à tous. Quel temps on passe dans l'administration,

	Quel temps libre on a?
--	------------------------

Tableau 42 : Valeur manque de connaissances

Enquêté	Citation
2	.on s'aperçoit vite que si on n'a pas la formation si on a pas la connaissance, on est vite tout seul. Parce que cette connaissance n'est pas forcément proche de nous.

Tableau 43 : Valeur stress

Enquêté	Citation
2	il y a bien sûr des côtés négatifs, le stress, parce que c'est un métier qui est relativement stressant. Ne serait ce que par la partie économique qui, je pense, est souvent un des points faibles de notre métier.
8	Parce que ça reste un métier de vigneron comme d'autres métiers, mais je pense que c'est être soumis à beaucoup de stress et de questionnements.
3	il y a plein de choses qui peuvent nous freiner, par exemple le stress.

Tableau 44 : Valeur agression fiscale

Enquêté	Citation
2	il y a bien sûr des côtés négatifs, le stress, parce que c'est un métier qui est relativement stressant. Ne serait ce que par la partie économique qui, je pense, est souvent un des points faibles de notre métier.
3	il y a pleins de choses qui peuvent nous freiner (...) l'environnement dès fois qui peut nous peser, l'environnement économique.

Annexe 18 : Tableaux présentant les valeurs de mal-être dimension Environnement

Tableau 45 : Valeur changement extrêmes- non prévisibilité des événements

Enquêté	Citation
2	C'est un problème majeur pour la viticulture française aujourd'hui. Avec le réchauffement climatique, et les maladies du bois. On le voit. Moi, j'ai 25%de manquant dans mes vignes. C'est une catastrophe. On perd en compétitivité, on le perd en qualité

Tableau 46 : Valeur modernité-rapidité

Enquêté	Citation
2	on parle de dématérialisation, ce qui ressort du ce qu'on a sûrement sur Internet aujourd'hui, on peut avancer avec Internet. Le problème, c'est que vous facilitant l'accès à quelque chose, vous savez, je crois, Nous avons donc toute la responsabilité de ce que faisait, en terme administratif, mais on a pris toute la responsabilité de l'administration électronique. Aujourd'hui sur le dos, on a pris des responsabilités qui ne sont pas un bon mélange.
7	où il n'y a pas de pollution extérieure et de modernisme entre guillemets.

Annexe 19 : Tableaux présentant les valeurs de mal-être Dimension rapport aux autres

Tableau 47 : Valeur sentiment de solitude par rapport aux autres vignerons

Enquêté	Citation
2	Mais c'est aussi un élément négatif puisque le fait d'être libre fait qu'on est aussi seul. À certains moments, on peut se plonger dans l'isolement.

Tableau 48 : Valeur jugement par les autres vignerons de Gaillac

Enquêté	Citation
8	Il y a beaucoup de craintes, beaucoup d'oppositions, beaucoup de un peu. Comme tu disais le mensonge, on t'attend constamment au tournant, on va voir ce que tu vas faire et je trouve que c'est un métier qui, je ne vois pas pourquoi il serait compétitif. Tu ne comprends pas pourquoi, mais en fait, il est vraiment très compétitif. Mais disons que j'ai un peu la sensation là où je suis que les gens me regardent en disant si tu te plantes t'inquiète pas on va te dépouiller, ça c'est le côté négatif.. « prédateur ».
2	On se rend compte qu'on est très vite jugé. On a, on est constamment en train de nous regarder. Pas forcément sur l'axe sous lequel on voudrait être regardé. On n'a pas droit à l'erreur

Tableau 49 : Valeur mensonges entre les vigneronns de Gaillac

Enquêté	Citation
8	Comme tu disais le mensonge, on t'attend constamment au tournant, on va voir ce que tu vas faire et je trouve que c'est un métier qui, je ne vois pas pourquoi il serait compétitif.

Annexe 20 : Informations relatives pour la compréhension des graphiques

Tableau 50 : Explication catégories du « Boxplot »

Code de la dimension	Dimensions
A	Rapport aux autres (Bien-être)
C	Connaissances
E	Environnement
L	Liberté
M	Métier du vigneron
N	Rapport à la nature
O	Rapport aux autres (Mal-être)
P	Pratiques du vigneron
R	Rapport au lieu
S	Sensible/affects
V	Rapport au vignoble

Tableau 51 : Code différents graphiques

L	<i>Liberté</i>
L1	Indépendance du métier de vigneron
L2	Libre choix des cépages
L3	Libre choix des porte-greffes
L4	Libre choix du mode de greffage
L5	Possibilité de faire de la sélection massale
L6	Libre choix des vinifications
L7	Maîtrise, prendre, avoir du temps
L8	Libre choix des horaires de travail
L9	Liberté dans les choix commerciaux

C	<i>Connaissances</i>
C1	Apprentissage de la nature par observation
C2	Echanges de connaissances avec vignerons, techniciens, scientifiques, etc.
C3	Capacité à anticiper / prévoir

C4	Connaissances du fonctionnement du sol
----	----------------------------------------

P	<i>Pratiques du vigneron</i>
P1	Diversification des activités sur le domaine
P2	Diversité de cépages et de clones
P3	Reconnaissance du travail dans le vin
P4	Limite des pollutions sur le domaine
P5	Limite des sulfites en bouteilles
P6	Limite des sulfates de cuivre dans les parcelles
P7	Limite des traitements pour maladie comme la flavescence dorée
P8	Expérimentations et créativité en viticulture
P9	Expérimentations et créativité en viniculture
P10	Prix rémunérateur
P11	Favoriser la présence d'animaux et de plantes auxiliaires

R	<i>Rapport au lieu</i>
R1	Vues sur domaine
R2	Sentiment d'unité avec son lieu de vie / environnement proche
R3	Sentiment d'appartenance à un terroir
R4	Sentiment d'appartenance à la région de Gaillac
R5	Vues sur paysages
R6	Diversité des milieux (forêts, prairies, zones humides, etc.)
R7	Diversité des usages du lieu (habitation, promenade, cueillette, etc.)
R8	Energie du lieu

A	<i>Rapport aux autres</i>
A1	Partage du vin

A2	Echange avec les consommateurs
A3	Convivialité entre vignerons
A4	Solidarité entre vignerons
A5	Transmission du domaine au sein de la famille ou à d'autres personnes qui partagent vos valeurs
A6	Bons rapports avec les voisins
A7	Travail collectif entre vignerons

N	<i>Rapport à la Nature</i>
N1	Communication avec les plantes (<i>plantes inter-rang, arbres...</i>)
N2	Respect du rythme de la nature (<i>partenariat</i>)
N3	Liens au cosmos (<i>ciel, soleil, etc</i>)
N4	Relation à la vie animale (<i>oiseaux, lièvres, chauve-souris..</i>)
N5	Relation à la vie végétale (<i>bois, haies, flore....</i>)
N6	Relation à la vie du sol (<i>champignons, insectes...</i>)
N7	Relation à l'eau (<i>sources, zones humides...</i>)

V	<i>Rapport au vignoble</i>
V1	Expression de la parcelle
V2	Hétérogénéité des petites parcelles
V3	Orientation des parcelles
V4	Biodiversité dans les vignes
V5	Communication avec la vigne
V6	Puissance et fragilité de la vigne

S	<i>Sensible / Affect</i>
S1	Odeurs
S2	Sensualité et toucher

S3	Spiritualité
S4	Bruit de la nature
S5	Silence
S6	Sérénité
S7	Beauté du lieu
S8	Beauté de la vigne
S9	Plaisir (<i>dans les vignes, dans la cave</i>)

M	<i>Métier du vigneron</i>
M1	Surcharge administrative
M2	Manque de connaissances
M3	Stress
M4	Agressions fiscales
M5	Critiques sociétales (<i>agribashing, etc.</i>)
M6	Contraintes imposées par l'AOC
M7	Temps de travail élevé
M8	Contraintes et fatigue physiques

E	<i>Environnement</i>
E1	Changement climatique : évènements extrêmes
E2	Changement climatique : non prévisibilité
E3	Pollution
E4	Crise sanitaire
E5	Modernité
E6	Rapidité

O	<i>Rapport aux autres</i>
O1	Sentiment de solitude par rapport aux autres vignerons

O2	Comparaison et jugement entre vigneronns de Gaillac (<i>vins, vignes</i>)
O3	Mensonges entre vigneronns de Gaillac
O4	Comparaison, jugement et mensonges par les vigneronns d'ailleurs
O5	Mécontentement des clients

Table des Annexes

Annexe 1 : Les indicateurs agro-environnementaux de l'Union Européenne	124
Annexe 2 : Les 53 indicateurs de la méthode IDEA-4.....	126
Annexe 3 : Grille d'entretien vigneron conventionnel à Gaillac	135
Annexe 4 : Grille d'entretien vigneron bio à Gaillac.....	136
Annexe 5 : Mail envoyé pour la réalisation du questionnaire	139
Annexe 6 : Questionnaire vigneron bio à Gaillac.....	150
Annexe 7 : Second questionnaire vigneron bio à Gaillac	151
Annexe 8 : Les vignerons présents à l'atelier participatif	153
Annexe 9 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension liberté	153
Annexe 10 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension connaissances	156
Annexe 11 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension pratiques du vigneron.....	157
Annexe 12 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport au lieu	159
Annexe 13 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport aux autres	163
Annexe 14 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport à la nature	165

Annexe 15 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension rapport au vignoble	167
Annexe 16 : Tableaux présentant les valeurs de bien-être Dimension sensible/affects.....	169
Annexe 17 : Tableaux présentant les valeurs de mal-être Dimension métier du vigneron.....	172
Annexe 18 : Tableaux présentant les valeurs de mal-être dimension Environnement	174
Annexe 19 : Tableaux présentant les valeurs de mal-être Dimension rapport aux autres.....	175
Annexe 20 : Informations relatives pour la compréhension des graphiques	176

Table des Figures

Figure 1 : Graphique illustrant le paradoxe d'Easterlin	13
Figure 2 : Schéma illustrant le bien-être territorial en 3 dimensions	22
Figure 3 : Les déterminants de la résilience territoriale	24
Figure 4 : Méthode utilisée pour développer les facteurs imbriqués et les indicateurs bioculturels (Dacks et al, 2019, p4).....	43
Figure 5 : Les vignobles du Sud-Ouest, IVSO, 2015.....	58
Figure 6 : Dessin illustrant le bien-être chez un des participants. Réalisé par Laure Garancher.	69
Figure 7 : Dessin illustrant l'activité "Une vi(gn)e de qualité reflétée par votre domaine?" Réalisé par Laure Garancher.....	71

Figure 8 : Illustration de deux participants décrivant leur domaine. Réalisé par Laure Garancher.....	72
Figure 9 : Dessin collectif réalisé par Mélanie Roy et Laure Garancher.....	73
Figure 10 : Nuage de mots présentant les valeurs de bien-être. Réalisé par Léa Sébastien, 2020.....	78
Figure 11 : Nuage de mots présentant les valeurs de mal-être. Réalisé par Léa Sébastien, 2020.....	78
Figure 12 : Boxplot de la contribution des valeurs au bien-être (en haut) et au mal-être (en bas).	86
Figure 13 : Graphique des valeurs de bien-être citées comme étant les plus importantes.....	86
Figure 14 : Graphique des valeurs de mal-être citées comme étant plus importantes.....	87

Table des Tableaux

Tableau 1 : Résumé de la méthode SPIRAL dans le cadre du projet IBSET (Renault et al, 2017, p.52-53)	36
Tableau 2 : Résumé de la méthode "Sumak kawsay" du peuple Kiwcha (Santi et Merckaert, 2012, p.51-52)	40
Tableau 3 : Promesses des indicateurs participatifs (Sébastien et al, 2017, p. 15-26)	48
Tableau 4 : Exemples d'indicateurs de la FAO	50
Tableau 5 : Terroirs du vignoble Gaillacois	61
Tableau 6 : Valeurs de bien-être issu des entretiens	66
Tableau 7 : Exemple du tableau de la conceptualisation	76
Tableau 8 : Exemple de la catégorisation des valeurs Liberté	77
Tableau 9 : Valeur indépendance du métier de vigneron	153
Tableau 10 : Valeur libre choix des cépages	154
Tableau 11 : Valeur libre choix des porte-greffes	155
Tableau 12 : Valeur maîtrise, prendre et avoir du temps	155
Tableau 13 : Valeur apprentissage de la nature par observation	156
Tableau 14 : Valeur connaissance du sol	156
Tableau 15 : Valeur diversification des activités sur le domaine	157
Tableau 16 : Valeur diversité cépages et clones	157
Tableau 17 : Valeur reconnaissance du travail dans le vin	158

Tableau 18 : Valeur expérimentations et créativité en viticulture et viniculture.....	159
Tableau 19 : Valeur attachement aux paysages environnants	159
Tableau 20 : Valeur sentiment d'unité avec son lieu de vie	160
Tableau 21 : Valeur énergie du lieu	161
Tableau 22 : Valeur diversité des milieux	161
Tableau 23 : Valeur diversité des usages du lieu	162
Tableau 24 : Valeur partage du vin.....	163
Tableau 25 : Valeur échange avec les consommateurs.....	164
Tableau 26 : Valeur communication avec les plantes	165
Tableau 27 : Valeur respect du rythme de la nature	165
Tableau 28 : Valeur lien au cosmos	166
Tableau 29 : Valeur relation à la vie animale	166
Tableau 30 : Valeur expression de la parcelle	167
Tableau 31 : Valeur hétérogénéité des petites parcelles.....	167
Tableau 32 : Valeur orientation des parcelles.....	167
Tableau 33 : Valeur communication avec la vigne	168
Tableau 34 : Valeur puissance et fragilité de la nature	169
Tableau 35 : Valeur odeurs	169
Tableau 36 : Valeur sensualité et toucher.....	170
Tableau 37 : Valeur spiritualité	170
Tableau 38 : Valeurs bruits de la nature.....	170

Tableau 39 : Valeur sérénité.....	171
Tableau 40 : Valeur beauté	171
Tableau 41 : Valeur surcharge administrative	172
Tableau 42 : Valeur manque de connaissances	173
Tableau 43 : Valeur stress.....	173
Tableau 44 : Valeur agression fiscale.....	173
Tableau 45 : Valeur changement extrêmes- non prévisibilité des événements	174
Tableau 46 : Valeur modernité-rapidité.....	174
Tableau 47 : Valeur sentiment de solitude par rapport aux autres vigneron	175
Tableau 48 : Valeur jugement par les autres vigneron de Gaillac	175
Tableau 49 : Valeur mensonges entre les vigneron de Gaillac.....	176
Tableau 50 : Explication catégories du « Boxplot ».....	177
Tableau 51 : Code différents graphiques	178

Tables des matières

REMERCIEMENTS	11
SOMMAIRE	1
INTRODUCTION GENERALE	3
PARTIE 1 : CADRAGE THEORIQUE	5
CHAPITRE 1 : DEFINIR LE BIEN-ETRE	5
1.1. Philosophie et bonheur	6
1.2. L'apparition de l'étude du bien-être	7
1.3. Le bien-être, des définitions plurielles	7
1.3.1. Les différentes visions des organisations internationales	8
1.3.2. Bien-être individuel et collectif	10
1.3.3. Bien-être collectif et l'économie du bien-être	11
1.3.3.1. Critiques et limites du PIB	12
1.3.4. Le bien-être objectif et bien-être subjectif	15
1.3.4.1. Discussions sur les indicateurs de mesure du bien-être subjectif	16
1.3.5. Bien-être et sentiment de justice	17
1.3.6. Pluralité des méthodes de mesure du bien-être	18
1.3.6.1. Les différentes mesures du bien-être subjectif	18
L'approche classique : évaluations globales de la satisfaction de la vie	18
Question à un seul item	18
Question multi-items	19
Mesurer en temps réel le bien-être subjectif	20
	189

La méthode ExperienceSampling Method (ESM)	20
La méthode Day Reconstruction Method (DMD)	21
1.3.7. Mesurer le bien-être par les territoires	21
Apparition du bien-être territorial	21
Définition du bien-être territorial	22
Pourquoi mesurer le bien-être à travers les territoires ?	23
Bien-être, soutenabilité et résilience territoriale	24
CHAPITRE 2 : MESURE, LEGITIMITE ET METHODES	25
2.1 Les différents modules de la mesure	25
2.1.2 Le modèle standard et la science « faite »	26
2.1.2 Le modèle de la consultation	26
2.1.3 Le modèle de la co-construction	27
Processus et étapes de la co-construction	28
2.2 Comprendre l'engouement du participatif dans la recherche	30
Focus sur deux approches participatives	31
Le projet IBSET et la méthode SPIRAL	31
Le projet Sarakuya autour du concept de « Sumakkawsay »	37
Définition du « Sumak kawsay »	37
1 L'approche bioculturelle	41
Les travaux en Océanie	41
Méthode pour identifier les composants socioculturels	42
CHAPITRE 3 : LES INDICATEURS, OUTILS DE LA MESURE	44
1.1. Définir l'objet « indicateur »	44
1.1.1. Les usages des indicateurs	45
1.1.2. L'association Indicateur et participation	45
1.1.3. Les promesses des indicateurs participatifs	45
1.2. Indicateurs dans le monde agricole	48

1.2.1. La méthode D'Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA-4)	50
1.2.2. Indicateur de bien-être dans le monde agricole	51
L'étude Australienne	51
L'étude néo-zélandaise	52
Les valeurs partagées de bien-être	52

PARTIE 2 : PROBLEMATISATION, HYPOTHESES ET METHODOLOGIE

53

PRESENTATION DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL

53

1.1. Présentation du CEFE

53

1.1.1. Présentation du projet PICS Bien-être

54

 Qu'est-ce qu'un projet PICS ?

54

 Les thématiques du projet

55

 Les missions du stage

55

 Les nouvelles missions du stage

57

1.2. Présentation du terrain d'enquête : Le vignoble de Gaillac

58

 1.2.1. Présentation des terroirs de Gaillac

59

 1.2.2. Portrait des exploitations

61

 1.2.2.1. Le développement des exploitations « Bio »

61

1.3. Problématisation

61

1.4. Les hypothèses

62

1.5. La méthodologie mise en place

63

 1.5.1. La préparation du terrain

63

 1.5.2. Sur le terrain

63

 Les entretiens semi-directifs

63

 Les dimensions de valeurs qui émanent des entretiens

64

1.5.3. L'atelier participatif	67
Organisation et déroulement de l'atelier participatif	67
L'activité « une vie de qualité ? »	68
L'activité « Une Vi(gn)e de qualité reflétée par son territoire ? »	69
L'activité « Une Vi(gn)e de qualité reflétée par votre domaine ? »	70
Schéma général, comment représenter une vi(gn)e idéale ?	72
Bilan et apprentissages de l'atelier participatif	73
1.5.4. Retranscription de l'atelier participatif	73
Extraction des valeurs de bien-être et de mal-être	74
Que recueillir par et dans l'atelier participatif ?	74
L'analyse de l'atelier participatif	74
1.5.5. Création et organisation des dimensions de bien-être et de mal-être	76
Validation des valeurs et des dimensions	77
Par les chercheurs	77
Par les vignerons	78
1.5.6. La phase exploratoire	80
1.5.7. La phase probatoire	80
L'échantillonnage	80
La prise de Contact	80
Le début de l'entretien	81
Les questionnaires	81
1.5.8. Les inattendus de la phase probatoire	82
1.5.9. Retour du terrain	83
1.5.10. Méthode d'analyse des données	83
PARTIE 3 : RESULTAT	88
INTRODUCTION	88
BIEN-ETRE ET NATURE	89

1.2. Bien-être et rapport à la nature	89
1.2.1. Qu'est-ce que la nature ?	89
1.2.2. Les différentes visions de la relation Homme-Nature	90
L'anthropocentrisme : l'Homme au centre	90
Le biocentrisme	90
L'écocentrisme :	91
1.2.3. Les vigneron bio, une communauté « biocentrée »	91
1.3. Les valeurs partagées concernant le rapport à la nature	92
1.3.1. Communication avec les plantes et la vigne	92
1.3.2. Respect et apprentissage de la nature	93
1.3.3. Relations aux différentes entités	94
1.3.4. Bien-être du vignoble, bien-être du vigneron	94
2. Rapport au territoire et bien-être	95
2.1. Les valeurs partagées concernant le rapport au territoire	96
2.1.1. Attachement aux paysages environnants	96
2.1.2. L'énergie du lieu	97
2.1.3. Attachement à son lieu de vie	97
2.1.3.1. La diversité des milieux et des usages	98
3. Bien-être et relations sociales	99
3.1. Les valeurs partagées concernant le rapport aux autres	101
3.1.1. Bien-être et relation entre vigneron	101
3.1.2. Bien-être et relation avec les consommateurs	102
3.1.2.1. Partage du vin	102
3.1.2.2. Les échanges avec les consommateurs	102
4. Les autres valeurs partagées	103
4.1. Etre autonome	103
4.2. Les dimensions du mal-être	104

4.2.1. Qu'est-ce que le mal-être ?	105
4.3. Les valeurs de mal-être ressenties par les vignerons	105
4.3.1. Mal-être et métier de vigneron	105
4.3.2. Mal-être et changement climatique	106
4.3.3. Mal-être et rapports aux autres	107
5. Conclusion des hypothèses	108
5.1. Continuité du projet	109
CONCLUSION GENERALE	110
BIBLIOGRAPHIE	112
ANNEXES	124
TABLE DES ANNEXES	183
TABLE DES FIGURES	184
TABLE DES TABLEAUX	186
TABLES DES MATIERES	189

Résumé

Le monde de la viticulture est un terrain fertile pour étudier le bien-être au sein du monde agricole. L'objectif de cette étude dans le cadre du projet PICS Bien-être est d'identifier les valeurs de bien-être chez les vignerons à Gaillac par une approche participative et bioculturelle. Ce mémoire vise dans un premier temps à identifier les différentes définitions du bien-être et quels sont les outils pour sa mesure. Ce travail retrace l'ensemble de la méthodologie mise en place et met en lumière les méthodes participatives utilisées lors de la recherche.

Mots clefs : bien-être-participatif-Gaillac-mal-être-vigneron-indicateur.